Les confrontations médiatiques entre pro et anti féministes sur les réseaux sociaux numériques chinois : vers un nouveau mouvement féministe ?

Shiying Zhou

▶ **To cite this version:**

Shiying Zhou. Les confrontations médiatiques entre pro et anti féministes sur les réseaux sociaux numériques chinois : vers un nouveau mouvement féministe ?. Sciences de l'information et de la communication. 2022. dumas-03829396

HAL Id: dumas-03829396

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03829396

Submitted on 25 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les confrontations médiatiques entre pro et anti féministes sur les réseaux sociaux numériques chinois : vers un nouveau mouvement féministe ?

Shiying
ZHOU

Sous la direction de Mme Caroline Ange

UFR LLASIC
Département Sciences de l'information et de la communication

Mémoire de master 2
Parcours : Information-Communication Publique et Médias
Option : Professionnalisation en communication publique

Année universitaire 2021-2022

Sommaire

Introduction 3

Partie 1 - Les tensions entre anti et pro féminisme en Chine : un héritage historique 6
Chapitre 1. Un retour sur le féminisme dans la société moderne chinoise 7
1. La prospérité des ONGs féministes indépendantes 9
2. Le mouvement #Metoo en Chine : déclenché après une longue période de souffrance des femmes 14
3. Le mouvement #Metoo après l'éruption du COVID-19 : un progrès ou un jeu du gouvernement chinois ? 21
Chapitre 2. Le déclin des droits des femmes 26
1. Le manque de parité hommes-femmes dans la couverture médiatique 26
2. Un État obsédé du taux de la fécondité 32
3. Le féminisme extrême, une tumeur toxique sur Internet ? 35

Partie 2 - Le féminisme chinois et les médias 39
Chapitre 3. Les médiatisations à l'ère des réseaux sociaux 40
1. La médiatisation, une notion polysémique 40
2. Les médias d'États chinois face à l'ère des réseaux sociaux 42
Chapitre 4. Le féminisme chinois face aux médiatisations 44
1. La méthodologie de l'analyse de contenu 44
2. L'analyse et les résultats 46
2.1. L'affaire de Wu Yifan 46
2.2. L'affaire de l'employée d'Alibaba 49
2.3. La médiatisation de la politique de trois enfants 51
3. La bataille entre le pan-féminisme et le patriotisme soutenu par les médias d'État 54

Partie 3 - Les pratiques féministes en Chine d'aujourd'hui : vers un nouveau mouvement féministe ?60
Chapitre 5. Pratiques caractéristiques tâtonnant au bord de la censure et de la contestation 61
1. L'élaboration de nouvelles manières d'expression 62
2. Les productions créatives et multimédias 64
3. L'engagement individuel par la mise en récit des expériences propres 69
4. L'engagement collectif en interpellant les pouvoirs publics 73
Conclusion 75
Bibliographie 78
Sitographie 81
Table des annexes 85
Table des illustrations 97
Table des matières 98

Introduction

Il y a cinq ans, le professeur du Département de sciences politiques de l'Université Renmin de Chine Zhang Ming s'est interrogé dans un article intitulé « La Chine a-t-elle vraiment du féminisme ? »[1]. Selon lui, le féminisme chinois n'est pas un mensonge, cependant, il a de si faibles retombées qu'il peut résister à la répression. Cet article a eu plus de 20 000 vues en seulement deux jours. La question sur l'existence du féminisme dans la société chinoise a suscité la polémique. Le féminisme est devenu un sujet de préoccupation généralisé en Chine.

Certes, la Chine a des féministes. Mais le féminisme en Chine est-il vraiment réprimé et sans droits comme le dit le professeur Zhang Ming ? N'y a-t-il pas eu de progrès dans les droits des femmes en Chine au cours des cinq dernières années ? Pour répondre à cette interrogation, il nécessite une étude historique pour « sortir d'un opportunisme conjoncturel (le règne de l'actualité) » et ainsi « examiner ce qui, dans le passé, constitue un héritage structurant ce présent » (Bautier, 2006, p. 197).

Le mot anglais *feminism* est arrivé en Chine dans les années 1980, mais il a été traduit de deux manières. Dans un article intitulé « *Le féminisme dans la transformation moderne de la société humaine* » publié dans le *Chinese Social Sciences Today* le 18 avril 2017[2], Jiang Jin, directeur du Centre d'études sur le genre et la culture de l'Université normale de la Chine de l'Est, estime que la première traduction « féminisme » (女权主义, *nüquan zhuyi*) correspondrait à la lutte des femmes pour l'égalité des droits avec les hommes, ce qui s'inscrit davantage dans le mouvement politique initié par les femmes occidentales dans la première moitié du 20e siècle pour obtenir le droit de vote, tandis que la deuxième traduction « femme+isme » (女性主义, *nüxing zhuyi*) serait plus conforme à la lutte des femmes occidentales contre les préjugés et la discrimination à leur encontre dans les pratiques sociales et culturelles mais aussi domestique depuis les années 1960. Cette interprétation nous permet de constater que le « féminisme » semble plus combatif, alors que le « femm-isme » semble plus doux, plus ancré dans la vie quotidienne, et a transcendé les droits légaux pour devenir une politique de genre.

Le féminisme moderne dans la société chinoise a une histoire de plus de 40 ans, depuis la mise en place de la politique de réforme et d'ouverture en 1978. La quatrième conférence mondiale sur les femmes tenue sous l'égide de l'Organisation des Nations unies (ONU) à Pékin en 1995 est un tournant incontournable. Depuis lors, le féminisme en Chine est passé d'un profil discret à un profil visible grâce à certains féministes érudites et un groupe de féministes engagées. À la veille de la Journée internationale des droits des femmes de l'année 2015, cinq jeunes féministes appelées le « Gang des cinq » (五权女姐妹, *nüquan wu jiemei*) ont été arrêtées par la police de Guangzhou, Hangzhou et Pékin, pour avoir « troublé l'ordre public » et maintenues en détention criminelle pendant 37 jours. En fait, leur intention était de diffuser des informations sur le harcèlement sexuel dans les transports en commun. Suite à cet événement qui a suscité la colère de la population chinoise, les féministes ont presque complètement perdu leur espace de protestation physique en Chine continentale. Elles ont donc commencé à se déplacer vers Internet où il y a un peu plus de liberté d'expression. Ainsi, de plus en plus de moyens de protestation en ligne ont vu le jour.

---

[1] 张鸣Zhang Ming,《中国真的有女权吗?》(« La Chine a-t-elle vraiment du féminisme ? »), 2017, [consulté le 25 décembre 2021]. https://mp.weixin.qq.com/s/DsvkhCF4ySvT9tZmfpIkcQ

[2] 吴楠&赵徐州Wu Nan & Zhao Xuzhou,《人类社会现代转型中的女权主义》(« Le féminisme dans la transformation moderne de la société humaine »), Chinese Social Sciences Today, 2017, [consulté le 25 décembre 2021]

Au début de l'année 2018, le mouvement féministe international #Metoo s'est répandu en Chine. En raison de sa retombée sociale provoquée, le mouvement a suscité l'inquiétude de l'État et ensuite été censuré. Après l'explosion de la pandémie COVID-19 en Chine au début de 2020, la voix du féminisme sur les réseaux sociaux chinois s'est à nouveau déployée. Les administrateurs de l'hôpital de Wuhan ont rejeté les dons de produits d'hygiène au personnel médical féminin et ont nié leur nécessité (Yang, 2021). En outre, la contribution du personnel médical féminin a été invisibilisée de sorte que, dans la publication des médias officiels, on ne voit presque que des hommes se dévouant pour lutter contre l'épidémie. Cela a provoqué l'indignation des internautes féminins, qui ont pris la parole sur les réseaux sociaux pour accuser les administrateurs de l'hôpital de Wuhan et les médias d'avoir fait preuve d'un manque de respect envers le personnel médical féminin, ce qui donne ainsi un aperçu du traitement injuste et de la discrimination au quotidien dont les femmes sont victimes dans le monde du travail en Chine. Entre 2020 et aujourd'hui, de nombreux événements concernant les droits des femmes sont survenus dans la société chinoise, cependant, la manière dont les médias d'État les couvrent ne correspond pas aux attentes des publics, surtout des femmes. En plus, la préoccupation de l'État concernant le taux de fécondité et la répression, la mise en place des réformes politiques malgré les oppositions vigoureuses du public, telle que la politique des trois enfants ainsi que l'exécution du délai de réflexion de 30 jours aux couples qui souhaitent divorcer, la répression des discours féministes… Tout cela a renforcé l'image misogyne de l'empire du Milieu.

Ces dernières années, il semble que le conflit entre féministes et antiféministes s'aggrave dans le sens où chaque fois qu'un internaute propose un discours féministe ou qu'il porte atteinte aux intérêts des hommes, des moqueries, du harcèlement et même des discours haineux apparaissent dans les commentaires, ce qui incite les femmes à riposter, créant ainsi un cercle vicieux qui non seulement souille l'environnement sur Internet, mais transforme également le terme « féminisme » en un terme péjoratif. De ce fait, certaines femmes ont désormais peur de s'appeler « féministes » pour garder un positionnement plus neutre. Les confrontations médiatiques sur Internet s'intensifient, mais aussi dérivent de nouvelles pratiques communicationnelles menées par des féministes ou des féministes potentielles. Par exemple, de nombreuses expressions satiriques sur les antiféministes se sont produites, la mise en récit des expériences vécues des femmes, etc.

Ainsi, on se demande qu'est-ce qui a intensifié le conflit entre pro et anti féministes ? Est-ce que les médias sont-ils impliqués à travers la médiatisation ? Comment les féministes d'aujourd'hui occupent-elles ou ils (il y a sans doute des hommes en tant que féministes) l'espace public sur les réseaux sociaux ? Quelles sont les caractéristiques de leurs nouvelles pratiques ? Est-ce que ces confrontations vont vers un nouveau mouvement féministe totalement en ligne ? Malheureusement, il y a peu d'études chinoises traitant de ces questions, car « le sujet est d'ampleur dans la mesure où s'intéresser au web féministe implique des questionnements à la croisée des études sur les usages des technologies numériques, sur les mobilisations collectives et sur le genre, mais aussi sur l'histoire du féminisme » (Jouët et al., 2017). Le sujet semble très vaste et évolue constamment, vu que de nouveaux événements qui pourraient susciter une polémique se produisent sans cesse. Cependant, c'est aussi une question que l'on doit inévitablement étudier. Sans aucun doute, les réseaux sociaux font désormais partie de notre vie quotidienne, si le féminisme reste toujours un sujet marginal sur la toile, ou même un terme péjoratif, alors il n'apparaîtra pas dans les médias grand public, et la société chinoise sera moins susceptible de reconnaître le féminisme, les droits des femmes ne seront donc pas améliorés.

De ce fait, nous posons la problématique de la recherche : Dans quelle mesure la médiatisation des sujets liés aux femmes a-t-elle suscité la polémique dans l'espace public ? Quelles ont été les conséquences du conflit entre pro et anti féministes sur les réseaux sociaux chinois ?

Nous faisons l'hypothèse que les tensions entre anti et pro féministes sont un héritage historique, aiguisées par la médiatisation dans laquelle les femmes sont présentées par une logique patriarcale, et ainsi, déclenchent-elles une série de pratiques militantes sur les réseaux sociaux chinois, en particulier sur Sina Weibo (Twitter en Chine). Ces pratiques constituent un nouveau mouvement féministe dont l'impact sur le changement de politique est cependant limité.

En premier lieu, nous aborderons une approche historique reposant sur la collecte de documents et archives pour contextualiser le féminisme dans la société moderne chinoise et pour recenser les événements emblématiques qui ont soulevé des débats dans l'espace public. Dans un deuxième temps, nous adopterons l'analyse de contenu pour étudier la médiatisation. L'idée consiste à examiner la manière dont les médias d'État couvrent les événements spécifiques et le problème social liés étroitement aux droits des femmes. Troisièmement, nous étudierons des pratiques menées par les féministes et émergées sur le réseau social chinois Weibo. L'observation ethnographique en ligne a reposé sur une immersion dans Weibo. Nous nous appuyons sur des captures d'écran des commentaires et des publications les plus significatives autour des sujets que nous avons analysés. Inspirée d'une étude de trois chercheuses françaises, notre observation consiste principalement à identifier les pratiques féministes en ligne aux caractéristiques chinoises.

Partie 1 - Les tensions entre anti et pro féminisme en Chine : un héritage historique

Chapitre 1. Un retour sur le féminisme dans la société moderne chinoise

Le féminisme chinois moderne commence avec la politique de réforme et d'ouverture en 1978. Avant la mise en œuvre de cette politique, le sexe a été ignoré par l'État qui avait standardisé le code vestimentaire unisexe et diminué la division du travail par sexe (M. M.-h. Yang, 1999). L'égalité entre femme-homme et la féminité sont devenues invisibles parce que la politique de sexe a été remplacée par une politique de classe (Evans, 2008). À cette époque, les gens appelaient une femme excellente dans sa carrière une « Dame de fer » (铁娘子, *tie niangzi*), ce qui signifiait que cette femme était aussi dure que le fer, avec une volonté tenace et des capacités pas du tout inférieures à celles d'un homme. Aujourd'hui, ce terme est plutôt appliqué dans les milieux littéraires pour décrire les femmes ayant une influence sociale internationale significative dans les domaines de la politique et de l'économie, telles que Margaret Thatcher, Hillary Clinton et Angela Merkel.

A proprement parler, il a fallu attendre le début des années 1980 pour que les chercheuses chinoises de l'Académie des sciences sociales et de l'Université de Pékin, qui ont été les premières à être invitées aux États-Unis pour échanger sur leurs recherches, ont pu introduire les pensées féministes occidentales en Chine. À cette époque, les chercheurs chinois dans le domaine de la culture du genre se penchent essentiellement sur la traduction des écrits occidentaux. Dans plusieurs universités, des professeures qui s'intéressent aux études du genre ont commencé à proposer des cours relatifs au féminisme dans leurs écoles. Ensuite, des centres de recherche et des instituts de recherche sur les femmes ont été créés. Ces professeurs précurseurs collaborent avec des chercheurs à l'étranger pour construire la discipline d'études sur les femmes et le genre dans l'enseignement supérieur. De peur que les profanes n'acceptent pas le terme « féminisme » qui semble militant, les chercheurs empruntent tactiquement le terme qui on a présenté au début de l'article – « femme+isme » (女性主义, *nüxing zhuyi*)[3].

La politique de réforme et d'ouverture a été mise en œuvre par une série de réformes politiques et économiques. Les réformes économiques se caractérisent par la marchandisation des capitaux et la privatisation des entreprises, ce qui amènent en effet la croissance économique rapide surtout dans les zones économiques spéciales[4] (经济特区, *jingji tequ*), mais également une reprise du patriarcat dans la société chinoise. Wang Zheng, chercheuse associée de l'Institut de recherche sur les femmes et le genre de l'Université de Michigan met en avant deux changements par rapport aux droits des femmes dans l'ère du « post-maoïste », soit l'ère après la mort de Mao Zedong en 1976 : l'un est sur les mécanismes institutionnels socialistes comme l'égalité d'emploi. À cause de la mise en pratique de l'économie de marché, les ressources sociales ont afflué vers les hommes censés être plus compétents et investis dans le travail car ils ne sont pas obligés de prendre le congé de maternité et ne seraient pas non plus gênés par la vie de famille. L'autre changement tombe sur le « discours différentialiste qui célébrait, d'une part, une « féminité naturelle » accessible grâce à la

[3] 张红萍Zhang Hongping, 《不要污名化"女权行动派"：她们代表着中国女权的方向》(Ne pas stigmatiser les « militantes féministes » : elles représentent la direction des droits des femmes en Chine »), The Paper, 21.10.2015, [consulté le 25 décembre 2021]. https://www.thepaper.cn/newsDetail_forward_1387027

[4] Afin de développer l'économie, le gouvernement de Deng Xiaoping a décidé d'ouvrir étape par étape quelques zones en tant que zones économiques spéciales en attirant les investisseurs étrangers par une série de politiques favorables, par exemple l'exonération de droits de douane et d'impôt pendant plusieurs années. Les premières zones économiques spéciales ont été créées en 1979 dans les provinces du Guangdong et du Fujian situées toutes dans le sud de la Chine. Voir l'explication : https://wiki.mbalib.com/wiki/%E7%BB%8F%E6%B5%8E%E7%89%B9%E5%8C%BA

consommation « moderne » de cosmétiques et par le retour au rôle traditionnel de mère vertueuse et de bonne épouse, d'autre part une virilité hégémonique symbolisée par les hommes qui ont « réussi » et qui possèdent le pouvoir, la richesse et la femme » (Zheng & Albert, 2019). En effet, dans les productions littéraires et audiovisuelles de cette époque, les femmes sont encouragées à respecter la « charte » de bonnes épouses, par exemple, dans les publicités pour des condiments ou d'autres articles de cuisine montrent souvent une femme en train de cuisiner pendant que son enfant et son mari attendent à table.

Ces changements étaient difficiles à accepter par les femmes nées dans l'ère du « post-maoïste ». En raison de la politique de l'enfant unique mise en œuvre à partir de l'année 1979, la plupart de ces femmes sont les « princesses » de leur famille, surtout pour celles qui viennent de ville plus développée. Elles ont pu bénéficier de l'éducation supérieure en vulgarisation de cette époque grâce à leurs propres efforts. Pour entrer à l'université en Chine, les étudiants en lycée devraient réussir dans le Gaokao, l'examen national d'entrée à l'université. Ils peuvent postuler à des différents établissements d'enseignement supérieur en fonction de leur note obtenue. Apparemment, de plus en plus de femmes obtiennent d'excellents résultats dans le Gaokao : le nombre d'étudiantes dans l'université passe de 37% avant 1999 à plus de 51% en 2012 ; les étudiantes obtenant le titre du Master augmentent aussi rapidement et en 2012, le nombre atteint 51,46%[5]. Néanmoins, cette augmentation a suscité l'indignation des hommes, puisque le nombre d'hommes se classant parmi les premiers dans le Gaokao est passé de 66,2% en 1999 à 39,7% en 2008 (Liu Bohong et Li Yani 2011 : 55-64). Cela signifie que la place dominante des hommes au milieu scolaire ou dans les entreprises sera menacée par les femmes qui sont en train de grimper petit à petit pour atteindre un niveau social plus élevé. De ce fait, afin d'aider les hommes à retrouver leur position privilégiée, « une flagrante discrimination sexuelle en matière de recrutement est devenue une réalité avérée depuis la réforme économique » (Zheng & Albert, 2019). Certaines universités montent délibérément le seuil d'admission des étudiantes afin de permettre l'admission d'un plus grand nombre d'étudiants masculins. Tandis que de nombreuses entreprises et même des institutions publiques annoncent sur leurs offres d'emploi que leur recrutement est réservé aux hommes.

Face au sexisme omniprésent, comment ces jeunes femmes sont-elles entrées en contact avec le féminisme et défendu leurs droits ? Il faut attendre jusqu'en 1995, la quatrième Conférence mondiale sur les femmes (QCMF) à Pékin a été tenue sous l'égide de l'Organisation des Nations unies (ONU). La conférence marque un nouveau tournant pour le féminisme chinois. Pour la plupart des Chinoises qui n'avaient pas d'opportunités de partir à l'étranger à cette époque, c'était la première fois qu'elles voyaient des manifestations à grande échelle ayant lieu à l'occasion de l'ouverture de la conférence[6]. Ce fut sans doute une initiation de la culture du genre à l'égard des jeunes femmes chinoises. Elles ont eu la chance d'entendre les pensées des féministes du monde entier, les problèmes auxquels les femmes étrangères ont prêté attention, les méthodes adoptées et les slogans mis en avant. Pour elles, le féminisme semble ne plus être une idéologie marginalisée et discrète, mais passionnée et combative. C'était vraiment une opportunité éducative qui aide les femmes chinoises à construire la croyance féministe et la direction qu'elles voulaient poursuivre.

---

[5]《关注大学生性别比：读书女生优秀工作男领导多？？ (« Prêter attention à la répartition des sexes parmi les étudiants : plus d'étudiantes excellentes à l'univer- sité mais plus de dirigeants hommes dans le monde du travail »), Yangzi Evening News, 12 septembre 2012, [consulté le 2 mars 2022].
http://edu.sina.com.cn/l/2012-09-12/1023219362.shtml

[6] « La Covid-19 peut anéantir les progrès obtenus pour l'égalité des sexes si nous n'agissons pas immédiatement - António Guterres », ONU Inof, 1 octobre 2020, [consulté le 25 décembre 2021].
https://news.un.org/fr/story/2020/10/1078842

Au cours de la conférence, la Première dame des États-Unis Hillary Clinton est intervenue en prononçant un discours « *Women's Rights Are Human Rights* » (« Les droits des femmes sont aussi des droits humains »). Cette phrase sera souvent utilisée comme slogan lors des mouvements féministes dans les années suivantes. À l'issue de la conférence, deux résolutions ont été mises à jour : la *Déclaration* et la *Plate-forme d'action de Pékin*[7] (aussi appelée *Programme d'Action de Pékin*).

Les manifestations féministes, le discours d'Hillary Clinton et le Programme d'Action de Pékin redonnent à certaines jeunes femmes l'espoir d'une égalité des droits dans la société chinoise. Elles espèrent également exprimer leur désir d'égalité au public et au gouvernement avec autant d'audace que les femmes qui manifestent lors de la QCMF. En même temps, le bon déroulement de la conférence a fait découvrir au gouvernement chinois que les ONGs peuvent fonctionner. L'État a ainsi encouragé la création d'organisations autonomes de femmes qui effectuent principalement leurs activités dans le cadre du mécanisme de la Revue des Nations Unies. Depuis lors, les ONGs féministes chinoises ont commencé à croître et à se développer d'une manière locale.

1. La prospérité des ONGs féministes indépendantes

Changer la mentalité et le comportement de la population nécessite un travail à long terme, en particulier dans les zones rurales. Afin de mener à bien les projets, les ONGs féministes ont besoin du soutien financier et politique. Pour le soutien financier, ce sont des donateurs internationaux qui ont apporté l'essentiel de l'aide aux organisations. Tandis que pour le soutien politique, le gouvernement chinois est un acteur incontournable. La plupart des femmes qui dirigent les ONGs à cette époque sont nées dans l'ère maoïste. Elles occupent également des postes importants dans l'appareil d'État et disposent des connaissances dans les instances décisionnaires. Ces facteurs ont servi de pont entre leurs programmes d'ONG et le gouvernement. Cependant, en raison de leurs liens inséparables avec l'État, elles n'osent pas s'exprimer devant les médias sans aucun scrupule, de sorte que ces organisations évitent de politiser leurs actions ou de prendre position contre le gouvernement. Il en résulte également un manque de moyens efficaces pour les organisations de défendre véritablement et efficacement les droits des femmes. Alors qu'à l'égard des femmes nées dans l'ère « post-maoïste » rêvant de changer le statu quo de l'existence féminine, comparées à leur génération précédente, elles n'ont pas assez de ressources sociales pour faire entendre leur voix, et encore moins pour bouleverser les politiques. Comment se sont-elles démarquées et ont poussé les pas du féminisme chinois ? L'une des réponses est : grâce à l'aide d'Internet.

Depuis que la Chine s'est officiellement connectée à Internet le 20 avril 1994, la construction et la popularisation d'Internet en Chine s'est développée rapidement. Selon le livre blanc « *L'état d'Internet en Chine* » publié en 2014, jusqu'à la fin de 2009, le nombre d'internautes chinois avait atteint 384 millions, soit 618 fois plus qu'en 1997, avec une croissance annuelle moyenne de 31,95 millions[8]. Ces jeunes femmes ont découvert les avantages d'Internet : quel

---

[7] Selon l'*Énoncé de mission* de la Plateforme d'action, « le Programme d'action est un programme pour l'autonomisation des femmes, qui vise à accélérer la mise en œuvre des stratégies prospectives d'action de Nairobi pour la promotion de la femme, et à supprimer tous les obstacles à la participation active des femmes dans toutes les sphères de la vie publique et privée grâce à une part pleine et égale dans la prise de décision économique, sociale, culturelle et politique. Cela signifie que le principe du partage des pouvoirs et des responsabilités doit être établi entre les femmes et les hommes à la maison, sur le lieu de travail et dans les communautés nationales et internationales au sens large. » La source : https://www.un.org/womenwatch/daw/beijing/platform/plat1.htm#statement

[8]《中国互联网状况》白皮书 (Livre blanc« *L'état d'Internet en Chine* »), 26 février 2014, [consulté le 25 décembre 2021]. http://www.cac.gov.cn/2014-02/26/c_126192365.htm

que soit leur statut, elles ont le droit de s'exprimer. Aussi, l'Internet leur permet de franchir les restrictions géographiques pour que les personnes partageant les mêmes idées puissent échanger, et que leur voix puisse être entendue par la société. Bref, Internet paraît comme une nouvelle tentative pour elles.

Dorénavant, plusieurs ONGs féministes indépendantes se sont ainsi établies par des femmes post-QCMF et ont pu attirer de milliers de jeunes à s'affilier. Sous la houlette de certaines féministes expérimentées, ces ONGs indépendantes ont fait emprunter une nouvelle voie au féminisme moderne chinois. Avant de présenter les actions de ces organisations, il faut tout d'abord citer deux figures pionnières dans le développement du féminisme moderne en Chine : Ai Xiaoming et Lü Pin.

En 2003, Ai Xiaoming (ci-après dénommée Ai), la professeure de l'Université Sun Yat-Sen a fondé le forum d'éducation à la sexualité à partir d'une inspiration[9]. À son époque, il y avait peu d'études sur les femmes en Chine continentale qui traitaient la question de « sexualité », sur laquelle le féminisme militant avait mis l'accent, parce que la sexualité englobe à la fois l'oppression et la libération, ainsi que la question de la communauté LGBT et d'autres communautés vulnérables, tel que les travailleurs du sexe. Ai a donc voulu faire de l'éducation à la sexualité un forum qui permettrait d'absorber toutes les voix dans la société. Enfin, elle a mis en place le forum en sollicitant l'aide financière d'une fondation de l'université à l'étranger. Et la fameuse adaptation de la pièce de théâtre *Les Monologues du vagin*[10] est aussi une œuvre née autour de ce forum. Ai a découvert la pièce lors d'une visite de recherche aux États-Unis en 2000, où la pièce a été vivement critiquée par le parti conservateur américain. La pièce *Les Monologues du vagin* ne traite pas seulement de la violence à l'égard des femmes, mais aussi de la manière dont les femmes perçoivent leur corps et leur désir. Dans l'enseignement scolaire chinois et la famille traditionnelle chinoise, parler de la sexualité reste tabou. Cela ne veut pas dire que la sexualité n'existe pas dans la vie réelle. Au contraire, le manque d'éducation peut conduire à des extrêmes dans la vie réelle, allant du harcèlement sexuel au crime.

À la suite d'une campagne mondiale visant à collecter des fonds pour soutenir les femmes victimes en jouant *Les Monologues du vagin* dans le monde entier, Ai a décidé d'essayer d'adapter la pièce et d'en faire une version chinoise des *Monologues du vagin*. L'Université Sun Yat-Sen est son premier terrain d'essai. À propos d'Ai, l'adaptation de la pièce en chinois n'a pas seulement copié-collé sur la version originale, mais expose vraiment le problème de la discrimination et les inégalités sexuelles actuelles dans la société chinoise. L'enseignement est le processus de l'initiation. Lorsque les élèves jouent la pièce, elles doivent se mettre dans la peau du protagoniste pour ressentir ce qu'il pense et fait, et le dire avec leurs propres mots, de sorte que leur message transmis correspond exactement à ce que veulent exprimer les femmes chinoises. Ce fut une tentative réussie. La pièce a été jouée dans plusieurs villes au cours de la décennie suivante. Il est difficile de compter le nombre de versions chinoises des *Monologues du vagin* mises à jours au cours des 10 dernières années, mais les points communs de ces versions sont évidents : premièrement, les organisateurs de la mise en scène et les acteurs de la pièce sont presque tous les étudiants et les membres d l'ONG, dont la plupart n'ont pas de ressources sociales dans les instances gouvernementales ; deuxièmement, la plupart des versions des *Monologues du vagin* ont été censurées par les autorités, allant du

[9]《全球女权主义口述史访谈:艾晓明》 (« Entretien sur l'histoire orale du féminisme mondial : Ai Xiaoming »), Chinese Feminsm, 08 février 2019, [consulté le 25 décembre 2021]. https://chinesefeminism.org/wp-content/uploads/2017/07/aixiaoming_m.pdf

[10] *Les Monologues du vagin* (*The Vagina Monologues*) est une pièce de théâtre de l'auteure new-yorkaise Eve Ensler, créée en 1996 à Broadway. Cette pièce est l'une des références du féminisme contemporain.

changement du nom de la pièce, jusqu'à l'annulation de la représentation ; enfin, la sélection de sujets adapté est de plus en plus proche des actualités de la société chinoise, les formes de la mise en scène sont plus diversifiées, ne se limitant plus aux monologues, le sexe des acteurs a également franchi la restriction selon laquelle seules les femmes peuvent participer[11]. La pièce semble s'être éloignée de l'œuvre originale et se localise de plus en plus en Chine. Finalement, ce n'est pas le théâtre lui-même qui a été hérité, mais le concept véhiculé par les *Monologues* s'est transmis de génération en génération.

La QCMF a donné naissance à la première vague d'ONG féministes en Chine, les féministes représentées par Lü Pin ont commencé à sortir du cadre institutionnel pour défendre indépendamment leur vision. Leurs interventions actives dans les événements sociaux ont engendré un large impact sur la nouvelle génération. Lü Pin, née en 1972, commence sa carrière en tant que journaliste du *China Women's journal* (中国妇女报, *zhongguo funübao*) après les études. En 2009, elle a établi son propre journal en ligne intitulé *Women's Voice* suite à la démission de son premier poste en 2004. En août 2009, Sina Weibo—un site web chinois de microblogage—a été lancé. Lü Pin a rapidement découvert l'intérêt de Weibo et a ouvert le compte de *Women's Voice*, qu'elle a rebaptisé *Genderinchina* (女权之声, *nüquan zhisheng*). Le rôle de *Genderinchina* consiste à construire un réseau des féministes pour sensibiliser le public aux violations des droits des femmes qui sont répandues et ancrées dans tous les domaines de la société chinoise. Ce réseau a attiré de nombreuses jeunes féministes venant de différents coins du pays qui ne bénéficient ni d'un statut social éminent, ni de ressources sociales, mais qui ne manquent pas de motivation et de créativité, dont le fameux « jeune mouvement d'action féministe » (JMAF, 青年女权行动派) fait partie. La plupart des membres du JMAF étaient étudiants dans des universités ordinaires. Elles utilisaient l'art de la performance pour exprimer publiquement leurs demandes d'égalité des sexes ; elles prenaient l'initiative d'intervenir dans le débat sur les actualités et d'attirer l'attention des médias ; elles interpellaient les instances locale ou même nationale en vue de lutter pour l'égalité des ressources sociales et des droits des femmes.

Progressivement, des petits groupes féministes dérivés du JMAF sont construits. Le groupe Bcome composé de 10 jeunes filles est un exemple remarquable. Ces filles ont également été influencées par les *Monologues du vagin* et ont décidé d'adapter la pièce de leur manière. La mise en scène commence à être préparée à partir du septembre 2012 et ensuite été représentée pour la première fois au Centre LGBT de Pékin en janvier 2013. En moins de six mois, le groupe a joué plus de 10 représentations ailleurs. Bcome a adapté la pièce et changé le titre en *Le Dao du vagin* (阴道之道, *yindao zhidao*). « Dao » a plusieurs sens en chinois : il peut être compris comme un passage ou un canal qui représente un organe physiologique unique de la femme et un lieu nécessaire pour la naissance ; il peut aussi être compris comme l'action de parler, ce n'est qu'en exprimant les sentiments qu'ils seront connus par les autres. La prononciation de « zhidao » (之道) est la même que celle de « savoir »(知道) en chinois. En tant que symbole du sexe féminin, le vagin est doté de la capacité de penser de manière indépendante : il connaît la joie ainsi que la douleur, et il a besoin de s'exprimer. En fait, le nom du groupe Bcome a aussi un sens sous-jacent : Bcome est homophone avec *became* en anglais, ce qui signifie que les femmes ont le droit d'être soi-même et de choisir ce qu'elles veulent être ; la prononciation de B en chinois est également identique à un terme vulgaire pour désigner le vagin, donc Bcome veut dire que le vagin arrive, que l'orgasme vaginal arrive[12]. Bcome est plein de créativité et d'action. Comme Ai Ke, un des membres de Bcome

[11] Lei M,《"阴道独白"在中国的十年》(« Les Monologues du vagin, dix ans en Chine »), Helan zaixian, 2013, [consulté le 27 décembre 2021]. https://helanonline.cn/archive/article/5131

[12] Voir la note 8

déclare au journaliste : « Nous sommes un groupe orienté vers l'action, nous faisons les *Monologues du vagin* un mouvement social qui, nous l'espérons, changera la société autant que possible. »[13]

Les actions que Bcome et d'autres groupes de JMAF menaient étaient complètement différentes de celles des féministes de la génération précédente, et donc complètement déconnectées de la vision étatique des organisations féministes. *Free Chinese Feminists*, une association féministe chinoise, a organisé un concours « Top 10 des figures chinoises en 2022 » sur le réseau social Twitter, parmi lesquelles Xiao Meili, un des membres centraux de Bcome, a été sélectionnée pour ses actions audacieuses :

> « Xiao Meili, une militante féministe, est descendue dans la rue le jour de la Saint-Valentin vêtue d'une "robe de mariée en sang" pour lutter contre la violence conjugale et intrafamiliale ; elle a "occupé" les toilettes pour hommes afin de réclamer davantage de place de toilettes pour femmes ; elle s'est rasé la tête pour protester contre la discrimination sexuelle lors du Gaokao ; elle a pris des photos de nu pour recueillir 10 000 signatures en faveur d'une législation contre la violence intrafamiliale ; elle a parcouru à pied plus de 2000 kilomètres de Pékin à Guangzhou pour sensibiliser les publics aux victimes d'agressions sexuelles. »[14]

Un autre événement provoquant un large écho a eu lieu lors du Gala du Festival du printemps de 2015, soit « Chunwan » (春晚) en chinois diffusé à la veille du Nouvel An lunaire en Chine. Les spectacles du Gala se sont moqué ouvertement les « femmes restantes » (剩女, *sheng nü*)[15] et les « garçons manqué » (女汉子, *nü hanzi*)[16], ont aussi montré la grossophobie et la misogynie en disant que « le principal travail des femmes dirigeantes est de dormir », ce qui insinue que les femmes ont pu avoir la promotion professionnelle en couchant avec des gens ayant du pouvoir. Ces contenus discriminatoires ont irrité les spectateurs, surtout les femmes. Elles ont décidé de lancer une pétition pour protester contre le gala qui a finalement réussi à recueillir 10 000 signatures et à transmettre à l'Administration générale de la presse, de l'édition, de la radiodiffusion, du cinéma et de la télévision. C'est à partir de la « guerre féministe contre le Gala du Festival du printemps » que les publics ont découvert que le nombre de féministes potentielles en Chine est incalculable. Cependant, des étiquettes telles que « vulnérable », « allergique » et « excessive » ont été appliquées aux féministes, en même temps, il semble que de nombreuses personnes qui n'avaient aucune affection pour le Gala du Festival du printemps aient également pris le parti de ce dernier en raison de leur répugnance pour les féministes (Zhang, 2017).

---

[13] Voir la note 8

[14] @FreeChineseFeminists:"#十大中国女权人物 肖美丽，女权活动家。她曾在情人节穿着"带血婚纱"上街，反对亲密关系中的暴力;"占领"过男厕所，倡导增 加女性厕位;剃过光头，抗议教育部高考提前批分数线女高男低;拍过裸照，征集敦促反家暴法立法万人签 名;为了提高对性侵受害者的关注度，从北京徒步走到广州，全程超过两千公里。" La source : https://mobile.twitter.com/feministchina/status/1239736738735632392?lang=zh-Hant

[15] C'est-à-dire les femmes célibataires vivant dans des milieux urbains et ayant plus de 27 ans. Voir l'explication sur https://edition.cnn.com/2013/08/21/world/asia/china-women-lu-stout/index.html

[16] C'est-à-dire une fille ressemblant ou adoptant des caractéristiques ou des comportements considérés comme typiques d'un garçon. Voir l'explication sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Gar%C3%A7on_manqu%C3%A9

Le portail *China Digital Times*[17] a recueilli les actions saillantes de JMAF de 2012 à 2019[18], dont les actions de Xiao Meili et la « guerre féministe contre le Gala du Festival du printemps» que l'on vient de mentionner n'en sont qu'une partie. Ces actions ont apporté aux communautés féministes de nombreux partisans, et leur ont permis de faire pression sur la politique nationale. Li Sipan, la journaliste indépendante et fondatrice du Réseau femmes et nouveaux médias de Canton explique que la nouvelle vague de mouvements féministes se concentre davantage sur la responsabilité du gouvernement, au contraire de la vague précédente qui préférait collaborer avec l'État. En plus, ces jeunes militantes féministes maintiennent une relation plus proche avec le public et les médias. Elles ne se contentent plus de s'autonomiser, mais veulent bouleverser le système patriarcal ancré dans la société chinoise, ce qui peut certainement susciter des oppositions.

En mars 2015, à la veille de la Journée internationale des droits des femmes, un groupe appelé « Gang des cinq » (女权五姐妹, *nüquan wu jiemei*) et composées de Wei Tingting, Li Tingting, Wu Rongrong, Wang Man et Zheng Churan a été arrêté par la police de Guangzhou, Hangzhou et Pékin, sous l'accusation d'avoir « troublé l'ordre public ». Ces cinq jeunes filles sont maintenues en détention criminelle pendant 37 jours. Avant d'être mise en état d'arrestation, elles avaient voulu diffuser des informations sur le harcèlement sexuel dans les transports en commun. Au cours de leur détention, elles ont été soumises à des interrogatoires et à des mauvais traitements constants de la part de la police. L'arrestation des cinq féministes a rapidement attiré l'attention de la communauté internationale : un certain nombre de dirigeants et d'hommes politiques du Royaume-Uni, des États-Unis et de l'Union européenne ont critiqué les actions honteuses des autorités chinoises. Paradoxalement, le président chinois Xi Jinping s'apprêtait à co-organiser le Sommet des Nations Unies sur les droits des femmes à l'occasion du vingtième anniversaire de la QCMF à Pékin. En réponse, Hillary Clinton a tweeté : "*Xi posting a meeting on Women's Rights at the UN while persecuting feminists ? Shameless.*"[19] Les militants sous forme d'ONG et de particuliers venant du monde entier ont lancé des protestations et des campagnes pour solliciter la libération du « Gang des cinq ». En Chine, des personnes qui ont rejoint la campagne se sont même rendues au centre de détention pour montrer leur solidarité et intensifier la pression sur les autorités. Le 13 avril, finalement, les cinq féministes ont été libérées sous condition qu'elles ne pourraient pas quitter leur lieu de résidence pour des raisons de sécurité. Ce n'est qu'un an plus tard que la police chinoise les a libérés sous caution[20].

À la suite de cet événement, les féministes militantes, dont la plupart ont contribué au JMAF, ont presque complètement perdu leur espace de protestation en Chine continentale. Elles commencent à se déplacer vers les réseaux sociaux et à l'étranger où elles ont plus de liberté à manifester et à exprimer, d'autant plus que de nombreux prédécesseurs se sont déjà

---

[17] *China Digital Times* est une organisation médiatique indépendante et bilingue basée en Californie qui diffuse des nouvelles non censurées et des voix en ligne de la Chine dans le monde. Le site compagnon du CDT, *China Digital Space*, est un guide complet et bilingue sur le discours politique en ligne, les pratiques de censure de l'État, les événements d'actualité et l'opinion publique dans le cyberespace chinois. Ils ont été fondés par Xiao Qiang, directeur et chercheur scientifique du laboratoire Counter-Power de l'Université de Californie.

[18]《中国青年女权运动简史》 (« Une brève histoire du «mouvement d'action jeunes féministes» en Chine »), China Digital Times, 21 novembre 2019, [consulté le 27 décembre 2021]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/622478.html, https://chinadigitaltimes.net/chinese/622618.html

[19] Tessa Wong, « Xi organise une réunion sur les droits des femmes à l'ONU tout en persécutant les féministes? Sans vergogne. », 28 septembre 2015, [consulté le 28 décembre 2021]. https://www.bbc.com/news/world-asia-china-34377406

[20]《女权五姐妹》 (« Gang des cinq »), China Digital Space[consulté le 25 décembre 2021]. https://chinadigitaltimes.net/space/%E5%A5%B3%E6%9D%83%E4%BA%94%E5%A7%90%E5%A6%B9

installées à l'étranger telle que Lü Pin qui avait quitté la Chine pour les États-Unis en 2015. Elles continuent donc à se défendre et à nourrir le pouvoir du féminisme chinois.

1. Le mouvement #Metoo en Chine : déclenché après une longue période de souffrance des femmes

Le 1er janvier 2018, sur Weibo, la première publication avec le hashtag #Metoo est apparue. Elle est également le premier signalement du mouvement #Metoo en Chine. Luo Qianqian, titulaire d'un doctorat de l'Université d'aéronautique et d'astronautique de Pékin, a déclaré que Chen Xiaowu, professeur de l'université, l'a harcelée sexuellement il y a 12 ans pendant ses études de doctorat. Également qu'il a harcelé sexuellement plusieurs étudiantes sous sa tutelle au fil des ans[21]. Luo a déclaré dans une lettre ouverte qu'elle avait été influencée par le mouvement #MeToo des États-Unis, et qu'elle avait vu la dénonciation des autres filles harcelées par Chen Xiaowu sur le forum chinois Zhihu. De ce fait, elle a décidé de révéler son expérience traumatisante. Dès octobre 2017, elle a entrepris la collecte des preuves en format texte et audio des autres filles victimes et puis les a envoyées en leurs noms à la Commission de Contrôle de la Discipline de l'Université d'aéronautique et d'astronautique de Pékin. Cette publication a suscité une révolte dans les établissements d'enseignement supérieur en Chine au cours des semaines suivantes : 9000 étudiants et des anciens étudiants de 70 écoles avaient écrit à leurs institutions respectives et au ministère de l'éducation pour demander d'établir un mécanisme concret de prévention du harcèlement sexuel dans les universités. Ils avaient partagé leurs lettres sur les réseaux sociaux, dont la plupart ont été immédiatement supprimées à cause de la sensibilité du sujet concerné. Sous pression de la colère des étudiants, dans la soirée du 11 janvier 2018, l'Université d'aéronautique et d'astronautique de Pékin a annoncé les résultats de son traitement envers le professeur Chen Xiaowu : révoquer son poste de vice-doyen exécutif de l'école doctorale, sa qualification de tuteur de master, son poste d'enseignant et sa qualification d'enseignant.

De fait, ce n'était pas la première fois que les féministes appellent les autorités chinoises à mettre en place un mécanisme de lutte contre le harcèlement sexuel. A la veille des Deux sessions[22] en 2017, Zhang Leilei, l'un des membres du JMAF a envoyé 325 lettres de suggestion aux députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) sur la prévention du harcèlement sexuel dans les transports en commun, en espérant que ceux qui ont reçu la lettre pourraient soumettre des propositions aux autorités exécutives. Zhang a mentionné dans un entretien qu'elle avait vu de nombreuses publicités et slogans anti-harcèlement sexuel dans les transports en commun à Taiwan, qu'il existe également des mesures à Hong Kong, alors qu'en Chine continentale, il n'y avait rien. En 2016, certaines féministes avaient prévu de lancer une campagne de crowdfunding pour mettre en place la publicité anti-harcèlement sexuel. Elles se sont efforcées de réunir 40000 yuans en un mois et demi. Mais au final, le projet a été rejeté par les autorités. Zhang Leilei a donc décidé de promouvoir la campagne sous la forme d'un panneau d'affichage qu'elle porterait sur son dos pendant un mois et elle voulait engager cent personnes à y participer. Cette campagne a été en collaboration avec le Réseaux femmes et nouveaux médias qui l'a partagée sur les réseaux sociaux. Rapidement,

---

[21] 《米兔》(« Metoo »), China Digital Space, [consulté le 28 décembre 2021]. https://chinadigitaltimes.net/space/%E7%B1%B3%E5%85%94

[22] Les Deux Sessions sont les noms collectifs de la session de l'Assemblée populaire nationale (APN) et celle de Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois (CCPPC) qui se tiennent depuis 1959. Selon la constitution chinoise, l'objectif des Deux Sessions consiste à faire passer les informations et les demandes du peuple au parti central. Voir l'explication en ligne : https://baike.baidu.com/reference/1009697/dcb7l-xIb0ssMxGgEeQ3Owwbq8y8vIsfARF6AFFhKfsNzNEpAXaW-kefKXY7BswoDbQkYEbfHerhNfxR2xWPnH-JGsHXqM3BAwe46oEbWb_A

les 100 panneaux ont été distribués aux publics à travers le pays. Sur Weibo, des photos de personnes de différents endroits portant des panneaux ont été publiées. Zhang quant à elle, s'est habillée d'une tenue rose et s'est déplacée avec des panneaux tous les jours. Le 17 mai 2017, soit le 17ème jour du lancement de la campagne, la police est venue vers Zhang et l'a ordonnée d'arrêter immédiatement la campagne pour raison de la convocation d'un forum à Guangzhou. Après cette campagne, Zhang et ses collègues du JMAF ont été souvent harcelées par la police.

Si Luo Qianqian a été la première à sonner l'alarme en criant publiquement *Me too*, la remise en question de l'affaire de Gao Yan a effectivement réveillé le monde silencieux des victimes du harcèlement sexuel. Gao Yan était étudiante à l'Université de Pékin, l'une des meilleures universités en Chine. En 1998, elle s'est suicidée après avoir été violée par son professeur Shen Yang. En 2018, durant la Fête de Qingming (la fête des morts en Chine) et à l'occasion du 20e anniversaire de sa mort, les camarades de Gao Yan ont remonté cette affaire aux yeux du public en publiant des articles à sa mémoire sur les réseaux sociaux. Dans les articles, ils ont décrit la situation dans laquelle Gao Yan leur a dit que Shen Yang l'avait forcée à avoir des relations sexuelles et que Shen Yang avait répandu des rumeurs selon lesquelles elle était mentalement malade. Néanmoins, ces articles ont été censurés sur les réseaux sociaux, en même temps, certains qui avaient participé à la diffusion de ces articles ont été convoqués et menacés par l'administration de l'université. Quelques jours plus tard, le site Internet du journal de Caixin[23] a relayé l'accusation d'une autre étudiante qui était également victime du harcèlement sexuel de Shen Yang, sauf que cet article a été très vite supprimé[24].

Ensuite, de plus en plus de signalements d'agression sexuelle ou de harcèlement sexuel en nom réel contre des enseignants d'universités à travers le pays ont commencé à apparaître sur Internet. Cela a enfin attiré l'attention des autorités chinoises. Le ministère de l'Éducation a déclaré qu'il travaillera avec les départements concernés pour établir un mécanisme à long terme de prévention du harcèlement dans les établissements d'enseignement supérieur[25].

Depuis lors, le mouvement #Metoo en Chine a été déclenché. Nous ne pouvons pas dire que c'était le déclenchement officiel, puisqu'il a dû y avoir des plaintes de femmes victimes du harcèlement sexuel sans argent ni pouvoir auparavant, mais ces plaintes sont toutes tombées à l'eau. Nous pouvons seulement dire que les affaires de Luo Qianqian et Gao Yan ont fait sortir de l'eau la conscience de résistance des femmes chinoises modernes. Fin juillet 2018, des personnalités du milieu universitaire, philanthropique, médiatique mais aussi des leaders d'opinion publique, dont le spécialiste de l'intérêt public Deng Fei, le journaliste Zhang Wen et le présentateur reconnu de la Télévision centrale de Chine (CCTV) Zhu Jun, ont été accusés d'agression sexuelle ou de harcèlement sexuel. Début août, un rapport de 95 pages accusant le Master Xuecheng, président de l'Association bouddhiste de Chine et abbé du temple Longquan à Pékin, d'avoir harcelé sexuellement des disciples féminins a pour la première fois rendu de telles allégations publiques dans le monde religieux.

---

[23] Caixin est un groupe média chinois qui publie des informations financières et économiques et est connu pour ses investigations.

[24] 赫海威He Haiwei,《北大高岩事件助推中国"我也是"运动》 (« L'affaire de Gao Yan de l'université de Pékin avance le mouvement Metoo en Chine »), The New York Times China, 10 avril 2018, [consulté le 15 février 2022]. https://cn.nytimes.com/china/20180410/china-metoo-gao-yan/

[25]《教育部:将研究建立健全高校预防性搔扰长效机制》 (« Ministère de l'Éducation Des recherches seront menées pour établir et améliorer un mécanisme à long terme de prévention du harcèlement dans les établissements d'enseignement supérieur »), China Daily, 15 janvier 2018, [consulté le 15 janvier 2022]. https://baijiahao.baidu.com/s?id=1589623643434994421&wfr=spider&for=pc

Le combat entre Xianzi et Zhu Jun est un point clé incontournable dans l'évolution du mouvement #Metoo en Chine. Le 26 juillet, Xianzi a publié un long article sur Weibo, affirmant qu'elle avait été harcelée par le présentateur Zhu Jun lorsqu'elle était stagiaire dans l'émission d'interviews de célébrités de CCTV *Artistic Life*. Avant que le scandale ne soit révélé, Zhu Jun était un nom bien connu en Chine, puisqu'il travaillait pour CCTV, la chaîne de télévision la plus prestigieuse et puissante de Chine, et qu'il a été l'animateur du Gala du Festival du printemps pendant de nombreuses années. Également membre du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois, il possède un pouvoir important dans la société. Selon la victime Xianzi, l'affaire s'est produite un jour où on lui a demandé de livrer des fruits avec un autre stagiaire dans l'endroit où Zhu Jun allait faire l'enregistrement d'une interview, mais après le départ de l'autre stagiaire, Zhu Jun a commencé à se vanter de son pouvoir dans CCTV, prétendant qu'il pouvait décider si le stagiaire se fait virer ou s'il peut rester. Il s'est excité en parlant et en essayant de toucher Xianzi. Heureusement, grâce à l'arrivée de l'invité, Xianzi a pu quitter la chambre. Elle s'est très vite rendue à la police pour signaler l'attaque. Cependant, le lendemain, son maître de stage l'a approchée pour la persuader d'abandonner la poursuite. Le bureau de police l'a également informée que le jeune policier qui l'avait accueillie n'était plus en charge de cette affaire, mais remplacé par deux autres plus âgés qui lui ont proposé la même demande que son maître de stage et ont même contacté les parents de Xianzi, menaçant que si elle continuait à poursuivre, ses parents seraient affectés à cause d'elle[26].

À cet égard, Xianzi a décidé de se tourner vers Internet où son histoire aurait plus de visibilité. En effet, son article a été transmis sur Weibo par la blogueuse *@Mai Shao* et a provoqué une énorme réaction du public. L'opinion publique explose. Les gens se sentent trahis par Zhu Jun qui faisait toujours preuve d'une image positive et droite devant la caméra. Ils ont laissé des milliers de messages sous les publications précédentes de Zhu Jun et ont réclamé une explication précise de sa part. Or, cela a déclenché une censure à grande échelle de messages sur les réseaux sociaux vu que cette fois, l'auteur impliqué n'était plus un enseignant, mais une personnalité publique liée étroitement à l'image de l'État. À partir de cette affaire, la répression du mouvement #Metoo commence d'une manière tous azimuts.

Le 15 août 2018, Zhu Jun a sorti une déclaration à travers un cabinet d'avocat, affirmant que les informations liées au « harcèlement sexuel de stagiaire par Zhu Jun » sur Internet n'étaient que des rumeurs, et proclamant qu'il allait faire tenir pour responsables les internautes et les médias qui continuent de publier et négligent de supprimer les fausses informations. Le 25 septembre 2018, la blogueuse *Mai Shao* a publié une capture d'écran de l'acte d'accusation de Zhu Jun sur lequel il exige que Xianzi et Mai Shao suppriment le contenu contrefait contre le plaignant Zhu Jun, s'excusent publiquement et l'indemnisent 655 000 yuans. Face aux pressions, Xianzi a poursuivi Zhu Jun devant le tribunal populaire du district de Haidian fin septembre 2018 et lui a réclamé 60 000 yuans, dont 50000 yuans pour son confort spirituel. L'affaire a été acceptée par le tribunal le 25 octobre et Xianzi a présenté l'affaire comme un différend sur la responsabilité des dommages causés par le harcèlement sexuel. En attendant, Xianzi a enregistré l'avancement du procès via son compte Weibo *@Xianzi et ses amis*. En même temps, elle suit et participe largement à des événements sociaux via Weibo, établit des contacts avec d'autres personnes vulnérables qui ont été victimes de harcèlement sexuel ou d'agression sexuelle, leur offrant de la compagnie et de l'aide, et donc construisant une communauté d'entraide. Le 2 décembre 2020, le litige de harcèlement sexuel et de responsabilité pour dommages de Xianzi contre Zhu Jun s'est finalement ouvert devant le

[26] Greg James, "TV host Zhu Jun accused of sexual harassment", Sup China, 26 juillet 2018, [consulté le 15 janvier 2022]. https://supchina.com/2018/07/26/tv-host-zhu-jun-accused-of-sexual-harassment/

tribunal populaire du district de Haidian. Le procès a duré de 13h30 à minuit. La première audience de Xianzi a attiré énormément d'attention. Une centaine de partisans se sont rassemblés ce jour-là devant le palais de justice pour exprimer leur soutien à Xianzi. Au moins cinq groupes de discussion créés sur WeChat par les gens sur place pour une diffusion en direct de l'audience, amenant près de 3000 participants. Les activités de solidarité ont été déroulées simultanément sur les réseaux sociaux et à l'extérieur du tribunal. Les internautes ont publié un grand nombre d'affiches, de commentaires et de photos pour montrer leur soutien. Pourtant, ceux sur place tenant des pancartes ont été menacés et chassés par la police, qui a également entraîné un journaliste étranger venu faire un reportage.

Le premier procès a été ajourné. Le 21 mai 2021, la deuxième audience du tribunal débutera à 14h. Xianzi a publié un article sur le traitement injuste dans les procédures judiciaires avant le procès. Toutefois, à 9h30 le jour de la date d'audience prévue, le tribunal a temporairement reporté l'audience sans donner de raison. Le compte Weibo de Xianzi a également été mis en sourdine pendant quinze jours pour avoir publié cet article, après quoi la voix de Xianzi a disparu sur Internet.

En fin de compte, la deuxième audience de Xianzi a eu lieu le 14 septembre 2021. Étant donné l'effet de l'opinion publique provoqué par la première audience, les autorités étaient plus vigilantes cette fois. À la veille du procès, les messages de soutien à Xianzi sur Weibo, Douban et d'autres plateformes ont été censurés. Les gens qui avaient l'intention de se rendre sur place ont également été interrogés par la police. Le jour du procès, un cordon de police a été mis en place devant le palais de justice, et la scène était pleine de policiers et de policiers en civil. Le public et les journalistes présents ont été dispersés à plusieurs reprises par les forces d'ordre, dont de nombreux ont vu leur carte d'identité contrôlée et leurs données personnelles enregistrées. Vers la fin du procès, ils ont constaté que le signal de leur téléphone portable était bloqué et qu'ils ne pouvaient envoyer aucun message. Selon le recensement des internautes, après le procès, plus de 40 comptes de réseaux sociaux ont été bloqués. La seule chose restée franchement sur Weibo est l'annonce des résultats du procès publiée par le tribunal de Haidian, qui a été postée avant que Xianzi ne sorte de la salle d'audience, ce qui a été raillé par les internautes comme étant officiellement programmé à l'avance[27].

« Comme on pouvait s'y attendre, une agitation d'une telle ampleur ne pouvait passer inaperçue auprès du système national de sécurité ni le laisser inactif. »(Zheng & Albert, 2019) Alors que de plus en plus de personnes reconnues sont accusées de harcèlement sexuel, le mouvement a été jugé par l'État comme étant une nuisance pour la stabilité du pays en raison de sa retombée sociale provoquée. La militante féministe Qiqi, qui étudiait au Canada, a d'abord créé le hashtag #MeToo sur Weibo pour soutenir les femmes souffrantes. Après l'éclat du scandale de Zhu Jun, le cyber police s'est mis à supprimer furieusement les contenus concernés en une demi-heure et a successivement bani des hashtags tels que #MeToo et #agressionsexuelle sur Weibo, Wechat et d'autres plateformes. Les internautes ont alors proposé de remplacer *me too* par "*me too*" en chinois (我也是/俺也是), ce qui ont ensuite également été répertoriés comme des mots sensibles. Au final, le hashtag #MeToo a été totalement interdit le 17 janvier sur la toile, et la plupart des contenus liés au mouvement #Metoo ont été effacés à la fin du juillet 2018.

[27]《一场诉讼的失败与胜利，弦子诉朱军性骚扰案回顾》 (« Un procès vaincu et gagné,examen de l'affaire de harcèlement sexuel Xianzi contre Zhu Jun »), China Digital Space, 18 semptembre 2021, [consulté le 25 février 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/670986.html

Ce faisant, les gens sont obligés de changer de tactique afin de contourner le mécanisme de censure et de continuer à agir. On adopte une autre appellation pour désigner le mouvement anti-harcèlement sexuel, à savoir “米兔” (*mi tu*) ayant une prononciation chinoise similaire à *me too* en anglais, et une illustration (Figure 1) spécifique : un bol de riz (le riz se prononce “mi” en chinois) avec un lapin (le lapin se prononce “tu” en chinois).

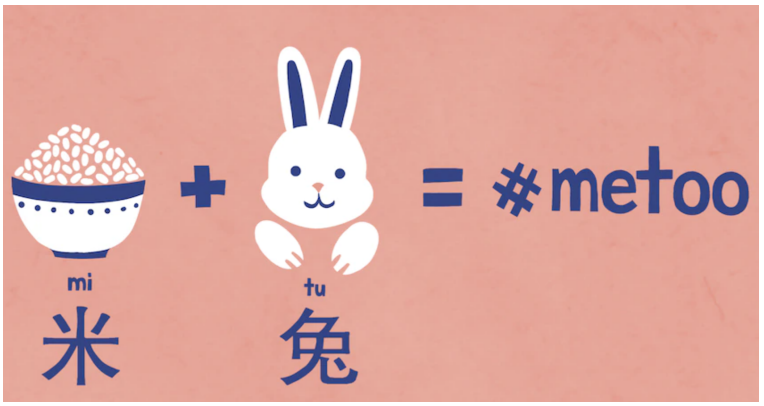


Figure 1 : L’illustration du mouvement #Metoo en Chine
Source : The Conversation/Marcella Cheng

Les jeunes féministes qui sont à l’aise avec les nouveaux médias ont également créé des comptes sur Facebook, Twitter et YouTube, ainsi que des sites Internet pour profiter d’une plus grande liberté d'expression et d’une visibilité au niveau international. Par exemple, un groupe de féministes a enregistré l’évolution du mouvement #Metoo en Chine et collecté des signalements du harcèlement sexuel publiés de janvier 2018 à juillet 2019. Il l’a nommé *#MeToo in China Archives*, un résumé de 2600 pages mais loin d’être exhaustif documentant la souffrance d’innombrables femmes chinoises[28]. Bien entendu, ces contenus ne sont pas autorisés à être diffusés en Chine continentale, nous ne pouvons les consulter ou télécharger qu’à travers VPN (Virtual Private Network), un outil utilisé souvent par les Chinois pour accéder aux sites Internet étrangers. De plus, les féministes qui vivent à l’étranger organisent de temps en temps des activités ou des manifestations à l’occasion de grands événements. Comme le cas de Liu Qiangdong[29], qui a été arrêté dans le Minnesota pour avoir prétendument agressé sexuellement une étudiante en septembre 2018 lors d’un déplacement professionnel, provoquant un tollé en ligne. Bien que le bureau du procureur à Minneapolis ait décidé en décembre de ne pas inculper Liu Qiangdong. Cependant, quatre mois plus tard, l’étudiante de l'Université du Minnesota qui avait accusé Liu Qiangdong d'agression sexuelle a officiellement déposé une plainte civile contre lui. La plainte a également causé la révélation du vrai nom de l'étudiante (Liu Jingyao) et de son identité, Le compte *Mingzhou Matters* a ensuite publié deux vidéos en cherchant de montrer que Jingyao n’était pas ivre et avait pris l’initiative d’inviter Liu Qiangdong dans son appartement la nuit du crime. Cela a provoqué une vague d’attaques et humiliations à l'encontre de Liu Jingyao sur les réseaux sociaux. Pour soutenir Liu, un internaute a lancé la pétition en ligne #HereforJingyao#, qui a recueilli des milliers de signatures, dont de nombreux chercheurs et étudiants en Chine et à l’étranger. Des féministes militantes telles que Qiqi et Mimiyana ont formé leur propre groupe d'action afin de lutter contre la culture du viol s’appuyant sur la condamnation envers les victimes. Elles se sont associées à un autre groupe féministe sur Weibo pour lancer la campagne d'auto-déclaration #I'mNotAPerfectVictim, appelant les femmes à rompre leur

[28]《2600页，中国米兔最全历史记录》 (« 2600 pages, le dossier historique le plus complet du Metoo en Chine »), Chinese Feminism, 27 septembre 2019, [consulté le 25 janvier 2022]. https://chinesefeminism.org
[29] Liu Qiangdong est le fondateur et PDG de JD.com, l’une des plus grandes plateformes de e-commerce de Chine.

silence et à parler de leurs expériences de victimisation afin de briser les mythes et stéréotypes sur le viol.

Pour commémorer le mouvement #MeToo en Chine, à partir de juillet 2019, une exposition intitulée "*Mi Tu in China*"(米兔在中国) s'est tenue à Pékin, Guangzhou et Chengdu, malgré le fait qu'elle a été forcée de s'arrêter deux fois. En octobre, elle est finalement arrivée à New York où il n'y a plus d'opposition étatique. Cette fois, les féministes et les bénévoles en Chine et à New York co-organisent pour présenter au public le vrai mouvement #MeToo en Chine. À part les objets déjà exposés dans les expositions en Chine, tels que le monologue, le court métrage et les objets des victimes, etc., l'exposition à New York a également ajoutée les diverses répressions auxquelles les féministes chinoises ont été confrontées ces dernières années (Figure 2), y compris notamment : l'interrogatoire par la police, le déménagement forcé, le harcèlement auprès des membres de la famille, la perturbation ou annulation d'activités, la fermeture des organisations et des comptes de médias sociaux, la rétention de documents personnels, la confiscation d'effets personnels, la diffamation publique, etc. Ces données ont été imprimées sous la forme d'une feuille de chiffres colorés, imitant le mur de Lennon à Prague, et affichées avec les mots « Résistants, unissez-vous! » (Figure 3).

Figure 2: Le mur d'une brève histoire de l'activisme anti-harcèlement sexuel en chine (1995-2019)
Photo prise par la militante féministe Mimiyana lors de l'exposition à New York

Figure 3 : Le mur de Lennon de Metoo en Chine affiché "*Resisters Unite !*"
Photo prise par la militante féministe Mimiyana lors de l'exposition à New York

Lors de la cérémonie d'ouverture de l'exposition, quelques filles ont partagé leurs expériences en tant que jeunes féministes basées à l'étranger et la manière dont elles ont aidé le mouvement #MeToo dans leur pays natal. Après la cérémonie d'ouverture, tous les bénévoles et visiteurs ont formé une chaîne humaine dans la rue à l'extérieur du hall d'exposition pour soutenir Jingyao, la jeune fille qui a déposé une plainte contre Liu Qiangdong, ainsi que le mouvement chinois contre le harcèlement sexuel. L'exposition new-yorkaise *Mi Tu in China* a reçu une grande retombée médiatique, étant rapportée par les médias comme le South China Morning Post de Hong Kong, Radio Free Asia, Voice of America et Radio France.

Revenons en Chine continentale. La suppression des comptes des réseaux sociaux n'est pas terminée. La fameuse *Genderinchina* n'a malheureusement pas été épargnée et a été éternellement fermée le 9 mars 2018 tant sur Wechat que sur Weibo. En voyant les comptes de médias sociaux soutenant le féminisme et les communautés LGBT disparus les uns après les autres, certains ont décidé d'agir. Ils essaient d'envoyer les lettres aux responsables gouvernementaux et à des législateurs en espérant qu'ils puissent modérer l'oppression étatique. En réponse aux opinions publiques accrues, en août 2018, les autorités municipales de Hangzhou étaient les premières à réagir en exigeant les universités locales d'appliquer des politiques contre le harcèlement sexuel. Ensuite, plusieurs administrations locales ont suivi l'exemple de Hangzhou. Comme promis, le Ministère de l'Éducation a également publié des règlements comportant des dispositions anti-harcèlement en novembre. Par ailleurs, une proposition de révision du Code civil en novembre 2018 comprenait une mesure de harcèlement sexuel qui est finalement devenue l'article 1010 du Code civil après la ratification par l'Assemblée populaire nationale le 28 mai 2020. En plus de définir certains actes sexuels comme harcèlement sexuel, l'article met en accent sur la responsabilité légale de toute institution au sein de laquelle se produisent de tels agissements.

Néanmoins, comme ce que Wang Zheng, la chercheuse associée de l'Institut de recherche sur les femmes et le genre de l'Université de Michigan, a mis en cause : « si ces changements adéquats dans la politique et la loi témoignent d'une intervention féministe au sein de l'appareil d'État, le mode opératoire pour appliquer ces nouvelles réglementations et faire respecter la loi sur le terrain demeure un immense défi pour les féministes au sein comme à l'extérieur des instances officielles. » (Zheng & Albert, 2019) Comparée à l'ère de

post-QCMF, l'ère de Xi Jinping semble plus totalitaire et conservatrice. Le pays considère le maintien de la stabilité comme la première priorité, de sorte que tout ce qui est susceptible de provoquer des conflits sociaux sera immédiatement surveillé ou interdit. En premier lieu, le pays fait preuve d'une prudence vis-à-vis des forces étrangères, tant politiques qu'économiques. Avant la fondation de la République populaire de Chine, le pays souffrait de l'agression impérialiste, d'autant plus que les relations sino-américaines sont devenues de plus en plus tendues ces dernières années, au point que le gouvernement et le peuple chinois s'inquiètent extrêmement des forces étrangères. Étant donné que de nombreuses organisations féministes indépendantes sont financées par des donateurs étrangers et que les gens à l'étranger se mobilisent pour résister au panoptique construit par le Parti communiste chinois (PCC), comme dans le cas de Liu Qiangdong, les féministes sont décrédibilisés et diabolisés par l'État qui déclare que tous ceux qui défient la décision du gouvernement chinois sont sans doute contrôlés par des forces étrangères terrifiantes afin de perturber la stabilité de la société chinoise. Le pays s'en sert pour attiser la discorde entre le clan patriotique et le clan féministe. Le féminisme a été stigmatisé comme forces maléfiques étrangères, ce qui est l'une des raisons pour lesquelles l'affrontement entre féminisme et antiféminisme s'aggrave dans la société chinoise. Nous analyserons en détail dans la deuxième partie.

3. Le mouvement #Metoo après l'éruption du COVID-19 : un progrès ou un jeu du gouvernement chinois ?

L'année 2020 a été marquée par la pandémie COVID-19 explosée à la fin de l'année 2019 à Wuhan, Chine. Alors que le mouvement anti-harcèlement sexuel ne s'arrête pas, dans lequel les événements de Bao Yuming, de Wu Yifan et d'employée d'Alibaba constituent les plus marquants.

Le 9 avril 2020, le magazine chinois *South Reviews* a publié un article sur WeChat[30] qui a suscité une grande curiosité des internautes. L'article rapporte que Li Xingxing (pseudonyme) a été envoyée par sa mère à l'âge de 14 ans (en 2015) pour vivre avec Bao Yuming, un homme d'affaires prospère à Pékin qui était censé être son « père adoptif » mais qui l'a violée à plusieurs reprises et l'a enfermée chez lui contre son gré au cours de plusieurs années. Bao est un avocat qui a étudié aux États-Unis et a fourni des services juridiques à certaines des entreprises les plus importantes de Chine, dont le géant des télécommunications ZTE. À près de 50 ans, il a admis avoir eu une relation intime avec Li Xingxing, niant par contre tout acte répréhensible. Après la révélation du scandale, Bao a été démis de toutes ses fonctions. Face à l'indignation de l'opinion publique, lundi, le gouvernement central de Pékin a annoncé qu'il allait ouvrir une enquête. Sur Weibo, le hashtag relatif à l'affaire a été visionné plus de 790 millions de fois lundi soir. Le 12 avril, le magazine en ligne de Caixin a publié un article intitulé « *Soupçons d'abus sexuel de la fille adoptive par un cadre* » (Figure 4) qui décrivait cette affaire du point de vue de l'auteur Bao, dont l'un des arguments sous-jacents indiquait que Li Xingxing n'était pas aussi innocente ou inconsciente que ce qui a été décrite précédemment par *South Reviews*. Le journaliste a souligné, sur la base des messages envoyés à Bao par Li Xingxing, que cette dernière était également amoureuse de Bao, prouvant l'accent mis par Bao sur le fait que lui et Li Xingxing étaient dans une relation amoureuse et qu'il n'y a donc pas d'abus sexuel. Cet article a été mis en question par les internautes, et s'est finalement terminé par des excuses et une déclaration de rétractation de la part du média.

[30] Le lien de l'article : https://mp.weixin.qq.com/s/G6cCNyzLC3Xp96C-g9L83A

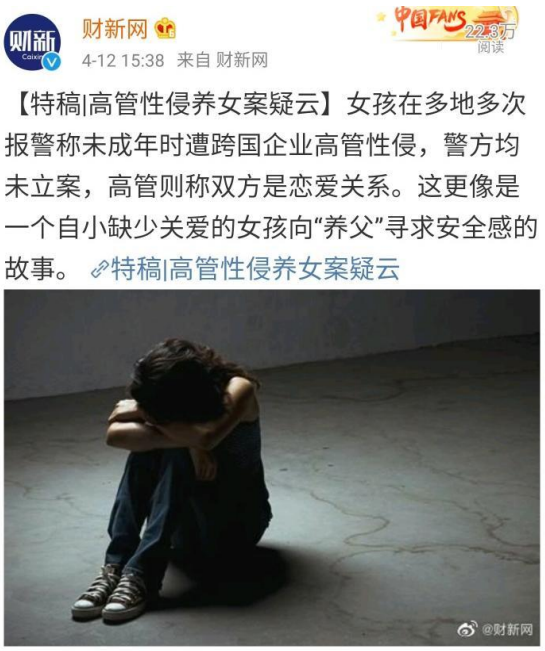


Figure 4: Capture d’écran de la publication de Caixin.com sur Weibo le 12 avril 2020.
“[Article exclusif | *Soupçons d'abus sexuel de la fille adoptive par un cadre*] La jeune fille a signalé à plusieurs reprises à la police, en plusieurs endroits, qu'elle avait été agressée sexuellement par un dirigeant de multinationale alors qu'elle était mineure. La police l’a ignoré, tandis que le dirigeant a affirmé qu'il s'agissait d'une relation amoureuse. Cela ressemble plutôt à l’histoire d'une fille qui manquait d'amour depuis son enfance, cherchant la sécurité auprès de son « père adoptif ».”

Le 17 septembre, l'équipe de la surveillance conjointe du Parquet populaire suprême a annoncé le résultat de l'enquête sur l'affaire de l'agression sexuelle présumée de Bao Yuming sur Li Xingxing : les preuves disponibles n'ont pas pu confirmer que les actions de Bao constituaient un crime d'agression sexuelle. Aucune preuve n'a été trouvée que Bao a utilisé la violence, la coercition ou d'autres moyens pour avoir des relations sexuelles avec Li contre sa volonté. En réalité, de 2014 à 2015, Bao a posté plusieurs annonces sur les sites Internet de l'adoption, ensuite, ayant l’intention d’améliorer les conditions de vie, Li Xingxing a pris l'initiative de contacter Bao après avoir vu ces annonces. En octobre 2015, Bao s'est rendu à Nanjing pour rencontrer Li Xingxing qui avait déjà dix-huit ans. Les deux ont entamé au nom de l'adoption et se sont transformés en relation amoureuse, qui a finalement rompu en juin 2019. Au cours de leur relation, Bao n'a pas connu l'âge réel de Li Xingxing. Selon le département des affaires civiles, les deux personnes ne remplissaient pas les conditions légales d'adoption et n'ont pas suivi les procédures d'adoption, il n'y a donc pas eu de relation d'adoption.

Après la révélation de la vérité, les opinions publiques en ligne ont commencé à évoluer dans deux directions : d’une part, ceux qui avaient à l'origine des antiféministes se réjouissait de ce retournement comme une gifle aux féministes, ils ont donc traité Li Xingxing de menteuse ; d’autre part, certains continuaient d'insister sur le point de vue que « la victime est innocente », estimant que même si la fille a menti, elle est toujours une victime de facto dans cette relation de pouvoir inégale, étant donné que Bao ne connaissait pas son âge réel lorsqu'il a entamé la relation amoureuse avec elle, de sorte qu’'il avait toujours l'intention subjective d'agresser sexuellement une mineure. Ainsi, Bao n'est pas innocent, et les féministes devraient toujours faire front commun avec Li Xingxing.

Le 2 mai, avant que la vérité ne soit révélée, un groupe antiviolences conjugales sur Weibo a lancé une lettre ouverte à cosigner pour appeler l'Assemblée populaire nationale à réviser le

crime de viol dans le Code pénal en redéfinissant le crime d'agression sexuelle sans consentement, et à ajouter un nouveau délit d'agression sexuelle par usage de pouvoir. La lettre a été signée par 65 000 personnes en moins de dix jours et envoyée à la commission des affaires juridiques du comité permanent de l'Assemblée populaire nationale. Il s'agit de la campagne la plus répandue sur le thème des droits des femmes en Chine. À part les signatures, des centaines d'internautes ont soutenu Li Xingxing par diverses formes. En octobre, la deuxième révision du projet d'amendement du Code pénal (11) a ajouté un nouvel article sur l'agression sexuelle commise par des personnes exerçant des fonctions spéciales. L'article stipule que toutes les personnes ayant des fonctions spéciales telles que la tutelle, l'adoption, les soins infirmiers, l'éducation, les soins médicaux, etc., qui a des relations sexuelles avec une femme mineure ayant atteint l'âge de 14 ans mais moins de 16 ans, sera tenue pénalement responsable, que la mineure soit consentante ou non[31].

Bien que l'accusation de Li Xingxing ne puisse être qualifiée de véritable cas du mouvement #Metoo, cette affaire a non seulement promu la protection des mineures en termes juridique, mais a aussi fait prendre conscience au public du fait qu'il n'y a pas de victimes parfaites, ce qui correspond à l'un des slogans du mouvement #Metoo en Chine. Suite à la publication de l'article de Caixin, *The Beijing News* a émis un éditorial intitulé « *L'affaire d'agression sexuelle présumée de Bao Yuming : pourquoi exiger des victimes parfaites dans un monde imparfait* »[32]. Le journaliste souligne qu'une fois que les gens commencent à avoir une image parfaite de victime, ils la poussent au centre de l'opinion publique et la forcent à souffrir une victimisation secondaire, ce qui a pour effet de déplacer silencieusement la responsabilité de l'auteur de l'affaire. Le cas de Li Xingxing nous permet de mettre en évidence les problèmes de la culture du genre et du système social qui se cachent derrière le harcèlement sexuel, l'agression sexuelle et le viol. Comme la juriste féministe américaine Catharine Alice MacKinnon a indiqué, « la domination masculine est sexuelle » (Mackinnon & Gasquet, 2012), c'est-à-dire que le système de genre, construit autour des intérêts et des désirs masculins, place la sexualité au cœur des moyens d'oppression et d'exploitation des femmes. La superficialité de la part des internautes et des médias, ainsi que l'ignorance de la part des forces de l'ordre locales, résultent de l'idéologie traditionnelle du genre enracinée dans la société chinoise. L'affaire de Li Xingxing nous amène à réfléchir lorsque nous discutons des crimes sexuels, s'il existe dans notre propre subconscient des stéréotypes qui empêchent la poursuite de la vérité et de la justice, dont la théorie de la « victime parfaite » fait partie.

Regardons maintenant l'affaire de Wu Yifan. En juillet 2021, une étudiante chinoise de 19 ans, Du Meizhu a accusé le chanteur pop et acteur sino-canadien Wu Yifan de l'avoir violée durant un rendez-vous lorsqu'elle avait 17 ans. Elle a révélé que le chanteur avait couché avec plusieurs filles en utilisant la même ruse - les attirer avec de l'alcool ou la promesse de les rendre célèbres. De suite, plusieurs filles sont sorties l'une après l'autre, affirmant qu'elles avaient été également contactées par Wu Yifan ou son équipe au motif de développement professionnel. Wu Yifan et son équipe sélectionnaient seulement des filles âgées de 18 ou 19 ans, et demandaient si elles étaient vierges pour ensuite prendre un rendez-vous de banquet avec elles soi-disant une entrevue formelle avec l'entreprise de divertissement. Du Meizhu a également dévoilé que Wu Yifan aurait voulu acheter son silence pour 66 000 euros. Le scandale avait instantanément déclenché à la fois des réprobations des internautes et une

[31]《这份6.5万人的联署终于砸出了回声》 (« Cette signature commune de 65000 personnes a enfin fait écho »), 23 octobre 2020, [consulté le 2 mars 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/658480.html

[32] 张婷Zhang Ting, 《鲍毓明涉嫌性侵案：不完美的世界，为何要求完美受害者？》 (« Affaire d'agression sexuelle présumée de Bao Yuming : pourquoi exiger des victimes parfaites dans un monde imparfait? »), Beijing News, 15 avril 2020, [consulté le 10 mars 2022]. http://www.bjnews.com.cn/culture/2020/04/15/717143.html

vague de soutien de la part de femmes sur Weibo. Le 16 août 2021, la branche de Chaoyang de la police de Pékin a annoncé sur Weibo l'arrestation de Kris Wu, soupçonné de viol[33].

L'affaire de Wu Yifan a enflammé toute l'arène des opinions sur Internet. Une série de mots-clés tels que « idole de premier plan », « mineure » et « séduction » a rapidement mis le feu aux poudres dans les milieux du divertissement, de la justice et du féminisme. Les grandes plateformes de médias sociaux ont présenté des formes différentes mais allant dans le même sens de la croisade contre Wu. Weibo est le centre de l'opinion publique. Douban (un site web chinois offre une variété de services tels que des recommandations de livres et de vidéos et des échanges de sujets en groupe) est le lieu pour creuser plus profondément dans le passé noir du chanteur et une alliance des femmes, Hupu (un blog sportif) est devenu la place de vengeance complète contre Wu Yifan, Zhihu (un site chinois de questions-réponses comme Quora) a pris le rôle d'analyse et de prédiction, Bilibili (un site de partage de vidéos) a présenté beaucoup de créations satiriques basées sur la star, et WeChat (une application chinoise polyvalente de messagerie instantanée) ont pris des discussions plus sérieuses[34].

Dans les médias sociaux chinois d'aujourd'hui, le sujet du genre avec les victimes féminines est un point d'ignition majeur. Dans l'affaire de Wu Yifan, où les victimes sont toutes les jeunes filles, un mouvement de "girls help girls" (les filles aident les filles) a été créé. Un sondage questionné sur « Soutenez-vous Du Meizhu? » lancé par @EntertainmentCelebrityGroup sur Weibo a attiré 450 000 participants dont le résultat a montré que 413 000 personnes ont répondu « oui ». Malgré l'existence encore de la conjecture vicieuse sur les filles supposant qu'elles essaient de devenir célèbre en couchant avec des célébrités, la compassion envers les victimes l'emporte. En tant que premier cas du mouvement #Metoo dans l'industrie du divertissement en Chine, cette fois, les gens semblent plus soucieux de ne pas condamner la victime et de rejeter l'image de la « victime parfaite ». C'est parce que d'une part, l'inégalité de statut et de pouvoir entre les deux parties a fait croire que les filles n'avaient pas à prendre le risque de calomnier une célébrité, d'autre part, certains se plaignent depuis longtemps de l'extravagance et du chaos dans l'industrie du divertissement chinois, sans oublier que Wu Yifan est un ressortissant canadien et que le public est mécontent qu'un étranger gagne des salaires faramineux en Chine, donc, l'arrestation de Wu Yifan peut être l'occasion pour le pays de réparer l'industrie du divertissement.

Début août, un autre scandale sexuel a éclaté. Cette fois, le regard du public tourne sur le géant du e-commerce chinois Alibaba. Une employée d'Alibaba accuse son supérieur Wang de l'avoir violée dans le cadre d'un déplacement professionnel. Le 27 juillet, son directeur Wang l'a emmenée en déplacement d'affaires et l'a forcée à boire de l'alcool dans un banquet avec un client qui l'a harcelée plusieurs fois pendant le repas. Le lendemain, elle s'est réveillée dans sa chambre d'hôtel et s'est retrouvée nue. Elle s'est seulement souvenue qu'elle avait pleuré la nuit dernière, alors que Wang ne cessait de l'embrasser et de la toucher. Ensuite, elle a vérifié la vidéosurveillance de l'hôtel et découvert que Wang était entré dans sa chambre quatre fois la nuit précédente. Cette fille a publié son accusation détaillée de 11 pages à la fois sur l'Intranet de l'entreprise et sur Weibo, qu'elle a également distribué sur des

[33] « Accusée de viol, la superstar chinoise Kris Wu a été arrêtée », Le Parisien, 1 août 2021, [consulté le 10 mars 2022].
https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/accusee-de-viol-la-superstar-chinoise-kris-wu-a-ete-arretee-01-08-2021-P27Z3QJNMNEF3AB4TERKMACLPU.php

[34]《吴亦凡事件36小时，中文互联网都发生了什么》 (« 36 heures après l'incident de Wu Yifan, qu'est-il arrivé à l'Internet chinois »), China Digital Times, 20 juillet 2021, [consulté le 10 mars 2022].
https://chinadigitaltimes.net/chinese/668455.html

feuilles de papier à la cantine d'entreprise. Les témoins ont filmé cette scène et l'ont diffusée sur Internet. Quelques heures plus tard, quelqu'un prétendant être ancien employé d'Alibaba a révélé que l'entreprise avait une incroyable culture du brise-glace, soi-disant pour aider les nouveaux arrivants à s'intégrer plus facilement dans la famille d'Alibaba, mais le processus de jeu est plein d'insinuation sexuelle. Afin de prouver la crédibilité de son dévoilement, cette personne a joint une photo de son témoignage. Même si Alibaba l'avait réfuté en disant que les personnes impliquées sur cette photo n'étaient pas ses employés et que la culture du brise-glace n'était qu'une rumeur[35], ces allégations ont totalement suscité le mécontentement des publics face au sexisme et le harcèlement sexuel qui existe dans l'une des plus grandes entreprises de Chine.

Enfin, les deux accusés dans cette affaire, dont l'un a été condamné à la peine administrative la plus élevée par le Bureau de sécurité publique, et l'autre a été renvoyé devant les tribunaux pour des infractions pénales présumées. Les dirigeants d'Alibaba se sont également excusés après l'éclatement de l'affaire, admettant qu'ils l'avaient mal géré. Cependant, trois mois plus tard (le 25 novembre 2021), la victime de l'agression a été licenciée par l'entreprise avec aucune compensation ou indemnité pour « avoir publié ou diffusé des déclarations inappropriées, avoir délibérément fabriqué ou diffusé des faits fictifs, ou avoir diffusé des informations mensongères, causant un mauvais effet ». Elle a déclaré que l'affaire avait été largement reportée en raison du mauvais comportement des auteurs et de l'inaction du personnel d'Alibaba en premier lieu, mais pas à cause de sa diffusion. De toute façon, elle recourra aux moyens légaux pour défendre ses droits[36].

De l'affaire de Wu Yifan à celle d'Alibaba, certains félicitent que les victimes soient des filles courageuses qui osent se lever et s'exprimer leur souffrance. Charlie Yi Zhang, professeur agrégé d'études sur le genre et les femmes à l'Université du Kentucky, estime que l'événement de Kris Wu et celui d'Alibaba ont complètement mis en lumière le contrôle et l'oppression généralisés du corps des femmes dans la société patriarcale chinoise qui date depuis longtemps. Ces deux affaires sont un réveil de la conscience féministe[37]. Cependant, certains ont des points de vue différents sur ces événements. Par exemple, Wang Zheng considère que l'on ne peut pas ignorer la motivation cachée derrière ces événements qui étaient rapidement devenus viraux. Elle pense que la cause profonde de cette situation consiste en la volonté du gouvernement de réorganiser l'industrie du divertissement, le capitalisme chinois ainsi que les alliances politiques qui se cachent derrière, et de contrecarrer l'idolâtrie inappropriée[38]. Il y a aussi des voix sur Internet disant que derrière ces événements se dissimule une main invisible du gouvernement chinois qui veut s'en servir pour détourner l'attention du public sur la crise sociale et diminuer la pression de l'opinion publique, car l'éclatement du scandale de Wu Yifan coïncidait avec les inondations dans la province du Henan ainsi que l'explosion d'une nouvelle vague d'épidémie Covid-19 en Chine. Ces suspicions ne sont pas vaines. Après que la poussière soit retombée sur l'affaire de Wu Yifan et de l'employée d'Alibaba, les médias officiels du PCC ont publié les critiques éditoriales

---

[35] « Me Too: en Chine, une employée d'Alibaba accuse l'un de ses supérieurs de viol », rfi, 08 août 2021, [consulté le 10 mars 2022].
https://www.rfi.fr/fr/asie-pacifique/20210808-me-too-en-chine-une-employ%C3%A9e-d-alibaba-accuse-l-un-de-ses-sup%C3%A9rieurs-de-viol

[36] Voir la publication de Dahe Daily le 12 décembre 2021,
https://weibo.com/1734530730/L5Fv5fPdb?refer_flag=1001030103_

[37]《从吴亦凡到阿里巴巴, "我也是"与女权运动在中国取得进步?》(« De Kris Wu à Alibaba, « Me Too » et le mouvement féministe progressent en Chine ? »), VOA, 16 août 2021, [consulté le 5 janvier 2022].
https://www.voachinese.com/a/from-Kris-Wu-to-Alibaba-is-China-MeToo-movement-really-making-progress-20210816/6004161.html

[38] Voir 8

les unes après les autres. L'État a réagi si vivement que certains étaient contents de voir que le pays soutient le mouvement #Metoo cette fois-ci. En réalité, dès que l'on analyse soigneusement les critiques des médias dans la deuxième partie, on peut facilement constater que tout cela n'est qu'une astuce médiatique utilisée pour détourner l'attention des lecteurs.

Chapitre 2. Le déclin des droits des femmes

Si l'on reprend la question que nous avons posée au début, le féminisme en Chine a-t-il progressé depuis la fin des années 1970 jusqu'en 2022 ? La réponse est ambiguë. Surtout après 2020, le gouvernement chinois révèle de plus en plus sa nature patriarcale.

1. Le manque de parité hommes-femmes dans la couverture médiatique

Au début 2020, l'attention des publics est fermement focalisée sur la nouvelle épidémie COVID-19 qui vient d'exploser à Wuhan. Afin d'éviter au maximum la circulation de l'épidémie, le personnel médical de Wuhan tenait 24 heures sur 24 heures en première ligne. Néanmoins, les administrateurs de l'Hôpital de Wuhan ont rejeté les dons de produits d'hygiène au personnel médical féminin et ont nié leur nécessité (Yang, 2021). Dans un entretien diffusé sur la chaîne nationale CCTV le 17 février, une infirmière a déclaré qu'elle a dû s'occuper de trois patients malgré qu'elle souffrait des douleurs menstruelles, cependant, cet épisode a été supprimé dans la rediffusion[39].

Juste à ce moment-là, la Ligue de la jeunesse communiste chinoise a promu deux VTubers[40] - une femme du nom de Jiangshanjiao et un homme du nom de Hongqiman（Figure 5）- sur Weibo en tant qu'énergie positive pour réconforter le public paniqué par l'éruption de l'épidémie (Figure 6). Cependant, en quelques heures, la zone de commentaires de cette publication a été immédiatement engloutie par des critiques et des insultes. De nombreux internautes sont insatisfaits de cette méthode de propagande anthropomorphique de l'institution étatique. Pourtant, ce qui a vraiment poussé la ligue à se rendre compte de la gravité de la crise d'opinion publique et à supprimer des messages, ce sont les attaques verbales violentes des internautes féminines notamment sur la VTuber Jiangshanjiao qui a été appropriée comme cible de satire pour exprimer leurs griefs. Elles interrogent Jiangshanjiao en faisant référence à leur expérience de la vie réelle en Chine, comme « Jiangshanjiao, as-tu tes règles ? ». Par la suite, le hashtag #JiangshanjiaoDoYouGetYourPeriod# est apparu sur Weibo, pour lutter contre la négation du besoin physiologique des femmes. Les frustrations du public ont ainsi explosé, soulevant des inquiétudes au sujet de la « misogynie sanctionnée par l'État » (Han, 2018). Sous la pression des opinions publiques, Jiangshanjiao et Hongqiman ont été retirés d'Internet le jour de leur lancement officiel. Or, l'image misogyne de l'État ne cesse d'être renforcée. Selon Djaouidah Séhili, sociologue au Centre d'études et de recherches sur les emplois et les professionnalisations (Cerep) de l'Université de Reims-Champagne-Ardennes, la question des menstruations reste invisible en raison de la structure patriarcale de notre société, qui la nie et la cantonne à la sphère privée. Pourtant, il

[39] Li, J. A, "How China's coronavirus health care workers exposed the taboo on menstruation", South China Morning Post, 28 février, 2020, [consulté le 2 mars 2022].
https://www.scmp.com/comment/opinion/article/3052524/how-chinas-coronavirus-health-care-workers-exposed-taboo

[40] VTuber (youtubeur virtuel) est un diffuseur de divertissement qui utilise un avatar virtuel généré à l'aide d'un logiciel ou d'une technologie de modélisation 3D et de capture de mouvement. La majorité des VTubers sont des streamers humains se présentant avec des avatars.

est fondamental de s'interroger sur cette question pour réinterroger l'inégalité entre les sexes dans la société[41].

Figure 5 : Capture d'écran de Jiangshanjiao (à droite) et Hongqiman (à gauche).
Ils sont sortis dans une vidéo publiée par la Ligue de la jeunesse communiste chinoise le 26 décembre 2019 lors du quatrième *Made in China Day* sur Bilibili (un site de partage de vidéos basé en Chine). Les noms Jiangshanjiao et Hongqiman sont tous issus de poèmes de Mao Zedong.

Figure 6 : Le message publié par la Ligue de la jeunesse communiste chinoise le 17 février 2020 pour promouvoir les deux VTubers.
« [Je] détourne le regard en me reposant sur une balustrade. Lors du rappel du passé, le drapeau rouge flottait dans le vent d'ouest. [Je] considère l'époque actuelle que la patrie est si belle et [la patrie] accueille le printemps." Présenter deux nouveaux amis à tout le monde, les VTubers de la Ligue de la jeunesse communiste chinoise, Hongqiman et Jiangshanjiao. Aujourd'hui @jiangshanjiaoandhongqimanofficial est officiellement en ligne. Venez encourager les idoles de la Ligue de la jeunesse communiste chinoise. »

En septembre, une série produite par la CCTV qui s'appelle *Heroes in harm's way* (最美逆行者) est sortie. Ayant pour objectif de promouvoir les histoires touchantes et positives qui avaient eu lieu au cours de la bataille anti-COVID-19, la série a par contre reçu énormément de critiques et a irrité les spectateurs féminins à cause de sa déformation de la réalité.

[41] Hélène Bourelle, « Instaurer un congé menstruel dans les entreprises, une fausse bonne idée? », Slate, 3 juin 2022, [consulté le 3 juin, 2022].
http://www.slate.fr/story/228697/regles-travail-tabou-discrimination-conge-menstruel-entreprises

Non seulement soupçonnée de discriminer les femmes en renforçant les clichés et en détournant l'attention du public vers des scènes familiales dramatiques, la série a également invisibilisé ou même anéanti les contributions des femmes. On cite ici quelques scènes comme exemples[42] : une entreprise a organisé une équipe de transport antiépidémique, tous les personnes qui s'inscrivent sont des chauffeurs masculins, tandis que la seule conductrice rejoint à contrecœur sous la forte mobilisation des dirigeants ; Xiao Ning est la directrice du département des maladies infectieuses ayant acquis de l'expérience en combattant l'épidémie d'Ebola, quand elle entre dans la salle d'opération pour donner un coup de main, on lui dit que les femmes devraient simplement travailler à côté ; l'infirmière Zhou Xingyan demande à son directeur de soutenir la ligne de front, mais on lui refuse sous prétexte que son mari n'est pas d'accord ; le Dr Yue Lubing, médecin pneumologue persuade la direction de remplacer la directrice de son département Ma qui était en première ligne par lui, au motif qu'elle est âgée et doit s'occuper de son compagnon victime d'une hémorragie cérébrale.

Alors qu'en réalité, les professionnelles de la santé représentent plus de la moitié des médecins et environ 90% des infirmières dans le pays[43]. Le secrétaire général du Conseil d'État, Ding Xiangyang, a clairement indiqué que 70 % du personnel médical allant soutenir le Hubei étaient des femmes. Selon une enquête menée par l'Institut d'études féminines de Chine, il convient de noter en particulier que 94,9% des femmes dans le pays ont participé aux activités de lutte contre le COVID-19, dont 51,8% ont fourni un soutien financier et matériel aux personnes en ayant besoin. Tandis que 45,3% des femmes ont rejoint les services communautaires locaux tels que la livraison de nourriture et de médicaments, d'aide psychologiques et juridique[44].

Le manque de parité hommes-femmes dans la couverture médiatique antiépidémique a fâché le public. Par exemple, sur la couverture du magazine *Caixin Weekly* publié en avril, aucun des neuf médecins affichés n'était une femme (Figure 7). Lors de la fête de Qingming en 2020, la Ligue de la jeunesse communiste chinoise a publié une illustration sur Weibo pour rendre hommage aux martyrs et aux citoyens morts dans la lutte contre l'épidémie. On peut constater que parmi les 32 représentants honorés de l'État, seules trois femmes apparaissent dans le coin de l'illustration, dont l'identité professionnelle n'est pas identifiable (Figure 8).

[42] 《“最美逆行者”:女性抗疫在媒体呈现的全面溃退》 (« Heroes in harm's way : L'effondrement global de la résistance des femmes à l'épidémie présentée dans les médias »), 20 septembre 2020, [consulté le 5 avril 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/656033.html

[43] Hao, Z. (2020). "What roles have Chinese women played in fighting COVID-19?", 19 avril 2020, [consulté le 5 avril 2022]. https://covid-19.chinadaily.com.cn/a/202004/19/WS5e9bb424a3105d50a3d1734a.html

[44] Les statistiques viennent de l'article publié par la Voix des femmes de la Fédération des femmes de Chine, le compte officiel de la Fédération des femmes de Chine sur Wechat :《了不起！抗疫中的“她力量”调查结果来啦~》(« Étonnante! Les résultats de l'enquête sur "son pouvoir" dans la lutte contre l'épidémie sont ici »), Voix des femmes de la Fédération des femmes de toute la Chine, 29 juin 2020, [consulté le 10 avril 2022]. https://baijiahao.baidu.com/s?id=1670781597969869359&wfr=spider&for=pc

Figure 7 (à gauche) : La couverture du magazine Caixin Weekly numéro 14 publié le 13 avril 2020
Figure 8 (à droite) : Capture d'écran de la publication de Ligue de la jeunesse communiste chinoise sur Weibo le 4 avril 2020.
Source : https://www.weibo.com/3937348351/IBIEabBU1?type=repost#_rnd1588755692923

Bien entendu, ce n'est pas qu'un phénomène spécifique dans la période de la crise sanitaire, non plus seulement en Chine. Selon les résultats de l'étude réalisée en 2020 par *The Global Media Monitoring Project*[45], les femmes apparaissent dans 25% du contenu de la presse écrite, télévisée et de la radio, et dans 27% du contenu de la presse sur les médias numériques. Les deux proportions sont toutes en hausse de 1 % par rapport à celles de 2015 (Figure 9). Si l'on regarde la proportion de la couverture médiatique qui se concentre sur les femmes, les chiffres chutent à 9% et à 14%. Alors qu'en première année de l'épidémie, la proportion de la couverture médiatique axée sur les femmes n'était que de 4% et 8% dans le domaine de la science et de la santé. A l'inverse, au sujet du crime et de la violence, le taux a augmenté de 4% au cours des 20 dernières années, ce qui semble le seul de tous les sujets à connaître une augmentation de sa couverture (Figure 10). Derrière ces phénomènes, en plus du manque de sensibilisation au genre parmi les professionnels des médias, se cache une inégalité structurelle entre les sexes profondément enracinée sur le lieu de travail.

[45] Le Global Media Monitoring Project (GMMP) est la recherche la plus importante et la plus ancienne sur le genre dans les médias d'information du monde. Tous les cinq ans depuis 1995, la recherche du GMMP prend le pouls de certains indicateurs de genre dans les médias d'information, y compris la présence des femmes par rapport aux hommes, les préjugés sexistes et les stéréotypes dans les reportages et autres contenus.

Table 10. Key Findings: 1995 – 2020

	1995		2000		2005		2010		2015		2020		%Change (Δ)	
	%F	%M	%F	%M	%F	%M	%F	%M	%F	%M	%F	%M	%F	%M
A. People in the news														
by Medium													Δ25 yrs (%F)	
Newspaper, Television, Radio (NRT)	**17**	**83**	**18**	**82**	**21**	**79**	**24**	**76**	**24**	**76**	**25**	**75**	**+8**	
Newspapers	16	84	17	83	21	79	24	76	26	74	26	74	+10	
Television	21	79	22	78	22	78	24	76	24	76	26	74	+5	
Radio	15	85	13	87	17	83	22	78	21	79	23	77	+8	
													Δ5 yrs (%F)	
News websites and news media tweets									**26**	**74**	**27**	**73**	**+1**	
News websites							23 (pilot)	77 (pilot)	25	75	28	72	+3	
News tweets									28	72	26	74	(-2)	

Figure 9 : Capture d'écran du tableau de la proportion hommes/femmes apparaissant dans les différents médias d'information
Source : rapport final de GMMP 2020-2021
https://whomakesthenews.org/wp-content/uploads/2021/11/GMMP2020.ENG_.FINAL_.pdf

Table 53. Women's centrality in the news, by major topic. 2000-2020.

	2000	2005	2010	2015	2020		Δ 20 yrs
	Print, radio, television	**Print, radio, television**	**Print, radio, television**	**Print, radio, television**	**Print, radio, television**	**News websites**	**Print, radio, television**
Politics and Government	7%	8%	13%	7%	7%	12%	0%
Economy	4%	3%	4%	5%	4%	4%	0%
Science and Health	11%	6%	11%	14%	4%	8%	-7%
Social and Legal	19%	17%	17%	8%	12%	14%	-7%
Crime and Violence	10%	16%	16%	17%	14%	22%	+4%
Celebrity, Arts and Media, Sports	16%	17%	16%	14%	13%	24%	-3%
OVERALL	**10%**	**10%**	**13%**	**10%**	**9%**	**14%**	**-1%**

* Correction: A data capture error resulted in under-counting the 'yes' responses for the indicator "% of stories in which women are central" in the earlier published report. This version shows the corrected finding.

Figure 10 : Capture d'écran du tableau de la proportion de centralité des femmes dans les différents médias d'information, par thèmes majeurs
Source : rapport final de GMMP 2020-2021
https://whomakesthenews.org/wp-content/uploads/2021/11/GMMP2020.ENG_.FINAL_.pdf

Également, les publics méprisent la stratégie médiatique adoptée par les médias chinois qui traitent le corps des femmes comme outil de mobilisation et d'assurance émotionnelle quand le pays s'effondre à cause d'une crise sanitaire. Le 15 février, le journal *Daily Gansu* a publié une vidéo sur Weibo avec le texte « En coupant leurs cheveux, elles sont prêtes à partir. », dans laquelle les cheveux des infirmières étaient rasés un par un, la caméra captant spécifiquement leurs yeux rouges en train de pleurer. Dans la scène finale où l'équipe pousse des cris d'encouragement, le seul homme portant le seul masque N95 qui offre la meilleure protection est aussi le seul à garder ses cheveux. Cette action absurde, avec l'image irréaliste de Jiangshanjiao, a été moquée par les internautes sous forme de vidéo intitulée « La tête chauve de Jiangshanjiao : cinquante-cinq questions »[46]. Ces cinquante-cinq questions portent toutes sur la discrimination et le traitement injuste que les femmes chinoises subissent dans

[46]《江山娇光头记：五十五问》(« « Tête chauve de Jiangshan Jiao Cinquante-cinq questions » »), YouTube, 19 février 2020, [consulté le 20 avril, 2022]. https://youtu.be/OgMiQHZyDwA

leur vie quotidienne, y compris : « Jiang Shanjiao, tu es si proche de Hongqiman, quelqu'un t'a-t-il traitée de salope ? », « As-tu le droit de décider du nom de ton enfant ? », etc.

Ressemblant à Hua Mulan, l'héroïne d'une légende chinoise qui s'est déguisée en homme pour remplacer son père dans l'armée lors d'une mobilisation ordonnée par l'empereur de Chine pour combattre les ennemis extérieurs, dans une société patriarcale, quand le pays est en crise, les femmes doivent cacher leurs caractéristiques physiologiques pour porter le fardeau de sauver le pays. D'autant plus que les médias chinois officiels aiment promouvoir les héros ordinaires auprès des publics, dans le but de leur inculquer des énergies positives et de les encourager à leur emboîter le pas. Par conséquent, dans la saga antiépidémique en Chine, les médias se concentrent de manière sélective sur les sacrifices consentis par les travailleuses de la santé à leurs mariages, leurs enfants, leurs familles ainsi que leur apparence, de façon que leur capacité professionnelle devienne un détail. La caméra transforme leur comportement en une ancienne cérémonie sacrificielle. Comme Li Sipan déclare, pour se démarquer dans le marché des médias sociaux, les médias doivent trouver une tonalité dramatique entre la vie publique et la vie privée d'une personne. Dans le cas de la coupe des cheveux des infirmières de Gansu, il n'y aura pas de contraste donc pas d'effet si les médias rapportent un homme, parce que le quotidien des hommes se définit comme le pilier de la société[47].

Les discussions sur l'égalité du genre et les menstruations pendant la pandémie ont fleuri sur les réseaux sociaux chinois, favorisant la sensibilisation au genre chez les femmes chinoises. Par exemple, le 7 février 2020, la féministe Liang Yu a lancé une campagne « Plan de lutte contre l'épidémie sans souci avec les sœurs » sur Weibo, devenant ainsi le premier groupe de volontaires à appeler les internautes à se soucier des menstruations des femmes en première ligne dans la lutte contre l'épidémie, et à faire don de produits d'hygiène féminine au personnel médical féminin au Hubei. Cette campagne a attiré une grande attention de la Fondation pour le développement des femmes de Chine. En tant qu'organisation nationale de bien-être public axée sur le service aux femmes, la fondation a pris des mesures actives pour répondre aux besoins physiologiques des femmes en matière de produits d'hygiène ciblée au personnel médical féminin de première ligne, et enfin, a pu collecter 2,25 millions de yuans en peu de temps[48].

En effet, après l'éruption de la pandémie COVID-19 en 2020, la voix du féminisme sur Internet recommence à augmenter. Par rapport aux années précédentes, la discussion au cours de ces deux années a couvert un très large éventail.

Du côté des réformes politiques, il y en a deux qui soulèvent l'insatisfaction des citoyens : premièrement, à partir du 1er janvier 2021, le gouvernement chinois a décidé de mettre en place un délai de réflexion de trente jours entre la demande et l'officialisation du divorce pour limiter le nombre de divorces ; deuxièmement, le 31 mai 2021, l'État a annoncé la politique de trois enfants, considérée comme un remède de sauver le vieillissement aggravé et la natalité baissante.

---

[47] 李思磐Li Sipan,《一场事先张扬的落发仪式》 (« Li Sipan : Une cérémonie de coupe de cheveux pré-médiatisée »), 19 février 2020, [consulté le 15 avril 2022]. https://mp.weixin.qq.com/s?__biz=MzI1NzE4ODA5Ng==&mid=2651012735&idx=1&sn=6a3e8e200336ca9ce4874d3f1d22202d&source=41#wechat_redirect

[48]《妇联组织支援抗疫一线女性医务人员女性卫生用品》 (« La Fédération des femmes soutient les produits d'hygiène féminine pour le personnel médical féminin en première ligne de la lutte contre l'épidémie »), China Women's News, CPC News, 14 février 2020, [consulté le 15 avril 2022]. http://cpc.people.com.cn/n1/2020/0214/c64387-31587046.html

2. *Un État obsédé du taux de la fécondité*

Ces dernières années, le pays a connu une montée progressive des inquiétudes concernant les taux de fécondité. Cette préoccupation n'est pas vaine. Malgré la mise en vigueur totale de la politique des deux enfants en 2015, les données compilées par le Bureau national des statistiques de la Chine montrent que le taux de variation naturelle après 2015 n'a que légèrement augmenté pendant deux ans, et puis il ne cesse de baisser jusqu'en 2021, le taux est même tombé à 0,34% (Figure 11). Si l'on regarde la proportion de population hommes-femmes, de 1949 à nos jours, il y a toujours plus d'hommes que de femmes (Figure 12).

指标	人口 出生率(‰)	人口 死亡率(‰)	人口 自然增长率(‰)
2021年	7.52	7.18	0.34
2020年	8.52	7.07	1.45
2019年	10.41	7.09	3.32
2018年	10.86	7.08	3.78
2017年	12.64	7.06	5.58
2016年	13.57	7.04	6.53
2015年	11.99	7.07	4.93

Figure 11 : Capture d'écran du tableau de Statistique de la natalité, de la mortalité et de la variation naturelle depuis 2015 publié par le Bureau national des statistiques de la Chine
De la colonne de gauche à la colonne de droite sont : l'année, la natalité, la mortalité et la variation naturelle

年 份	总人口 (年末)	按性别分			
		男		女	
		人口数	比重 (%)	人口数	比重 (%)
2010	134091	68748	51.27	65343	48.73
2011	134916	69161	51.26	65755	48.74
2012	135922	69660	51.25	66262	48.75
2013	136726	70063	51.24	66663	48.76
2014	137646	70522	51.23	67124	48.77
2015	138326	70857	51.22	67469	48.78
2016	139232	71307	51.21	67925	48.79
2017	140011	71650	51.17	68361	48.83
2018	140541	71864	51.13	68677	48.87
2019	141008	72039	51.09	68969	48.91
2020	141212	72357	51.24	68855	48.76

Figure 12: Capture d'écran du tableau de rapport entre la population masculine et féminine en Chine depuis 2010 publié par le Bureau national des statistiques de la Chine
De la colonne de gauche à la colonne de droite sont : l'année, la population totale (fin d'année), la population masculine et sa proportion, la population féminine et sa proportion

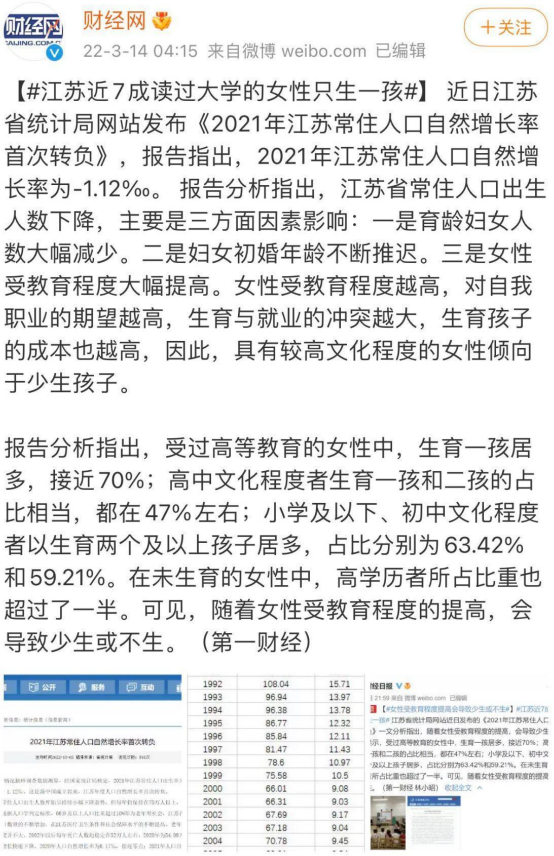
Le déséquilibre de la proportion hommes-femmes résulte de l'idéologie patriarcale régnant dans la société il y a des décennies, où beaucoup de familles préféraient les garçons aux filles, les gens tuaient les bébés filles et forçaient la femme de continuer à accoucher jusqu'à ce qu'elle ait un fils (cette idéologie féodale existe encore aujourd'hui dans certaines régions). Cela cause le fait qu'actuellement, un grand nombre d'hommes n'arrivent pas à trouver une femme. En plus, la vulgarisation de l'enseignement obligatoire de neuf ans en Chine a augmenté le nombre de femmes éduquées, en même temps, leur vision sur le mariage et la

procréation se transforme, et devient plus occidentale. Cela s'ajoute au fait que la société moderne encourage les jeunes à s'acharner au travail comme moyen de s'épanouir, ce qui réduit considérablement le temps personnel des jeunes dans la vie quotidienne et abaisse leur volonté de se marier, sans parler d'avoir des enfants. Tous ces éléments ont poussé le gouvernement à propager l'idée de construire une famille et de procréer.

En 2013, Xi Jinping a souligné lors du 11e Congrès national des femmes chinoises qu'il est important de se concentrer sur le rôle unique des femmes dans la promotion des vertus familiales chinoises et l'établissement d'une bonne culture familiale, ce qui est liée à l'harmonie familiale et sociale ainsi qu'à la croissance saine de la prochaine génération. La présidente de la Fédération nationale des femmes de Chine Shen Yueyue faisait front commun avec Xi en déclarant que la reprise du rôle familial des femmes était bel et bien une tâche importante de la fédération[49].

En 2022, plusieurs discours autour de la diminution du taux de fécondité ont suscité la polémique dans l'espace public. Le 3 mars 2022, le Bureau provincial des statistiques du Jiangsu a publié un article disant que le taux de croissance naturelle de la population résidente permanente dans le Jiangsu baisse à -1,12 ‰ en 2021, étant négatif pour la première fois depuis 1949. Le rapport a également mis en évidence trois facteurs expliquant la chute du nombre de naissances. Premièrement, le nombre de femmes en âge de procréer (20-39 ans) a considérablement diminué. Deuxièmement, l'âge du premier mariage des femmes a été retardé. En 2020, l'âge du premier mariage des femmes est proche de 30 ans, soit près de 6 ans plus tard qu'il y a dix ans. La troisième raison est le « point clé ». Le rapport indique que plus le niveau d'éducation des femmes est élevé, plus ses attentes en matière de carrière professionnelle sont élevées, plus le conflit entre engendrement et emploi est aigu, et plus le coût d'avoir des enfants est considérable. Les statistiques montrent que parmi les femmes ayant fait des études supérieures, près de 70% d'entre elles ont un enfant, et que parmi celles qui n'ont pas d'enfant, la proportion de celles qui ont fait des études supérieures dépasse la moyenne. Par conséquent, les femmes ayant fait des études supérieures ont tendance à avoir moins d'enfants. Le rapport a ensuite été relayé par certains médias sur Weibo, au sein desquels Caijing.com a provoqué le plus de commentaires et de partages (Figure 13).

[49] 《在实现中国梦的伟大实践中撑起妇女半边天——深入学习贯彻习近平同志关于我国妇女事业和妇联工作的重要论述》, (« Soutenir la moitié du ciel pour les femmes dans la grande pratique de la réalisation du rêve chinois —— Étude approfondie et mise en œuvre des importants discours du Président Xi Jinping sur la cause des femmes et le travail de la Fédération des femmes dans mon pays »), [consulté le 15 avril 2022]. https://news.12371.cn/2013/12/11/ARTI1386710500316781.shtml?from=groupmessage&isappinstalled=0&ivk_sa=1024320u


财经网
22-3-14 04:15 来自微博 weibo.com 已编辑
+关注

【#江苏近7成读过大学的女性只生一孩#】 近日江苏省统计局网站发布《2021年江苏常住人口自然增长率首次转负》，报告指出，2021年江苏常住人口自然增长率为-1.12‰。 报告分析指出，江苏省常住人口出生人数下降，主要是三方面因素影响：一是育龄妇女人数大幅减少。二是妇女初婚年龄不断推迟。三是女性受教育程度大幅提高。女性受教育程度越高，对自我职业的期望越高，生育与就业的冲突越大，生育孩子的成本也越高，因此，具有较高文化程度的女性倾向于少生孩子。

报告分析指出，受过高等教育的女性中，生育一孩居多，接近70%；高中文化程度者生育一孩和二孩的占比相当，都在47%左右；小学及以下、初中文化程度者以生育两个及以上孩子居多，占比分别为63.42%和59.21%。在未生育的女性中，高学历者所占比重也超过了一半。可见，随着女性受教育程度的提高，会导致少生或不生。（第一财经）

1992	108.04	15.71
1993	96.94	13.97
1994	96.38	13.78
1995	86.77	12.32
1996	85.84	12.11
1997	81.47	11.43
1998	78.6	10.97
1999	75.58	10.5
2000	66.01	9.08
2001	66.31	9.03
2002	67.69	9.17
2003	67.18	9.04
2004	70.78	9.45

Figure 13 : Capture d'écran de la publication de Caixin.com sur Weibo le 14 mars 2021.
"#Près de 70% des femmes du Jiangsu qui ont étudié à l'université n'ont qu'un seul enfant#..." Le reste du message résume les trois facteurs indiqués par le Bureau provincial des statistiques du Jiangsu sur la baisse du nombre de naissances dont on a parlé dans l'article.
Cette publication a reçu 4 897 fois de partages, 6 685 commentaires et 141 000 likes jusqu'au 28 avril.

En réponse au rapport du gouvernement du Jiangsu, les internautes estiment que le gouvernement induit le public en erreur en accusant les femmes de toutes les raisons de la baisse des naissances et décrivant l'éducation des femmes comme un fardeau. Cela constitue une coercition morale à l'encontre des femmes et ignore la racine du problème.

Ensuite, le 18 avril, le journal *CPPCC Daily (Chinese People's Political Consultative Conference)* a publié un article « Comment résoudre le problème de l'infertilité chez les personnes en âge de se marier ? Ce que dit le député de l'Assemblée populaire nationale »[50]. Dans l'article, le journaliste a interviewé Li Huacheng, le député de l'Assemblée populaire nationale de Jingzhou, qui porte parallèlement la casquette de président de la Société de droit du mariage et de la famille de Jingzhou, et de doyen de la faculté de droit de l'université de Changjiang. Li Huacheng estime que la formation du concept de mariage est largement influencée par l'environnement social général, de sorte que les médias devraient rapporter moins ou ne pas rapporter le concept de mariage et de procréation inadaptable aux valeurs dominantes, et consacrer davantage de couverture médiatique à la promotion des familles heureuses, de meilleurs soins natals et prénatals. Cela permettra aux jeunes d'entendre le fait qu'avoir des enfants est une responsabilité. Par ailleurs, le député conseille que les universités devraient proposer des cours ciblés sur le mariage et la parentalité aux étudiants, organiser diverses activités culturelles, afin que les étudiants puissent se forger une vision correcte du mariage et de la parentalité le plus tôt possible au début de l'âge adulte. Il propose également

[50] Le lien de l'article : https://mp.weixin.qq.com/s/ARtlHZQh_xXoRBfDiKiZgQ

des sanctions sévères qui devraient être imposées pour les actes illégaux portant atteinte au mariage et à la naissance des enfants. Les départements concernés peuvent se voir confier certaines responsabilités pour critiquer et éduquer les parents qui entravent le mariage de leurs enfants. Si les circonstances sont graves, les organes de sécurité publique ont le droit d'y intervenir. En outre, les procédures d'avortement devraient être strictes, afin de protéger autant que possible la santé des femmes en âge de procréer et la vie du fœtus en développement, des sanctions sévères devraient être infligées aux personnes responsables d'avortements qui ne remplissent pas les conditions requises. Quoique celles-ci représentent seulement les propositions de Li Huacheng, la raison pour laquelle elles peuvent être rapportées par le *CPPCC Daily* sous la forme d'une interview exclusive n'est pas seulement parce que Li est député de l'Assemblée populaire nationale, mais aussi parce que l'État reconnaît ses opinions.

Louise Edwards, professeure émérite à l'Université de Nouvelle-Galles du Sud, étudie l'histoire chinoise et les mouvements de femmes depuis quatre décennies. Elle a déclaré que la Chine avait fait des progrès incroyables en matière de droits des femmes et d'égalité des sexes au cours du siècle dernier. Les femmes chinoises sont passées d'espaces domestiques fermés à des domaines aussi divers que la science, le commerce et la culture, devenant des leaders nationaux et mondiaux dans ces domaines. Le PCC prétend promouvoir les droits des femmes avec le slogan « Les femmes tiennent la moitié du ciel », en réalité, le modèle opérationnel du PCC est profondément enraciné dans la pensée patriarcale[51]. Depuis la mise en œuvre de la politique de réforme et d'ouverture à la fin des années 1970, les premières réalisations de la Chine en matière de droits des femmes commencent progressivement à se désintégrer : le sexisme sur le lieu de travail est devenu monnaie courante ; les principales institutions du pouvoir en Chine sont toujours dominées par les hommes ; le gouvernement chinois est enthousiaste à encourager les femmes à se marier et à avoir des enfants ces dernières années. Il n'est donc pas étonnant que certaines femmes se plaignent que la Chine ait régressé à la dynastie Qing en matière de droits des femmes. Effectivement, en 2021, la Chine est classée 107e dans le classement *Global Gender Gap Index* du Forum économique mondial[52]. Par rapport à il y a dix ans, le classement de la Chine a régressé de 50 places.

3. Le féminisme extrême, une tumeur toxique sur Internet ?

Outre les réformes politiques, ces deux dernières années ont été marquées par la violence à l'égard des femmes, dont certaines sont extrêmement méprisables. Concernant les cas de harcèlement sexuel, les trois affaires dont nous avons parlé précédemment représentent seulement celles qui ont été les plus médiatisés et ont suscité le plus de discussions dans l'espace public. Il reste des flots d'affaires significatives mais fortement censurées par les autorités chinoises, comme la disparition de Peng Shuai[53] qui n'a pas été rapportée en Chine continentale. L'attitude évasive des médias ne fait que ressortir la répression de l'État contre le féminisme et sa crainte de la montée des idées contradictoires, ce qui renforce l'image misogyne du gouvernement chinois. De notre retour du développement du féminisme dans la société moderne chinoise, il semble que le gouvernement de l'empire du Milieu n'a jamais dit

[51] Samuel Yang,《从"半边天"到删帖销号：中国女权的崛起、消退和未来》 (« De « la moitié du ciel » à la suppression : la montée, la récession et l'avenir du féminisme en Chine »), 7 juin 2021, [consulté le 20 avril, 2022].
https://www.abc.net.au/chinese/2021-06-08/feminism-in-china-internet-crackdown-erase-womens-voices/100194910

[52] Global Gender Gap Report 2021, World Economic Forum, 30 mars 2021, [consulté le 20 avril, 2022].
https://cn.weforum.org/reports/global-gender-gap-report-2021

[53] Peng Shuai est une joueuse de tennis chinoise. Elle a disparu en novembre 2021 après avoir accusée de viol de l'ex-vice-Premier ministre Zhang Gaoli sur Weibo.

ouvertement qu'il résiste au féminisme, jusqu'à ce que *Beijing Evening News* et la Ligue de la jeunesse communiste chinoise publient un article attaquant le féminisme extrême le 12 avril 2022.

L'histoire date du 2 avril. La Ligue de la jeunesse communiste chinoise a posté six photos autour du thème « chaque génération a sa propre Longue Marche[54] » (Figure 14) dans le but de promouvoir l'image grandiose de la jeunesse chinoise dans les événements historiques tels que la Longue Marche, la Guerre de Corée, le sauvetage des inondations, etc. La dernière photo montre un groupe de « Grand Blanc » (大白, *Da Bai*) - le surnom donné au personnel portant la combinaison blanche de protection qui se charge du test de dépistage de COVID-19 et de la surveillance des habitants pendant le confinement. La publication a reçu des dizaines de milliers de partages. Or, dans les commentaires, certains ont fait remarquer qu'aucune des photos ne montrait des femmes. Cela signifie qu'encore une fois, les efforts et les réalisations des femmes chinoises dans l'histoire du progrès national ne sont pas reconnus par les médias officiels. Suite à des critiques similaires de la part de nombreux internautes, le 12 avril, *Beijing Evening News* et la Ligue de la jeunesse communiste chinoise ont successivement publié une critique cinglante bombardant le féminisme extrême.

Figure 14 : Capture d'écran de la publication de la Ligue de la jeunesse communiste chinoise le 2 avril 2022
Source : https://m.weibo.cn/3937348351/4753831142888139

L'article du *Beijing Evening News* s'intitule « Ne laissez pas le "poing des féministes" faire des vagues et semer le poison ! #Il est temps d'enrayer le faux féminisme qui brandit un gros bâton » (Figure 15). Dans l'article, le média prétend que l'allégation de la « négligence délibérée des femmes » est une accusation fausse et qu'il y a toujours des « extrémistes » sur les médias sociaux imposant les connexions entre de nombreux sujets qui n'ont rien à voir les uns avec les autres, par exemple, l'académie des pompiers qui a inscrit moins de femmes et a ainsi été diffamée par les féministes pour avoir manqué à l'égalité des sexes ; une influenceuse féministe qui a été réprimandé parce que son bébé a hérité le nom de famille de son père. Le journal souligne que « tous ces arguments montrent une pensée étroite et une

[54] Selon Wikipédia, la Longue Marche (长征, Chang Zheng) est un périple de plus d'un an, mené par l'Armée populaire de libération et une partie de l'appareil du Parti communiste chinois pour échapper à l'Armée nationale révolutionnaire du Kuomintang de Tchang Kaï-chek durant la guerre civile chinoise.

logique absurde, ce qui ne valent pas du tout d'être réfutés [...] Sur ce sujet, la plateforme est particulièrement responsable, qui doit filtrer soigneusement toutes sortes de discours extrêmes, les alerter, les interdire et les bloquer si besoin [...] Défendre l'égalité des sexes ne consiste pas à scander les slogans ou à encourager le sectarisme, ni à créer des confrontations ou à déchirer la société. »

Figure 15 : Capture d'écran de la publication du *Beijing Evening News* le 12 avril 2022
(la publication originale a été supprimée par le journal, donc, on a dû la chercher sur *China Digital Times*)
Source : https://chinadigitaltimes.net/chinese/679401.html

Du côté de la Ligue de la jeunesse communiste chinoise, dans son article intitulé « Le féminisme extrême est devenu une tumeur toxique sur Internet ! » (Figure 16), l'autorité affirme que le féminisme extrême est devenu de plus en plus répandu voire virulent sur la toile, il est donc urgent que tout le réseau travaille ensemble pour enlever cette « tumeur » et rendre sa clarté à Internet. Les deux médias accusent tous les féministes extrémistes de créer une confrontation entre les sexes, de manipuler l'opinion publique pour attirer l'œil et en tirer le bénéfice. Ce ne sont pas des féministes, mais des « boxeuses »[55].

[55] Les argots créés par les internautes comme « poings féminins » (女拳, *nv quan*), « boxeuses » (拳师, *quan shi*) sont des étiquettes péjoratives données aux féministes ayant tendance misandre et extrémiste qui ne font qu'évacuer leurs émotions en ligne. Le verbe « boxer » (打拳, *da quan*) fait référence aux féministes extrêmes qui font des déclarations radicales sur Internet et dénigrent les antiféministes ou les hommes. Nous en parlerons explicitement dans la troisième partie de l'article.

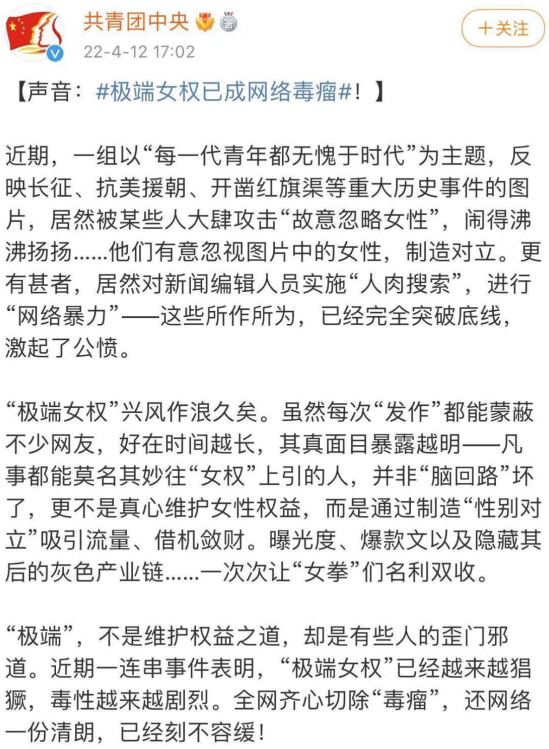


Figure 16 : Capture d’écran de la publication de la Ligue de la jeunesse communiste chinoise le 12 avril 2022
Source : https://m.weibo.cn/3937348351/4757566724249051

Il ressort de là que l'objet de répression de la part du PCC ne consiste pas en droits des femmes, vu que l’État soulève chaque année la question sur l'égalité des sexes pendant l'Assemblée populaire nationale et porte le travail de la Fédération des femmes de Chine. L’opposition contre les féministes militantes et la censure du mouvement #Metoo montrent exactement que le soutien étatique est conditionné au fait que le mouvement féministe ne peut pas aller à l'encontre des objectifs du parti, par contre, il faut se soumettre à ses ordres, comme ce que fait la Fédération des femmes. Or, cela n'est-il pas une forme d'antiféminisme au pouvoir absolu ? Cet antiféminisme est adopté par les soi-disant patriotes, qui donnent au féminisme le titre de force réactionnaire. En tant qu’instrument idéologique du PCC, quel est le rôle des médias étatiques chinois dans ce processus de répression ? Leur traitement médiatique des sujets relatifs aux droits des femmes sur les médias sociaux exacerbe-t-elle l'antagonisme entre les sexes ? Dans la deuxième partie, nous analyserons en détail comment les médias d'État chinois abordent les sujets liés aux droits des femmes sur le réseau social Weibo.

Partie 2 - Le féminisme chinois et les médias

Chapitre 3. Les médiatisations à l'ère des réseaux sociaux

Pour savoir dans quelle mesure la médiatisation des sujets liés aux droits de femmes, menée par les médias officiels chinois a-t-elle suscité la polémique dans l'espace public, il faut maintenant clarifier la notion de médiatisation à l'ère des réseaux sociaux, qui est polysémique dans le champ des sciences de l'information et de la communication.

1. La médiatisation, une notion polysémique

Dans le livre *Les 100 mots des sciences de l'information et de la communication*, Jean Baptiste Legavre et Rémy Rieffel considèrent que la médiatisation serait d'abord liée à l'événement, qui, pour les journalistes est un fait « a priori inédit ou insolite qui mérite ou non médiatisation » (Legavre & Rieffel, 2017). L'arrivée des réseaux socio-numériques bouleverse les temporalités médiatiques entre le cycle production-diffusion-réception de l'information. Si avant, la production de l'information d'un événement dépendait totalement des médias, les réseaux socio-numériques donnent désormais le droit aux « amateurs-témoins de participer mais également perturber, la mise en récit médiatique des événements » (*ibid.*).

Selon Isabelle Pailliart, professeure en sciences de l'information et de la communication à l'Université Grenoble Alpes, la médiatisation constituerait la condition de formation d'un espace public contemporain. Différent de celui défini par le philosophe Jürgen Habermas basé sur les médias généralistes traditionnels, l'espace public contemporain est nourri par des médias sociaux numériques et dynamisé par la médiatisation. Cependant, que ce soit des médias traditionnels ou des médias sociaux numériques, ils ne représentent pas des intermédiaires neutres en portant les idées des acteurs sociaux institués, et ils sont souvent « présentés comme des acteurs à part entière de la conflictualité sociale » (Pailliart, 2019). En effet, les produits médiatiques dissimulent de multiples enjeux, et se construisent au travers des activités de cadrage effectuées dans « les choix éditoriaux, la légitimité sociale et politique attribuée à cet événement et, *in fine,* des rapports de force entre les acteurs ». (*ibid.*)

Benoît Lafon, également professeur de sciences de l'information et de la communication à l'Université Grenoble Alpes, privilégie le terme « médiatisation » au pluriel pour souligner sa diversité. Il situe les médiatisations dans leur dimension évolutive et processuelle, qui « consistent en la mise en média d'individus, de groupes ou d'institutions par la construction de produits médiatiques formalisés, dans une visée stratégique, impliquant des pratiques collectives de consommation » (Lafon, 2019). Les consommations des produits médiatiques ne vont pas automatiquement. Les récepteurs, soit en individu ou en collectifs, sélectionnent les informations qu'ils ont envie d'accepter et mènent les pratiques médiatiques sans cesse renouvelées. On emprunte ici la notion de la réception développée par Stuart Hall, l'une des figures centrales des Cultural Studies britanniques, la réception des internautes à l'égard de la médiatisation liée aux notions d'encodage et de décodage. L'encodage s'inscrit au moment où la production médiatique transforme les pensées du média prêtes à adresser aux récepteurs. Tandis que le décodage de la production médiatique par le récepteur ne correspond pas forcément à ce que les médias l'avaient prévu au début, il la décode « dans le tissu social de sa vie quotidienne qui est soumise, à des degrés variables, aux déterminations socioculturelles» (Legavre & Rieffel, 2017). Stuart Hall a identifié trois formes de décodage : la première est « le décodage dominant-hégémonique », c'est-à-dire que les internautes acceptent le sens exact du message transmis par le média, peu importe ce que disent les médias, les internautes sont d'accord ; la deuxième forme est « le décodage négocié », dans lequel les récepteurs remettent en question certains éléments du message ; enfin, « le

décodage oppositionnel » conduisant à une rupture avec le sens dominant et à une interprétation des informations dans un autre cadre social (Hall, 1994).

Benoît Lafon a résumé trois usages principaux de la notion de médiatisation à la suite d'une recherche systématique de termes « médiatisation » dans les soixante-cinq articles. Le premier usage consiste en la médiatisation d'événements, plus précisément, il s'agit des « enquêtes relatives à des cas particuliers de médiatisation, retenus pour leur représentativité ou leur intérêt intrinsèque » (Lafon, 2019). Le deuxième usage est celui de la médiatisation de questions et problèmes publics portant de forts enjeux politiques, économiques ou sociétaux, tel que le féminisme. Enfin, le dernier usage se penche sur l'évolution des formes et des pratiques de médiatisation dans une société agitée par l'accélération de l'innovation technologique (*ibid.*). Notre analyse s'appuie principalement sur les deux premières catégories extraites par lui.

Concernant la médiatisation d'événements spécifiques, il faut donc clarifier la notion d'événement. D'après Arnaud Mercier, professeur en communication à l'Université Panthéon-Assas, l'événement pourrait être considéré comme un fait remarquable qui « mérite à ce titre un traitement spécial le mettant en valeur » (Mercier, 2006), ce qui pour les journalistes est un événement médiatique. Jocelyne Arquembourg, professeure en sciences de l'information et de la communication à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris3, estime que l'événement surviendrait de façon imprévue, capable d'engendrer quelque chose de neuf, alors que le fait peut être « expliqué, déterminé, déduit et par voie de conséquence anticipé » (Arquembourg, 2006). Il est possible que l'événement soit transformé en fait après une investigation mise en œuvre ultérieurement. De ce fait, l'événement génère un avant et un après. On est obligé de faire un retour sur son passé.

Dans la société contemporaine, avec les médias omniprésents, tout ce qui est identifié comme un événement sera médiatisé, bien que la manière et le niveau de médiatisation varient. Sachant que l'existence des événements ne nécessite pas forcément la diffusion des médias, par exemple, la famine en Afrique est un événement qui demeure toujours même si elle suscite moins d'attention des médias chinois que le scandale d'un chanteur chinois. La question consiste donc à comprendre les logiques journalistiques selon lesquelles un événement sera traité comme événement médiatique. Comme l'aphorisme du journalisme décrit par le rédacteur en chef du *New York Sun,* John B. Bogart : « Quand un chien mord un homme, ce n'est pas une nouvelle, car cela arrive si souvent. Mais si un homme mord un chien, c'est une nouvelle. » Les journalistes cherchent les faits d'actualité qui « mettent en danger, en conflit ou en scène, des enjeux, des valeurs ou des principes si chers à une société » (Mercier, 2006). Par ailleurs, plus les médias parlent d'un événement, plus il devient visible dans l'espace public et les autres médias le traiteront également pour suivre la tendance. Ce faisant, les publics seront mobilisés autour de cet événement et créent une communauté de participation. L'affaire du viol de la pop star Wu Yifan est un exemple explicite. On le considère comme un événement médiatique non seulement parce que cette histoire a été rapportée à l'échelle nationale même internationale vu qu'il est la première célébrité accusée de viol en public en Chine, mais également parce que son scandale provoque un chaos sur la toile : certains font un retour sur son passé, certains appellent une enquête approfondie sur l'industrie du spectacle en Chine, et certains créent des productions satiriques telles que le meme et l'adaptation des chansons de Wu Yifan, etc.

En plus, les médias ne parlent pas de ce que personne ne savait. La nouvelle n'est pas tout à fait nouvelle parce que « le surgissement s'inscrit dans une perspective historique, une tradition culturelle, une logique sociale » (Bensa & Fassin, 2002). Les journalistes suivent ce

qui circule dans la société. On trouvera donc des représentations sociales préétablies, à savoir des stéréotypes dans le traitement médiatique. Par exemple, l'analyse menée par l'association toulousaine d'autodéfense féministe Faire Face montre que les violences de genre dans l'espace public sont souvent décrites de façon « sensationnaliste », les femmes sont présentes comme « des proies fragiles » tant que les agresseurs sont « des figures d'exception » (ayant un problème psychologique, un frotteur, un inconnu, etc.) (Face, 2018). Ce n'est d'ailleurs pas rare dans la presse chinoise. Nous avons vu que dans la couverture médiatique antiépidémique, le personnel médical féminin a été décrit de façon tellement patriarcale.

Alors que dans l'époque des réseaux socio-numérique, les relations entre médias et public paraît plus compliquées, comme Arquembourg explique : « si, en amont, les relations acteurs/médias contribuent à la détermination du sens de l'événement, celui-ci n'émerge complètement qu'en s'appuyant, en aval, sur les manifestations d'un public. En ce sens, toute définition de ce qu'est un événement médiatique intègre la dimension du regard d'un public » (Arquembourg, 2006). La médiatisation d'événements est donc « indissociables des acteurs sociaux en amont et des publics en aval » (Arquembourg, 2019). Les acteurs sociaux sont également des récepteurs de l'événement, soucieux de leur image dans le récit médiatique, tandis que le public l'interprète à sa manière et devient acteur de son tour. L'interprétation du public se manifeste aujourd'hui à travers le commentaire qui représente l'une des nouvelles pratiques et contenus médiatiques aux frontières des médias, émergées en raison de « l'extension du domaine médiatique vers les industries médiatisantes (plateformes, moteurs de recherche, voire médias sociaux dans certaines de leurs fonctionnalités) » (Lafon, 2019) affectant les médiatisations. Une preuve facile à constater, sur les réseaux sociaux, des commentaires sur la médiatisation d'un événement sont souvent contraire à ce que les médias veulent transmettre. Par exemple, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, la Ligue de la jeunesse communiste chinoise a publié deux VTubers au début de l'épidémie. Leur intention initiale était de promouvoir l'énergie positive et d'atténuer la panique des citoyens face à l'épidémie, mais au contraire, cela a provoqué une résistance forte des féministes sur Weibo.

2. Les médias d'États chinois face à l'ère des réseaux sociaux

Pour entrer dans notre sujet d'analyse, dans un premier temps, il est nécessaire de présenter les médias d'information en Chine qui se caractérisent notamment par une gouvernance hiérarchique stricte. À l'époque de Mao, tous les médias étaient politiquement et économiquement soumis au commandement du Parti. Après la mise en œuvre de la politique de réforme et d'ouverture en 1978, le secteur des médias en Chine a connu un changement radical. Depuis 1990, le retrait économique de l'État sur le marché des médias a entraîné à la fois une explosion du nombre des médias qui auraient désormais le droit de l'autogestion, et une concurrence de plus en plus féroce entre eux. Les médias doivent d'une part prendre pied sur le marché, c'est-à-dire faire des bénéfices pour survivre, d'autre part, veiller au contrôle politique du pays. Le Département de la propagande du Comité central du Parti communiste chinois (中共中央宣传部) est le bureau le plus important pour prendre en charge la propagande de la République populaire de Chine, plus précisément, c'est lui qui donne des directives aux médias officiels chinois sur ce qui doit être et ne pas être sur la presse, jouant le rôle de *gatekeeping*. Les médias en Chine sont obligés d'être loyaux au parti et de servir en principe d'organes de propagande pour le parti. Des dizaines de dissidents et de journalistes qui ont été arrêtés ou condamnés en 2003 pour avoir publié des articles critiquant les politiques du parti ou dénonçant l'injustice sociale sur Internet en sont la meilleure illustration (Yan, 2004). Donc, il n'existe pas de médias capables de profiter totalement de la liberté d'expression en Chine, parce que tous ne peuvent échapper à la censure de l'État.

Devant une « condition schizophrénique » (*ibid.*), les médias locaux et ceux à petite échelle ayant peu de soutien financier et politique ne peuvent attirer les lecteurs qu'en faisant du tapage sur leur contenu afin de séduire plus de lectures, comme en rendant compte de la vie privée des célébrités, en exagérant les faits ou en utilisant des titres sensationnels. Alors que les médias nationaux ne peuvent pas le faire. Heureusement, l'émergence d'Internet dans les années 1990 leur a offert une porte de sortie difficile. Les médias nationaux ont joué le rôle de pionniers en créant la version numérique et en établissant des supports d'échange en ligne tels que les forums, les blogs et le RSS[56]. Au sein de nombreux médias nationaux, il y en a quelques-uns situés au sommet de la hiérarchie. On emprunte l'appellation que le chercheur chinois de Sciences Po Paris, Qian He leur a donné — des « médias d'autorité » (央媒) (He, 2017). Parmi eux, les journaux *Le Quotidien du Peuple* (人民日报) et *Xinhua* (新华社), ainsi que la télévision et radio *CCTV* (中央电视台) sont les plus prestigieux et représentatifs. En 2016, le président chinois Xi Jinping a fait une visite dans le siège de ces trois médias et a ordonné aux médias gérés par le Parti communiste chinois et le gouvernement chinois de suivre strictement la direction du Parti[57].

En 2009, le premier réseau social chinois Sina Weibo a été mis à jour. Les fonctionnalités de Sina Weibo hybrident celles de Twitter, de Facebook et de Tik Tok. Les internautes peuvent publier et diffuser des informations personnelles sous formes de texte, d'article, de photo et de vidéo. Ils peuvent lancer une diffusion en direct, suivre les actualités et les débats en cours, les commenter et les partager, former des communautés, etc. La croissance de la popularité de Weibo a été brutale. À la fin de l'année de sa naissance, il a attiré 5 millions d'inscrits. Du côté des médias étatiques, *Xinhua* s'est très vite inscrit à Weibo en 2010, tandis que *Le Quotidien du Peuple* a créé son compte en 2011. Un nombre de plus en plus considérable d'individus et d'organisations se sont installés sur la plateforme, que ce soit les utilisateurs nationaux ou étrangers, y compris des célébrités, des professionnels de divers domaines, des médias, des institutions publiques, etc.

Suite aux années de concurrence, Sina Weibo et WeChat restent dans la place de leader au sein des réseaux sociaux chinois, « à un point tel que les "médias d'autorité" en dépendent pour promouvoir leur visibilité » (He, 2017). Par conséquent, les médias officiels doivent à la fois maintenir leur prestige en suivant les instructions du PPC, et prendre en considération le code des réseaux sociaux en mettant en œuvre des stratégies de communication afin de se démarquer dans les concurrences fraternelles. Par ailleurs, ceux qui ont des moyens ont choisi de diviser les fonctionnalités en fondant les filiales, par exemple, *Le Quotidien du Peuple* fonctionne aujourd'hui comme un groupe de presse. Il possède deux parutions filiales : *Globe Times* (*huanqiu shibao*) et *Beijing Times* (*jinghua shibao*). *Global Times* est un seul journal d'information international qui fournit des informations complètes aux pays étrangers, conformément aux conditions nationales de base de la Chine. *Beijing Times* est un quotidien urbain général, dont l'organisateur a été changé en Groupe de journaux quotidiens de Pékin en novembre 2016. *Beijing Evening News* fait partie du Groupe de journaux quotidiens de Pékin. Pour la répartition des missions, *Le Quotidien du Peuple* continue à « assurer la fonction de propagande, tandis que les journaux filialisés sont destinés à coller au marché afin d'alimenter les déficits de la « mère » et d'assurer leur propre survie » (Yan, 2004).

Ce qui rend les concurrences fraternelles plus difficiles, c'est que l'époque numérique a effacé les caractéristiques individuelles des médias officiels. Les stratégies de communication

[56] RSS (venant de l'anglais *really simple syndication*) est une famille de formats de données utilisés pour la syndication de contenu Web.

[57] « Xi Jinping met l'accent sur la direction du PCC dans la diffusion d'informations », Xinhua, 19 février 2016, [consulté le 20 avril, 2022]. http://french.xinhuanet.com/2016-02/19/c_135114464.htm

adoptées par chacun tendent à être uniformes. En plus, la diversité des fonctionnalités des réseaux sociaux a donné plus de liberté d'expression et d'opportunités commerciales aux individus ainsi qu'aux entreprises privées. Voyant que de plus en plus de self médias commencent à apparaître sur Internet, la position centrale des médias d'État dans l'espace public risque d'être ébranlée par des KOLs (*Key Opinion Leader*) dotés d'un grand nombre de partisans. Cela est considéré comme un défi, voire une menace pour l'autorité et la stabilité de l'État. Afin d'éviter et de prévenir des désordres sur la toile, l'Administration chinoise du cyberespace (ACC) a été ainsi créée en mai 2011, qui devient ensuite l'organisme central de réglementation, de censure, de surveillance et de contrôle d'Internet pour la PPC. Le directeur de l'ACC est en même temps le vice-ministre du Département de la propagande du Comité central du PCC. Ces dernières années, les médias sociaux, surtout Weibo, ont souffert d'une campagne de nettoyage d'Internet dirigée par l'ACC appelée « *Action Qinglang* », qui signifie rendre le cyberespace clair. La mission principale de l'action consiste à la répression de l'utilisation d'Internet pour diffuser des informations illégales. La campagne est en cours depuis de nombreuses années, dont l'orientation de l'action varie d'une année à l'autre. Les administrations locales introduiront également des mesures correspondantes en réponse à l'action nationale. Par exemple, la campagne de 2021 vise principalement 8 aspects, y compris la rectification du nihilisme historique sur Internet, de l'environnement en ligne pendant la Fête du Printemps, de l'environnement en ligne pour les mineurs, du chaos dans les communautés de fans en ligne, etc.[58]. En ce qui concerne le processus de la censure, selon un ancien employé de Sina Weibo qui s'en est chargé, en général, la censure a été mise en pratique manuellement. Elle commence par les mots sensibles. Bien entendu, il existe différents niveaux de sensibilité dans la définition des mots sensibles. Lorsqu'on tombe sur un contenu à haut risque, le système le traite d'abord automatiquement, par exemple en le masquant, vice versa, pour les contenus à faible risque, une fois qu'un mot sensible a été détecté, comme si une alarme était déclenchée dans l'arrière-plan, la publication sera déplacée dans une file d'attente d'examen manuel.

Afin d'atténuer le conflit entre les internautes et le système de censure, et de consolider la position centrale sur Internet, les médias d'État sont donc « contrainte d'abandonner toute condescendance et de courtiser les internautes, de tenter de les connaître et de s'adapter à leurs goûts et à leurs centres d'intérêts » (He, 2017).

Chapitre 4. Le féminisme chinois face aux médiatisations

1. La méthodologie de l'analyse de contenu

Si nous nous intéressons à la réception publique de la médiatisation des événements, les arguments de Philippe Breton et Serge Proulx nous donnent exactement l'orientation à suivre. Ils constatent que pour la médiatisation des événements de forts enjeux sociaux, il est plus juste d'étudier aujourd'hui « le processus de publicisation des enjeux sociaux : comment l'attention sociale pour certains problèmes se construit-elle ? Quel est le rôle des médias dans la constitution de ces foyers d'attention publique ? Comment se constitue la réception publique des événements médiatisés ? » (Breton & Proulx, 2012). Une étude menée par l'« approche événementielle de l'espace public » (Barthélémy & Quéré, 1991) semble

[58] 张璁Zhang Cong, 《2021"清朗"系列专项行动开展——治理网络乱象 讲话网络空间》(« Lancement de la série d'actions spéciales "Qinglang" 2021 - Gouverner le chaos d'Internet et purifier le cyberespace »), Le Quotidien du Peuple, 9 mai 2021, [consulté le 20 avril, 2022]. https://baike.baidu.com/reference/56942224/86a0u9nInJTLz-Syj-Puxkik_30vR_n7nfN326jQ_SFB8bc6_Z9cImvFdD22S43Ad1kzDnUfX10NrCas6ME2nm8qj3B-8S3mihYb5UVQAx0qNjFjHcSqqm6h2eaydv1dBXvyUsAPIgtplr6L2nhY

intéressante, c'est-à-dire que nous nous penchons sur « l'effet important de descriptions différenciées d'un même événement sur l'orientation de son contexte de réception » (Breton & Proulx, 2012).

Concernant le choix des corpus, pour étudier les effets de la médiatisation sur les tensions entre anti et pro féministes dans l'espace public contemporain, nous privilégions ainsi les sujets récents qui ont suscité la polémique sur Weibo. Nous nous concentrons sur le réseau social Weibo parce qu'il est l'un des médias sociaux les plus utilisés en Chine et qu'il possède les fonctionnalités relativement complètes.

Quant aux événements spécifiques, comme il y en a eu tellement concernant les droits des femmes au cours des deux dernières années, nous n'avons pu sélectionner ceux qui ont suscité la plus de résonance sur les réseaux sociaux et ceux qui sont les plus médiatisés par les médias officiels : le scandale de la superstar chinoise Wu Yifan accusé d'avoir violé une mineure chinoise, et celui de l'employée d'Alibaba qui accuse son supérieur de viol. Quant à la médiatisation des problèmes publics, nous aborderons un sujet de forts enjeux sociétaux, à savoir la politique de trois enfants, qui est liée à la baisse de la natalité.

Par rapport à la sélection des médias, nous nous basons non seulement sur leur autorité, mais également sur leur nombre de followers sur Weibo qui est l'un des critères d'identification de l'autorité sur les réseaux sociaux. Le rapport sur les tendances Weibo du premier semestre 2021[59] montre que 81% des actualités en tendance proviennent de médiatisation journalistique, dont 65% sont des médias officiels nationaux. Les trois principaux médias rapportant le plus d'actualités en tendance sont *CCTV News* (央视新闻, 127 millions de followers), *Le Quotidien du Peuple* (人民日报, 145 millions de followers), *people.cn* (une société de médias contrôlée par *Le Quotidien du Peuple*, 82,38 millions de followers), suivi de *ChinaNews.com*[60] (中国新闻网, 75,334 millions de followers), *xinhuanet.com* (le site Internet de *Xinhua,* 95,02 millions de followers) et *Xinhua* (新华社, 108 millions de followers). Puisque *Le Quotidien du Peuple* et *people.cn* appartiennent à un groupe de presse, nous choisissons le média « mère » *Le Quotidien du Peuple*. Pareil pour *Xinhua* et *xinhuanet.com*, nous n'analysons que sur *Xinhua*.

En plus de ces « médias d'autorité » généralistes, nous nous intéressons aussi aux médias spécialisés au féminisme. Malheureusement, il s'est avéré que nous n'avons trouvé qu'un seul média spécialisé au féminisme qui avait à la fois autorité et visibilité : *China Women's News* (中国妇女报, 11,844 millions de followers), qui est l'organe officiel de la Fédération des femmes de Chine.

Nous mènerons une analyse quantitative à travers l'encodage systématique ayant recours à la grille de codage :

Le média a-il médiatisé l'événeme	Le nombre de publication s concernant	La titraille	L'illustrati on (dessin, photo, vidéo, GIF…) et	Les genres journalistiq ues	Les acteurs intervenant s et les gens	Si la fonction de filtrage des commentai res est	Le nombre de commentai res et de partages

[59]《2021上半年微博热搜榜趋势报告》 (« Rapport de tendance sur Weibo au premier semestre 2021 »), 24 août 2021, [consulté le 2 mai, 2022]. https://data.weibo.com/report/reportDetail?id=458

[60] *ChinaNews.com* est le site Internet officiel de *China News Service*(CNS), une agence de presse internationale de la Chine, qui se consacre principalement à l'information sur l'étranger.

nt ?	l'événement		l'utilisation des émoticônes dans le texte		tagués	activée[61]	

Ensuite, nous mènerons une analyse qualitative en examinant la place accordée aux femmes dans la médiatisation, le portrait des victimes et l'auteur (s'il s'agit d'un crime), le ton du média. En parallèle, nous analyserons également les réactions des internautes face aux contenus diffusés par les médias.

2. L'analyse et les résultats[62]

2.1. L'affaire de Wu Yifan

Quant à l'affaire de Wu Yifan, cinq médias que l'on avait choisis l'ont tous médiatisé. Le mot-clé de recherche est le nom de l'auteur « Wu Yifan ». Le corpus que l'on avait sélectionné a été publié de juillet à août, la période où l'affaire de Wu Yifan est passée de l'exposition à l'apogée jusqu'à la fin.

Parmi les cinq médias, *CCTV News* n'a que publié une brève en utilisant le hashtag #Wu Yifan arrêté pour suspicion de viol#. Cette publication a recueilli 5 713 commentaires et 5 706 partages. *Xinhua* a posté une brève sur la détention de Wu Yifan, deux comptes rendus de l'annonce des associations concernées (l'Association des musiciens chinois, l'Association du film chinois et l'Association des artistes de la télévision chinoise) sur l'arrestation de Wu Yifan, et une vidéo de l'émission éditoriale du média *XinShiping* dans laquelle la présentatrice commente l'affaire de Wu Yifan, avec le titre « *XinShiping* : faire disparaître complètement le fandom toxique ». Parmi les quatre publications de *Xinhua*, celle qui relayait les annonces de trois associations a reçu le plus de commentaires (11 000) et de partages (10 000).

Le Quotidien du peuple a publié trois brèves sur la détention et l'arrestation de Wu Yifan, dont deux ont tagué la Branche de Chaoyang du Bureau de sécurité publique de Pékin, qui s'est chargé de l'enquête sur l'affaire. Le journal a émis un éditorial avec le titre « *Le Quotidien du Peuple* a commenté la détention criminelle de Wu Yifan : Il n'y a pas de classe supérieure devant la loi », ainsi qu'un compte rendu des trois annonces publiées par trois associations concernées comme *Xinhua*. Parmi les cinq publications du *Quotidien du peuple*, la brève sur l'arrestation de Wu Yifan du 16 août 2021 a reçu le plus de commentaires (178 000) et de partages (166 000).

ChinaNews.com a publié quatre messages parlant de l'arrestation de Wu Yifan : un compte rendu de l'annonce de la Branche de Chaoyang du Bureau de sécurité publique de Pékin sur l'enquête de l'affaire, deux brèves, une revue de presse sur la chronologie du déroulement de l'affaire en format image. Le média a posté huit messages sous forme de brève ou compte rendu sur les actions mises en place par Weibo et d'autres plateformes après l'arrestation de Wu Yifan, tels que « Le Weibo de Wu Yifan a été bloqué », « Plusieurs plates-formes

[61] Dans la zone des commentaires de Weibo, l'éditeur a la possibilité de filtrer les commentaires qu'il ne souhaite pas voir apparaître. Cette fonction est souvent utilisée par les médias officiels chinois pour filtrer les commentaires opposés à ses intérêts. Alors que le partage ne dispose pas de cette fonction.

[62] Nous mettons la capture d'écran des publications originales en annexe 1

musicales suppriment les œuvres de Wu Yifan », « Weibo dissout 133 discussions de groupe liées à Wu Yifan De nombreux utilisateurs profitent du vent pour gagner en visibilité ». Le média a neuf éditoriaux sur l'affaire, dont trois sont accompagnés de vidéos des programmes originaux de micro-commentaire de *China News Vidéo* par exemple « L'affaire de Wu Yifan a révélé le chaos dans le fandom : Les meilleurs artistes peuvent aussi faire des choses ignobles ». Les autres sont en forme de texte. En outre, le journal a rendu compte trois interviews avec les avocats sur les questions juridiques impliquées dans l'affaire de Wu Yifan. Il a rapporté huit annonces d'associations concernées par l'affaire de Wu Yifan comme les autres journaux, ainsi qu'un reportage du Journal de l'inspection et de la supervision de la discipline en Chine intitulé « Punir sévèrement les cas d'évasion fiscale, interdire les comptes négatifs, une combinaison de sanctions pour rectifier le chaos dans l'industrie du divertissement ». Enfin, *ChinaNews.com* est le seul parmi les cinq médias qui a publié une enquête sur le viol avec le titre : « À quel point est-il difficile de prouver un viol après avoir été ivre ». Parmi les 34 publications totales de *ChinaNews.com*, la brève sur la détention de Wu Yifan le 31 juillet 2021 a reçu le plus de commentaires (54 000) et de partages (92 000).

Pareil que *ChinaNews.com*, *China Women's News* a aussi posté quatre messages parlant de l'arrestation de Wu Yifan : deux comptes rendus de l'annonce de la Branche de Chaoyang du Bureau de sécurité publique de Pékin sur l'enquête de l'affaire, une brève, la même revue de presse sur la chronologie du déroulement de l'affaire en format image. Le journal a émis six éditoriaux, y compris par exemple : « C'est une grosse affaire, attendre que la police intervienne pour clarifier », « *China Women's News a* recommenté le cas de Wu Yifan : le filet de la loi est incassable ; le cœur des gens est irréversible ». De plus, il y a trois publications concernant les questions juridiques, dont l'une sur les responsabilités légales de Wu Yifan après avoir été en détention criminelle, l'une fait appel à la protection des informations personnelles de la victime, l'une explique la signification de l'arrestation de Wu Yifan. Il y a cinq publications concernant les conséquences de l'arrestation de Wu Yifan sur lui et les plateformes. Le journal a rapporté trois annonces des associations concernées par l'affaire de Wu Yifan ainsi qu'un reportage publié sur le site Internet de la Commission centrale de contrôle de la discipline du Parti communiste chinois intitulé « Focus approfondi | Le flux des stars est terminé ». Parmi les 21 publications de China Women's News, l'éditorial « C'est une grosse affaire, attendre que la police intervienne pour clarifier » a reçu le plus de commentaires (18 000) et de partages (22 000).

Nous avons utilisé un outil d'analyse de corpus chinois en ligne cncorpus.org, pour analyser les mots apparaissant le plus fréquemment dans les 65 titres de publication (Annexe 2). Les résultats montrent que le nom de l'auteur « Wu Yifan » apparaît le plus fréquemment (5,8 %), suivi de « événement » (2,3 %), « arrestation » (2,2 %), « association » (2,2 %), « cercle » (1,49 %), « annonce » (1,49 %), « police » (1,3 %), « industrie » (0,995 %), « juridique » (0,83 %), « Pékin » (0,66 %), « plateforme » (0,66 %), « flux » (0,5 %), « célébrité » (0,5 %), « viol » (0,5 %) et « star » (0.5%). Alors que le nom de la victime et le mot « victime » n'apparaissent qu'une seule fois.

À en juger par le titre, le plus rapporté par ces cinq médias est le fait que Wu Yifan a été arrêté par la police de Pékin. Il n'y a pas de parti pris dans la description de l'événement qui est entièrement basé sur les résultats de l'enquête de la police de Pékin. À part *CCTV News*, les autres ont tous rendu compte l'annonce des associations chinoises concernées sur l'arrestation de Wu Yifan. Ces annonces soulignent que la société chinoise devrait boycotter les artistes qui violent la loi et la discipline, et créer ensemble un bon environnement pour l'industrie de l'art cinématographique et télévisuel. Par exemple, l'Association des artistes de la télévision chinoise a déclaré : « Le soi-disant vedette de haute popularité, le soutien des

fans et le statut d'étranger n'ont pas le privilège de faire ce qu'ils veulent, et ils ne sont en aucun cas un talisman pour avoir enfreint la loi. »

Ensuite, nous analyserons comment ces quatre médias commentent cet événement (*CCTV News* n'a pas publié d'éditorial sur Weibo). Tout d'abord, *Le Quotidien du Peuple* a souligné le statut d'étranger de Wu Yifan en déclarant : « Il n'y a pas de nationalité étrangère supérieure devant la loi. Ce n'est pas un talisman. » Les critiques de *Xinhua* se concentrent sur la fan culture. Le média a également souligné l'identité de Wu Yifan en tant qu'artiste étranger : « L'artiste étranger Wu Yifan a été détenu pénalement par les organes de sécurité publique pour suspicion de viol, et certaines voix du fandom étaient démesurés. Les effets néfastes de cette fan culture malsaine, qui gaspille beaucoup de ressources sociales et induit en erreur les valeurs des jeunes, ne doivent pas être sous-estimés et ne doivent pas non plus être autorisés à se répandre. » Parmi les éditoriaux publiés par *ChinaNews.com* sur Weibo, il y en a deux qui se concentrent sur les célébrités, mettant en avant que les célébrités n'aient pas de privilèges moraux, et que les autres artistes devraient prendre l'affaire de Wu Yifan comme un avertissement et éviter la recherche impétueuse de profit ; trois d'entre eux critiquent la fan culture en appelant les gens à soutenir leurs idoles de manière rationnelle, tout en sollicitant le pays à rectifier le fandom. Enfin, *China Women's News* a pointé du doigt l'industrie du divertissement. Le journal estime que « bien que cet événement se soit produit dans l'industrie du divertissement, il ne s'agit pas que de l'actualité du divertissement et ne doit pas s'arrêter aux commérages », et que les superstars n'ont aucun privilège, le fandom n'est pas non plus un « lieu extra-légal », parce que « devant la loi, tout le monde est égal ». Le média met en accent sur l'importance de rectifier le fandom afin d'établir les meilleurs modèles dotés de l'énergie positive pour la jeune génération. Parmi ces 5 médias, seuls *ChinaNews.com* et *China Women's News* ont rapporté l'événement d'un point de vue juridique : le premier a publié un article expliquant « combien il est difficile de prouver une agression sexuelle après avoir été ivre » ; le dernier a indiqué des questions telles que « quelle est la responsabilité pénale des étrangers qui commettent des crimes en Chine», « quelles sont les peines prévues pour le viol d'une femme et d'une mineure? », « dans les cas de viol, une attention particulière doit être accordée à la protection des informations personnelles des victimes », etc.

De manière générale, nous pouvons constater plusieurs points communs dans la couverture de l'affaire Wu Yifan par les cinq médias d'État. Premièrement, leur médiatisation d'événements est basée sur une enquête officielle. Ils taguent la police et montrent la capture d'écran de l'annonce de la police pour prouver la crédibilité de leur message. Deuxièmement, il n'existe pas de portrait tant sur la victime que sur l'auteur dans la mise en récit de la part des médias d'État. Les médias ne cherchent pas à susciter des émotions du lecteur par des mots, mais à le convaincre par des résultats officiels. Troisièmement, les médias d'État ont fait office de pont virtuel entre les institutions publiques et les citoyens, montrant leur parti pris en diffusant les réponses des autres institutions publiques à l'affaire. Par ailleurs, les médias d'État portent souvent un ton autoritaire en recourant à l'impératif. Par exemple, *Le Quotidien du Peuple* a utilisé l'expression « n'oubliez pas », *ChinaNews.com* a déclaré « tous les actes des fans ne doivent pas violer la loi ». Ils préfèrent des termes professionnels et soutenus qui distancent les médias de leurs lecteurs et accentuent le statut supérieur des médias.

Également, dans cet événement, les cibles des médias d'État sont l'industrie du divertissement et le fandom. Lorsque les médias condamnent Wu Yifan, ils se concentrent sur son statut de célébrité étrangère au lieu de sur l'acte de viol lui-même. Leur médiatisation a l'intention de détourner l'attention des publics, tout en mettant en exergue la détermination du

pays à rectifier ces deux domaines, ce qui a gagné le soutien de ceux qui sont depuis longtemps mécontents de l'industrie du divertissement et de la fan culture. Cette stratégie s'est avérée efficace, nous avons observé que dans les commentaires des messages qui ont reçu le plus de partages et de commentaires de la part des quatre médias - à l'exception du *China Women's News* - la plupart des internautes expriment leur satisfaction à l'égard du résultat de l'enquête et leur attente urgente pour la rectification officielle de l'industrie du divertissement. Par exemple, de nombreux internautes ont déclaré qu'ils espéraient que le gouvernement relèverait le seuil d'entrée dans l'industrie du divertissement, et certains ont même proposé d'autres célébrités qui ont commis des erreurs, en demandant quand le pays les interdisait. De plus, ils font plein de moqueries concernant l'arrestation de Wu Yifan et sa nationalité canadienne. Sous les éditoriaux et les messages rendant compte l'annonce des associations concernées, certains se sont plaints que les médias et les institutions publiques ne s'expriment qu'après qu'un événement se soit produit et ne faisaient rien pour y remédier. *China Women's News*, en tant que premier média à avoir rendu compte l'affaire, a reçu le plus grand nombre de partages, de commentaires et de likes pour sa première publication, dans laquelle certains internautes mentionnent "girls help girls" et félicitent le média pour avoir osé être le premier à médiatiser l'affaire. Néanmoins, les médias d'État parlent à peine des femmes victimes, le taux élevé de viols en Chine ou les droits des femmes. Il n'y a qu'une seule publication indiquant comment la femme préserve les preuves pour signaler une agression sexuelle, mise en avant par *ChinaNews.com*. Dans les commentaires, il a également été très peu question des victimes et des discours liés au viol.

2.2. L'affaire de l'employée d'Alibaba

Examinons ensuite la médiatisation de l'affaire d'agression sexuelle d'une employée d'Alibaba. Dans la médiatisation de l'événement de Wu Yifan, les médias privilégient le mot clé « Wu Yifan » qui attire largement l'attention du public. Au contraire, dans le cas d'Alibaba, que ce soit la victime ou la personne impliquée, ce sont toutes les personnes ordinaires, les médias ont donc choisi de mettre en évidence le sexe de la victime en prenant « l'employée d'Alibaba » ou « le cas du viol de l'employée d'Alibaba » pour le mot clé.

Tout d'abord, en termes de quantité, *ChinaNews.com* a le plus de publications (34). Il a suivi et rapporté l'ensemble du processus de l'affaire de manière très détaillée : de la révélation des agressions sexuelles aux traitements du côté d'Alibaba face au scandale tel que « 6000 employés d'Alibaba ont plaidé conjointement pour soutenir l'employée victime », en passant par les résultats de l'enquête annoncés étape par étape par la police. Le média a même relayé l'interrogatoire de l'épouse de la personne impliquée et la déclaration juridique de la victime, ainsi qu'une réponse explicite aux doutes des internautes sur l'affaire avec une illustration évoquant la chronologie du déroulement de l'affaire. Le média a posté 9 articles traitant de la culture de l'alcool sur le lieu de travail en Chine, dont l'une évoque l'attitude d'Alibaba à l'égard de cette culture, quatre d'entre eux sont des éditoriaux critiquant cette culture et les trois analysent les problèmes exposés par cette affaire d'un point de vue juridique. *China Women's News* a en total 13 publications. En plus de rendre compte du déroulement de l'affaire, le média a publié un reportage sur le harcèlement sexuel intitulé « Expert : la prévention du harcèlement sexuel est une obligation légale des entreprises », ainsi qu'un éditorial critiquant la culture de l'alcool sur le lieu de travail discriminatoire à l'égard des femmes. En outre, *Le Quotidien du peuple* (4 publications), *CCTV News* (3 publications) et *Xinhua* (1 publication) n'ont rapporté que le déroulement de l'affaire.

Deuxièmement, parmi les cinq médias, seuls *ChinaNews.com* et *China Women's News* ont discuté en profondeur la culture de l'alcool sur le lieu de travail révélée par l'affaire. Le

premier a commenté que dans un environnement morbide, « l'alcool est devenu un moyen de manifestation de pouvoir, un test d'obéissance et de sincérité. L'employée, en tant que partie plus faible, n'a pas d'autre choix que d'y obéir afin d'éviter les brimades et l'isolement sur son lieu de travail », et que « si vous voulez éradiquer ce phénomène malsain, vous ne pouvez pas compter uniquement sur les filles pour dire "non" courageusement. Tant que la direction supérieure de l'entreprise fixe les règles et que la surveillance est strictement appliquée à tous les niveaux, il n'y a pas de culture de l'alcool qui ne peut pas être changée. » *ChinaNews.com* a également publié une vidéo offrant des conseils sur « comment faire si quelqu'un te force à boire de l'alcool pendant un banquet ». En plus de la culture de l'alcool, *ChinaNews.com* a couvert les méthodes d'autoprotection des femmes sur leur lieu de travail à travers une table ronde invitant un avocat, un professeur d'économie et un professionnel dans le milieu médiatique à discuter de cette épineuse question. En même temps, le média a publié un questionnaire intitulé « Que feriez-vous face aux agissements au milieu de travail ? ». Le résultat final montre que parmi les 2062 participants, 37,9% vont refuser immédiatement et ne jamais le subir, et 29,9% d'entre eux vont plutôt collecter des preuves en silence et attendre le moment de riposter.

Du côté de *China Women's News*, il a critiqué à plusieurs reprises la réponse tardive d'Alibaba face à la plainte de l'employée, ce qui n'est pas seulement un manque d'empathie, mais un échec à assumer la responsabilité légale de l'entreprise. D'après le média, l'affaire d'Alibaba confirme que « la culture de l'alcool qui met en évidence la discrimination sexuelle est profondément enracinée dans la vie réelle et imprègne tous les aspects des relations interpersonnelles, des contacts d'affaires et de l'avancement professionnel. Elle n'est pas surprenante aux yeux de certains, mais elle est nuisible. En plus, certains établissements se sont même permis de faire de l'alcool une condition d'admission et de promotion professionnelle. Le seuil d'être capable de boire écarte les filles du marché du travail et exacerbe la discrimination ». En louant la victime pour son acte courageux, le média indique que si la société souhaite mettre fin à cette culture malsaine, il faut que plus de gens disent non aux agressions après avoir bu de l'alcool. Dans les commentaires de cette publication, certains internautes estiment que le média ne devrait pas commenter avant la sortie des résultats définitifs de l'enquête et qu'en tant que média national, il devrait être plus attentif à la rigueur de ses propos. En outre, certains internautes pensent que le média ne fait que des critiques mais aucune action concrète. La discrimination à l'égard des femmes sur le lieu de travail ne concerne pas seulement la consommation forcée d'alcool. Ce dont les femmes ont vraiment besoin, c'est d'un soutien politique.

Les publications qui ont reçu le plus de commentaires et de partages pour chaque média n'étaient pas des éditoriaux, mais des annonces officielles sur l'avancement de l'enquête. Cela prouve également, d'une certaine manière, que les internautes ne se soucient pas de ce que pensent les médias, mais de la vérité de l'affaire. Prenons l'exemple du *Quotidien du Peuple*, l'article qui a provoqué la plus grande répercussion était une brève publiée le 14 août 2021 déclarant que les suspects qui ont violé l'employée d'Alibaba sont soupçonnés d'agression par la force. L'article mentionnait que « selon l'enquête, il n'y a aucune preuve comme quoi le crime de viol a eu lieu ». Les commentaires des internautes peuvent être divisés en quatre catégories : la première questionne sur les détails de l'affaire ; la deuxième met en doute la femme victime : certains pensent que la femme exagère les faits, d'autres pensent qu'elle a délibérément piégé son supérieur dans l'affaire, et certains pensent même que la femme est en fait une travailleuse du sexe ; la troisième montre le mécontentement des internautes face au résultat du jugement de l'affaire, par exemple ce commentaire: « pourquoi le résultat n'est pas un viol mais une obscénité forcée » ; la dernière est de réfuter aux internautes qui ont remis en cause le résultat annoncé par la police, par exemple, il y a quelqu'un râlant « Pourquoi

pour certains internautes, il est difficile d'accepter le résultat montrant que la victime n'a pas été violée ? » La raison pour laquelle les internautes n'ont pas compris le résultat de l'enquête consiste principalement au fait que *Le Quotidien du Peuple* n'a pas entièrement médiatisé l'affaire, mais a seulement diffusé les annonces émises par la police sans aucune explication. Comparé aux autres médias, *ChinaNews.com* a suivi l'affaire en détail et a également publié un reportage invitant les avocats à analyser la différence entre obscène et viol.

2.3. La médiatisation de la politique de trois enfants

Dans cette partie, nous avions initialement prévu d'analyser la médiatisation du « féminisme », malheureusement, aucun de ces 5 médias n'a publié de contenu intéressant concernant le féminisme ces trois dernières années (les seules publications sont toutes des éloges à l'égard des figures héroïques dans l'histoire du mouvement féministe chinois et ont été publiées il y a longtemps), nous nous tournons donc vers un sujet lié étroitement aux « droits des femmes », soit la natalité, dans le contexte de la politique des trois enfants, qui est officiellement entrée en vigueur le 31 mai 2021. Notre mot clé est « politique de trois enfants » (三孩政策). Les corpus sont les messages publiés par ces cinq médias le 31 mai 2021.

Le 31 mai 2021, *Xinhua* a été le premier média à diffuser cette information. Le titre de la brève s'intitule « Authoritative Express | La politique de trois enfants arrive ». L'article indique que « la Chine va introduire l'initiative politique majeure afin de faire face activement au vieillissement de sa population. Le Bureau politique du Comité central du PCC a tenu une réunion le 31 mai, au cours de laquelle il a été souligné que la mise en œuvre de la politique "Un couple peut avoir trois enfants" et des mesures d'accompagnement seront propices à l'amélioration de la structure démographique de la Chine, à la mise en œuvre de la stratégie nationale visant à faire face activement au vieillissement de la population et au maintien des avantages de la dotation en ressources humaines de la Chine. » Le message a reçu 332 000 commentaires et 153 000 partages. L'article était accompagné d'une illustration sur laquelle il y a trois enfants (deux filles et un garçon) avec écrit « Répondant activement au vieillissement de la population, le Bureau politique du Comité central du Parti communiste chinois a tenu une réunion le 31 mai pour mettre en œuvre la politique "un couple peut avoir trois enfants" et des mesures d'accompagnement ». Les quatre autres médias ont tous transmis ce message de *Xinhua* l'un après l'autre, dont les articles ne se distinguaient pratiquement pas en termes de contenu, à l'exception de légères modifications apportées aux illustrations (Figure 17).

Figure 17 : Capture d'écran des articles sur la politique de trois enfants publiés par les cinq médias le 31 mai 2021.
Dans l'image à gauche, de haut à bas sont la publication de *Xinhua*, du *Quotidien du Peuple*, de *China Women's News* ; dans l'image à droit, de haut à bas sont celle de *CCTV News* et celle de *ChinaNews.com*.

En ce qui concerne les commentaires, à l'exception de *ChinaNews.com* et *China Women's News*, les trois autres médias d'autorité ont tous ouvert le mode de sélection filtrée. Nous pouvons comparer les commentaires filtrés de *Xinhua* avec ceux dans le partage (quand l'utilisateur partage une publication, il peut également poster du texte, et la fonction de partage sur Weibo ne peut pas être filtrée) et ceux du *China Women's News*.

Après le filtrage, sur *Xinhua* il ne reste que 10 commentaires, parmi lesquels deux internautes demandent ce que signifie les mesures d'accompagnement, deux autres sont d'accord avec cette mesure nationale, un internaute suggère gentiment que la clé de l'augmentation du taux de fécondité consiste toujours à alléger la pression économique du peuple, et un autre espère que le gouvernement apportera un certain soutien aux femmes en doctorat. Jetons un coup d'œil à certains commentaires populaires dans le partage : un internaute suggère que « si l'État n'élimine pas d'abord l'idéologie féodale enracinée dans certains endroits où les gens préfèrent les fils aux filles, et n'augmente pas les équipements sociaux favorables à l'éducation des enfants, mais pratique directement la politique de trois enfants, il est probable que ceux qui répondent activement à la politique sont des familles qui veulent avoir un garçon. Il faut faire attention au déséquilibre du sexe qui deviendra complètement incontrôlable à l'avenir ». Son point de vue a reçu 16 000 likes ; un autre internaute pense que si l'État veut vraiment augmenter le taux de natalité, il devrait commencer par mettre en œuvre le système de travail de huit heures et le weekend de deux jours , qui sont des droits

fondamentaux pour le peuple, sinon les jeunes n'auront pas du tout le temps d'avoir des enfants ; certains internautes pensent que la mise en place de la politique ne signifie pas que l'État va forcer les gens à avoir trois enfants, elle est plutôt un accord officiel face aux besoins de nombreuses personnes. Outre ces commentaires plus pertinents et rationnels, il ne manque pas d'insultes de la part des internautes sur la politique et de l'humiliation sur le fait que le média n'ose pas laisser transparaître tous les commentaires. Alors que les commentaires du *China Women's News* sont plus vulgaires : il y a certains qui répondent directement « non » à la politique, qui suggèrent que l'État devrait d'abord abolir la période de réflexion pour le divorce et s'attaquer à la question de la discrimination à l'égard des femmes sur le lieu de travail, qui plaisantent que la politique des quatre enfants arrivera bientôt, et qui ironisent que les hommes devraient être autorisés à accoucher pour répondre aux besoins urgents du gouvernement.

Outre cette publication, les médias ont également posté d'autres messages le 31 mai au sujet de la politique de trois enfants. *Xinhua* a publié le compte rendu de la réunion du Bureau politique du Comité central du PCC. Le média a également diffusé une question-réponse invitant le responsable de la Commission nationale de la santé et du bien-être à répondre aux questions du journaliste. Face à la question « Pourquoi le nombre de naissances continue-t-il de baisser après la mise en œuvre de la politique de deux enfants », le responsable estime que les principales raisons sont « premièrement, le nombre de femmes qui accouchent a réduit, l'âge du mariage et de la procréation a été reporté ; deuxièmement, la volonté de la population d'accoucher a diminué, principalement en raison de la lourde charge financière que représente le fait d'avoir des enfants, du manque de soins pour les nourrissons et les enfants, et de la difficulté pour les femmes de concilier famille et travail ». En outre, le responsable a expliqué les mesures d'accompagnement nécessaires à la mise en œuvre de la politique de trois enfants. Cette question-réponse a été transmise le lendemain par d'autres médias. *CCTV News*, *le Quotidien du Peuple* et *China Women's News* ont résumé les mesures d'accompagnement et les ont partagées à travers 10 illustrations. Pourtant, parmi les 10 mesures, seules deux sont directement liées aux droits des femmes : l'une vise à améliorer le système de congé de maternité et d'assurance maternité, et l'autre à protéger les droits légaux et les intérêts des femmes dans l'emploi.

Il en ressort que plus les médias font autorité (en l'occurrence *CCTV News*, *Le Quotidien du Peuple* et *Xinhua*), moins la couverture des événements est détaillée, et plus le ton du média est détaché. Lorsqu'ils rendent compte d'événements sociaux, les médias d'État privilégient les rapports d'enquête publiés par les organes judiciaires faisant autorité et crédibles, tout en évitant de s'impliquer dans la remise en question du public en termes de subjectivité. Les médias sont cependant très attentifs à la propagation de la politique mise en place par l'État, dont les moindres mouvements ne peuvent leur échapper. Dans le cas de Wu Yifan et de l'employée d'Alibaba, les médias n'ont pas accordé beaucoup d'attention aux femmes victimes. Bien que certains d'entre eux aient mentionné les questions relatives aux droits des femmes impliquées dans ces deux affaires, telles que la discrimination dont les femmes font l'objet sur le lieu de travail et la culture malsaine de l'alcool, ils n'ont pas expliqué d'où venait exactement cette discrimination et comment y remédier. Les médias n'ont pas répondu aux doutes du public, qu'il s'agisse de l'affaire elle-même ou de la solution de l'État au harcèlement sexuel et aux agressions sexuelles sur le lieu de travail. Dans la médiatisation de la politique de trois enfants, les médias d'État négligent également l'importance des femmes dans la mise en œuvre de la politique. La raison qui met les féministes en colère réside dans le fait que la question de la fécondité est étroitement liée aux femmes, l'État est déterminé à faire progresser le taux de natalité, mais il ne prend pas en compte l'amélioration du bien-être des femmes, au contraire, l'État a sévi contre le féminisme ces dernières années, en insinuant

que le féminisme est une puissance étrangère et en réduisant l'espace public, au point que la déconnexion entre les politiques de l'État et les besoins des femmes est devenue de plus en plus grave. Un grand nombre de commentaires proposent que l'État doive s'attaquer d'abord à la discrimination et à la violence contre les femmes dans la famille et sur le lieu de travail, car ce sont les principales raisons de la réduction de la volonté des femmes d'avoir des enfants. En tant qu'intermédiaires entre les institutions publiques et le peuple, les médias étatiques n'ont pas donné beaucoup d'explications sur la politique, n'ont pas non plus répondu aux questions du peuple, et sont même allés jusqu'à effacer certaines vues honnêtes et réellement représentatives des opinions publiques, ne retenant que les retours positifs et faisant passer l'image de l'État avant l'opinion du peuple. La restriction de la liberté d'expression éloigne largement les médias du public et leur donne le titre d'hypocrites, réduisant la crédibilité des médias d'État. En outre, le discours très politisé et superficiel des médias s'écarte de la façon dont les publics parlent dans la vie quotidienne, ce qui rend les messages inaccessibles pour certains, surtout au vu de la tendance actuelle à la diminution progressive du niveau d'éducation et de l'âge des utilisateurs de Weibo.

3. La bataille entre le pan-féminisme et le patriotisme soutenu par les médias d'État

Lorsque les réseaux sociaux numériques se sont répandus dans la société chinoise, c'étaient surtout les intellectuels masculins qui avaient le plus de poids dans les médias en ligne. Étant immergés dans une société dominée par l'idéologie patriarcale pendant si longtemps, la plupart d'entre eux n'avaient généralement pas conscience de l'égalité des sexes et ne considéraient pas les revendications des féministes comme légitimes. En plus, dans un article de Li Siban analysant les raisons pour lesquelles les libéraux de la Chine continentale ne soutiennent pas le féminisme, elle indique que dans une société où la discrimination fondée sur le sexe reste encore sévère et où les femmes sont relativement démunies, les intellectuels masculins deviennent les bénéficiaires des sphères professionnelles et privées regenrées[63]. C'est-à-dire que la quête de l'égalité des droits par les femmes signifie également que les hommes perdront certains de leurs privilèges. Cela nous amène à nous demander si la négligence sélective du sujet « féminisme » par les médias d'État et le manque d'attention aux droits des femmes sont dus au fait qu'à l'intérieur des médias d'État et au sein des institutions publiques, ce sont les hommes qui occupent les positions de pouvoir pour prendre des décisions ? La répression au mouvement #Metoo par les autorités chinoises n'était-elle pas due au fait que les personnes dénoncées étaient des intellectuels masculins bien connus, et que cela menaçait de nuire à d'autres intellectuels masculins ?

La croissance explosive et la grande popularité des réseaux sociaux numériques au cours des dernières années ont conduit à l'affaiblissement de la voix de nombreux leaders d'opinion ou à leur retrait, ainsi qu'au rajeunissement progressif de la population des internautes. Selon les données publiées par le site de *Finance China*, en juin 2021, Weibo comptait 566 millions d'utilisateurs actifs mensuels et une moyenne de 246 millions d'utilisateurs actifs quotidiens. Weibo est l'une des dix meilleures applications mobiles en Chine et l'une des trois principales plateformes de médias sociaux en Chine[64]. Concernant la sociologie des usages de Weibo, le

[63]《李思磐 | 中国大陆自由主义者为何不支持女权主义》 (« Li Sipan | Pourquoi les libéraux de Chine continentale ne soutiennent pas le féminisme »), 22 novemvre 2019, [consulté le 12 mai, 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/622677.html

[64] « 微博明日于港交所上市，今日暗盘破发跌幅超6% » (« Weibo sera coté à la Bourse de Hong Kong demain, et cotation confidentielle tombe le premier jour de plus de 6% »), Finance China, 7 décembre 2021, [consulté le 12 mai, 2022]. https://baijiahao.baidu.com/s?id=1718476781088122585&wfr=spider&for=pc

rapport sur le développement des utilisateurs de Weibo en 2020[65] montre que le groupe d'utilisateurs de Weibo est dominé par les jeunes nés dans les années 1990 (48%) et 2000 (30%). En termes de sexe, les jeunes utilisatrices nées dans les années 1990 et 2000 représentent une plus grande proportion, en particulier les dernières, avec un rapport hommes : femmes de 38,4% : 61,6%. Même si les villes ayant la plus grande couverture Weibo sont principalement concentrées dans les endroits les plus développés, telles que Pékin, Shanghai, Guangzhou, Shenzhen, la province du Zhejiang et celle du Jiangsu, aujourd'hui, la proportion d'utilisateurs provenant de villes plus petites a considérablement augmenté. En plus, selon les données du rapport statistique sur le développement de l'internet en Chine publié par le centre d'information du réseau internet chinois[66], entre 2000 et 2020, le niveau d'éducation global des internautes chinois a diminué : la proportion d'utilisateurs d'Internet ayant un diplôme de licence ou plus passant de 41,1% il y a 20 ans à 9,3 % en 2020, devenant la plus faible proportion, en revanche, la proportion d'utilisateurs d'Internet ayant un niveau d'études inférieur au collège représente la plus importante en 2020 (59,6 %).

Ces nouveaux utilisateurs qui constituent désormais les utilisateurs principaux de Weibo ont des préférences de lecture différentes de celles des utilisateurs initiaux. Basé sur le statu quo, Weibo a abandonné sa dépendance vis-à-vis des grands leaders d'opinion pour soutenir ceux de petite et moyenne taille. Ces nouveaux chouchous de Weibo n'ont peut-être pas une vision approfondie et complète sur les problèmes sociaux, mais ils gagnent rapidement en popularité auprès des utilisateurs grâce à leur style de discours personnalisé et à leurs récits émotionnels qui correspondent mieux à la psychologie des utilisateurs de ce réseau social. Par ailleurs, il ne faut pas oublier le mode de fonctionnement de la plateforme : l'utilisateur voit principalement les contenus partagés ou produits par les utilisateurs qu'il a suivi, en même temps, l'algorithme de la plateforme présume automatiquement et sans cesse du contenu que l'utilisateur est susceptible d'aimer et ensuite le propose à lui. Cela signifie que si la liste d'abonnement d'un utilisateur est remplie par les féministes militants, il est probable qu'il recevra un contenu limité aux discours féministes radicaux et ignorera naturellement les autres points de vue sur le féminisme.

Ces dernières années, les jeunes femmes deviennent plus conscientes après avoir accepté l'éducation relative au genre ou été influencées par une certaine féministe, ce qui promeut l'essor des sujets féministes sue les médias sociaux. Cela attire non seulement les jeunes femmes ayant l'idéal féministe, mais aussi les capitalistes qui veulent en tirer des bénéfices financiers, tels que les selfs médias. Parmi eux, il ne manque pas de féministes hypocrites, qui ne défendent pas vraiment l'égalité femme-homme mais profitent du discours féministe pour se décharger de leurs responsabilités ou pour « maximiser leurs propres intérêts économiques et sociaux, ce qui perturbe largement les impressions sociétales du féminisme » (Yang, 2021). À l'heure où les selfs médias dominent les médias sociaux, le féminisme est confronté à un nouvel environnement plein de défis et d'opportunités. D'une part, l'afflux de jeunes utilisatrices a permis de faire connaître les idées féministes à un public plus large, rendant la mobilisation émotionnelle sur Internet de plus en plus facile et les sujets liés au genre de plus en plus populaires. D'autre part, l'espace réduit pour les intellectuelles féministes sur les réseaux sociaux numériques a donné à certains selfs médias l'occasion d'en tirer profit. À l'époque, les féministes avaient l'habitude d'argumenter davantage avec les intellectuels masculins ayant le même domaine de préoccupation et le même niveau d'études qu'elles, maintenant, elles doivent dépenser plus d'énergie pour faire face à la stigmatisation

[65]《微博2020用户发展报告》 (« Rapport sur le développement des utilisateurs Weibo 2020 »), 12 mars 2021, [consulté le 22 mai, 2022]. https://data.weibo.com/report/reportDetail?id=456
[66]《中国互联网络发展状况统计报告》 (« Rapport sur le développement d'Internet en Chine »), CNNIC, [consulté le 24 mai, 2022]. http://www.cnnic.net.cn/hlwfzyj/hlwxzbg/hlwtjbg/202202/t20220225_71727.htm

et à l'appropriation désinvolte du féminisme par certains selfs médias, car une grande partie des idées féministes auxquelles les internautes sont exposés de nos jours proviennent des influenceurs se qualifiant de féministes. Même si ces selfs médias défendent des idées féministes dans leur diffusion de contenu, leur compréhension des questions de genre est souvent superflue, bornée par leur éducation, leur propre classe (principalement la classe moyenne urbaine) ainsi que leurs expériences passées. Manque de vision globale, ils ont tendance à attribuer la situation défavorisée des femmes à leur manque de sensibilisation, tout en ignorant la critique des structures sociales et l'existence du multiculturalisme, ce qui peut facilement conduire à des accusations inappropriées, voire à la discrimination des femmes défavorisées.

Cela fait aussi du féminisme chinois un pan-féminisme[67] unique. C'est-à-dire que, premièrement, les questions féministes sont imbriquées dans divers domaines, de sorte que là où les femmes se rassemblent, des discussions féministes vont se former. Bien que le clan de l'antiféminisme connaisse également une croissance rapide, il n'a pas, en global, été en mesure de contenir la montée du féminisme. La plupart des cas où les femmes sont victimes peuvent être largement diffusés sur Weibo, et après qu'une affaire se soit calmée, les féministes reviennent rapidement avec un autre, plaidant sans cesse pour la sensibilisation au genre auprès du public. Les campagnes féministes s'organisent de manière spontanée sur Internet, tel que le boycott d'une émission soupçonné de discrimination à l'égard des femmes lancé par un groupe de féministe militants sur Douban. Il se peut qu'elles n'aient pas réfléchi sérieusement avant d'adopter certaines actions, le motif du lancement de campagne peut simplement être un facteur les faisant se sentir discriminées.

Deuxièmement, le féminisme en Chine est décentralisé, ainsi de multiples divisions féministes coexistent au sein du clan féministe. Il y a des féministes extrêmes qui prônent un discours contrasexuel[68], des féministes modérées qui préconisent la poursuite pacifique de l'égalité des sexes, des féministes qui soutiennent à la fois les intérêts du pays et du féminisme, ainsi que des féministes hypocrites qui soutiennent ostensiblement l'égalité homme-femme mais cherchent en réalité un gain personnel.

Troisièmement, affectées par le système et la réalité sociale, les revendications des féministes d'aujourd'hui sont très différentes de celles des féministes militantes des années précédentes. Les dernières, telles que les membres de Bcome et du « Gang des cinq » que nous avons évoquées dans la première partie, mènent des actions concrètes dans la vie réelle pour interpeller les autorités chinoises, pour sensibiliser le grand public et enfin, pour changer profondément le système de la société. Alors que les féministes d'aujourd'hui se rendent compte qu'il est presque impossible de bouleverser le système social, et qu'il est difficile de convaincre les hommes de se transformer. Elles ne peuvent donc que réveiller davantage de femmes aveuglées par l'idéologie patriarcale à travers un discours militant afin d'atteindre leurs objectifs féministes. Cependant, comme nous venons de le dire, la plupart des féministes influentes sur les réseaux sociaux manquent de connaissances systématiques, ce qui rend les questions féministes qu'elles souhaitent aborder relativement limitées. Même pour les féministes qui ont reçu une formation plus systématique de la théorie du genre à l'université, la plupart de leurs positions sont vacillantes, ce qui se reflète très subtilement dans leur attitude à l'égard des femmes défavorisées. Par exemple, lorsqu'une femme très instruite se marie et devient femme au foyer, et que quelques années plus tard, elle n'arrive plus à trouver un travail, les féministes se rendront compte qu'il s'agit d'une discrimination

[67] Selon Wikipédia, le préfixe « pan » est un élément du grec signifiant « tout ».
[68] Dans le dictionnaire anglais, la définition du contrasexuelle semble défier le stéréotype sexuel féminin en se contentant d'être célibataire et sans enfant tout en étant sexuellement actif et financièrement indépendant.

envers les femmes au sein du marché du travail chinois, mais si cette femme est victime de violence conjugale après le mariage, de nombreuses féministes penseront que « le mariage et les hommes sont la racine du mal ». Ce genre de discours tend à fournir aux femmes une solution simple et brutale, conduit à un rétrécissement de la portée des questions féministes sur les réseaux sociaux et à un état d'esprit dichotomique de plus en plus évident.

Dans une interview accordée à la BBC[69], Lü Pin analyse les principales raisons pour lesquelles la guerre entre les droits des femmes et les droits des hommes est devenue actuellement une guerre entre les sexes : premièrement, les femmes sont conscientes du large éventail de privilèges dans la vie quotidienne des hommes et réalisent que l'avancement du statut des femmes signifie le renoncement des hommes à certains privilèges. Deuxièmement, la résolution institutionnelle de l'égalité des sexes a été retardée indéfiniment, de nombreux problèmes soulevés par les féministes n'ont pas été prises au sérieux ou répondues par les autorités chinoises, ce qui leur a donné le sentiment qu'il y a peu de marges de négociation afin de régler leurs revendications, sauf qu'elles provoquent une émeute dans l'espace public. La mise en œuvre de la période de réflexion de 30 jours avant le divorce est une évidence. Bien avant que la politique ne soit promulguée, *Le Quotidien du peuple* a publié un sondage sur Weibo le 25 décembre 2019 intitulé « Êtes-vous favorable à la mise en place d'un délai de réflexion pour le divorce ? ». Les résultats ont montré que parmi les 210 000 participants, 116 000 sont contre, soit deux fois plus que ceux qui sont pour (57 000). Les féministes sont déçues que les exécutifs chinois continuent à appliquer cette mesure de réforme malgré le fait que la majorité des gens s'y opposent. Le souci des femmes derrière le délai de réflexion pour le divorce est fondé sur le fait qu'il y a eu des cas innombrables dans lesquels les femmes sont victimes de violences conjugales, mais le tribunal ne leur accorde pas le divorce. Par exemple, en août 2020, une femme de 24 ans à Shangqiu, dans la province du Henan, s'est échappée par une fenêtre après avoir été sévèrement maltraitée par son mari, entraînant finalement une double paraplégie des membres inférieurs. Lorsque la femme a tenté de divorcer de son mari et a fourni au tribunal les images de vidéosurveillance comme preuve, le tribunal a refusé le divorce et a leur demandé de faire une médiation. Elle a ensuite diffusé la vidéo sur les médias sociaux, suscitant rapidement une grande attention. Face à l'indignation du public, le tribunal lui a finalement accordé le divorce. Ce cas n'est pas une exception. De plus en plus d'affaires similaires renforcent l'idée que « l'opinion publique acharnée peut attirer l'attention des autorités et résoudre le problème ». De plus, il est relativement plus sûr pour les femmes de concentrer leurs griefs sur le groupe masculin dans le cadre du débat délimité par l'environnement politique.

Sur la base des résultats de l'analyse, nous ne pouvons pas affirmer que les médiatisations menées par des médias d'État ont une influence directe sur l'intensification des conflits entre les anti et pro féministes, pourtant, elles ont une influence sur l'orientation de l'opinion publique. Dans le processus de la réception de la production des médias d'État, parmi les trois types de décodage que nous venons de mentionner avant l'analyse, les récepteurs qui effectuent « le décodage négocié » sont les plus rationnels et le moins emportés par l'opinion publique, tandis que ceux qui effectuent « le décodage dominant-hégémonique » recevant le discours des médias d'État dans son intégralité sont généralement des patriotes qui soutiennent pleinement les politiques mises en place par l'État et répugnent naturellement les féministes militantes qui appartiennent aux récepteurs pratiquent « le décodage oppositionnel », c'est-à-dire que peu importe ce que publient les médias d'État, les féministes militantes

[69]《当女权成为"女拳"：中国的女性主义者为何在互联网遭到"反击"》 (« Quand la féministe devient la « boxeuse » : pourquoi les féministes chinoises sont ripostées sur Internet »), BBC News, 11 janvier 2021, [consulté le 20 mai, 2022]. https://www.bbc.com/zhongwen/simp/chinese-news-55571627

trouveront des preuves de la misogynie de l'État ou remettront en question la négligence de l'État à l'égard des femmes. De telles remarques ont tendance à attirer les femmes qui ne sont pas aussi fermes dans leurs positions, les faisant ainsi tomber dans le piège de devenir elles aussi militantes. Le net devient ainsi « un vecteur permettant de maintenir et conforter une position hégémonique » (Suraud, 2003) pour elles. De plus, les féministes militantes sont plus engagées dans les discussions autour des droits des femmes que d'autres divisions féministes, ce qui nous donne l'illusion que le féminisme chinois est égal au féminisme militant. De ce fait, pour les patriotes, les féministes sont coupables d'enflammer l'opinion publique, protester contre le PCC et exacerber les divisions de la société. Les médias d'État, quant à eux, malgré leur apparente neutralité dans les médiatisations, en filtrant les commentaires et en négligeant les femmes dans la couverture médiatique, ils soulignent leur parti pris pour les patriotes et prennent naturellement le contre-pied des féministes, provoquant ainsi une confrontation entre les deux côtés de l'opinion publique, alors les médias d'État étant en position d'indifférence face à la cet affrontement aggravé.

Sur Internet, les internautes féminins et masculins sont aujourd'hui les deux parties les plus susceptibles de constituer des groupes controversés. Le féminisme tel qu'il est connu du grand public est enfermé dans une guerre verbale sans fin, se développe à une forme de dichotomie des sexes et alimente la colère que les deux parties se sont inspirées l'une à l'autre. Chaque clan fonde un langage humiliant et définit sa propre légitimité en fonction de la haine envers l'autre. Les réseaux sociaux sont un endroit idéal pour évacuer les émotions négatives, et l'anonymat d'Internet stimule les émeutes cachées dans l'intimité. Lü Pin considère qu'aujourd'hui, quand les féministes lancent un discours sur Internet, au lieu d'engager des négociations sur une question spécifique relative aux droits des femmes, elles prennent inconsciemment une position opposée à un autre clan, menant à un conflit verbal. On trouve de moins en moins de gens qui se positionnent neutre, parce qu'ils ont tendance à être peu flatteurs des deux côtés.

Bien que le gouvernement chinois n'ait jamais approuvé qu'il soutenait le patriarcat, pourtant, on peut s'apercevoir à partir de divers politiques et affaires sociales que l'idéologie patriarcale prévaut en Chine. En attendant, les médias d'État chinois intensifient la propagande du patriotisme et de la forte résistance aux forces étrangères hostiles, de sorte que les antiféministes auront toujours plus de soutien institutionnel que les féministes. D'après Lü Pin, « le gouvernement n'est pas seulement un parapluie pour les antiféministes, mais leur allié naturel. Beaucoup de gens affirment aujourd'hui que le féminisme est une force étrangère hostile. Pourquoi leur discours est-il efficace, car ils reproduisent et étendent complètement la rhétorique du gouvernement chinois. »[70] Le patriotisme se transforme en la plus grande arme de l'antiféminisme. Ils déplacent l'attention et délégitiment le féminisme en leur imposant des stigmates politiques. Par exemple, lorsque l'affaire de Xianzi et Zhu Jun s'est déroulée au tribunal de Haidian, certaines personnes ont constaté sur les photos sur place qu'un ou deux slogans utilisaient des caractères chinois traditionnels et de l'anglais. Cela est devenu la preuve que des forces étrangères étaient intervenues dans cette affaire, alors que la question centrale - le harcèlement sexuel de Zhu Jun - a été ignorée par eux. Au nom du patriotisme, ces antiféministes se servent d'un langage obscène pour attaquer le corps des femmes, leur sexualité, leur apparence, leur dignité et leur vertu. Le patriotisme est devenu non seulement leur asile de voyous, mais aussi leur moyen de commettre des violences de genre. C'est pourquoi un nombre croissant de féministes connues, comme Lü

[70] Voir la note 63

Pin, se désengagent des réseaux sociaux chinois[71]. A fortiori, le 28 avril 2022, Weibo a lancé une nouvelle fonctionnalité - l'ouverture complète de la fonction de localisation dans le commentaire et dans la publication - dans le but de garantir un contenu véridique et transparent en réduisant les usurpations d'identité et les rumeurs malveillantes. Cela signifie que désormais, si un utilisateur s'exprime en faveur des femmes alors que son adresse IP apparaît qu'il se situe aux États-Unis, les antiféministes s'en emparent pour le calomnier comme une force étrangère hostile qui aide le gouvernement américain à exacerber les divisions de la société chinoise.

[71]《吕频：解决女权主义?从"性别对立"到"爱国"作为一种性别暴力，及一个"境外势力"的自白书》 (Lǚ Pin : Une solution au féminisme ? De l'antagonisme de genre au patriotisme, une forme de violence de genre et les aveux d'une puissance étrangère »), China Digital Times, 19 avril 2021, [consulté le 12 mai, 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/665067.html

Partie 3 - Les pratiques féministes en Chine d’aujourd'hui : vers un nouveau mouvement féministe ?

Chapitre 5. Pratiques caractéristiques tâtonnant au bord de la censure et de la contestation

Le féminisme en Chine s'est déplacé de façon spectaculaire vers Internet à la suite de la répression du gouvernement. Avec la généralisation des réseaux sociaux, le féminisme en ligne s'est développé de manière féroce, ce qui engendre une culture numérique dédiée aux féministes chinois. Dans la troisième partie de notre recherche, nous nous concentrons sur les pratiques féministes émergées sur le réseau social chinois Weibo.

La culture numérique, selon Jean-Baptiste Legavre et Rémy Rieffel, « repose sur l'apprentissage du dialogue homme-machine et sur l'appropriation des dispositifs interactifs de production, de diffusion, de réception et de communication » (Legavre & Rieffel, 2017) Avec le développement des technologies de l'information et de la communication, la culture numérique est devenue aujourd'hui une pratique courante mais polyvalente qui couvre de nombreux usages. Ainsi, l'avènement de l'ère numérique a grandement contribué à l'essor des amateurs de divers domaines qui travaillent pour apporter de nouvelles compréhensions aux œuvres d'art, aux faits sociaux et aux arguments scientifiques qu'ils reçoivent. Leur liberté de création et d'expression les condamne à contredire les affirmations professionnelles dominantes, « fragilise l'hégémonie des professionnels, questionne la validité des expertises rendues » (Calvignac, 2012).

La pratique en sciences de l'information et de la communication inclut tous les comportements, attitudes et représentations directement liés à l'outil. Selon Josiane Jouët, professeure émérite dans cette discipline à l'Université Paris II, « les pratiques de communication s'élaborent autour d'une double médiation. Cette dernière est à la fois technique, car l'outil utilisé structure la pratique, mais la médiation est aussi sociale, car les mobiles, les formes d'usages et le sens accordé à la pratique se ressourcent dans le corps social » (Jouët, 1993). Étant donné que les pratiques féministes émergées d'un collectif soutenant la cause des femmes, leur usage de Weibo construisant l'« usage social » repose toujours sur une forme d'appropriation qui, d'une part, se trouve dans « l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et d'habiletés pratiques », d'autre part, dans « une mise en jeu de l'identité personnelle et de l'identité sociale de l'individu » (*ibid.*). Les revendications des féministes sur les réseaux sociaux ressemblent à ce que Romain Badouard décrit la « mobilisation de clavier » : qu'il s'agit d'une action « concernant autant des citoyens "ordinaires" que des activistes organisés et présente des degrés de formalisation très variés. Elle consiste en une agrégation d'actions individuelles dans le cadre d'une activité dont l'objectif attendu est souhaité par l'ensemble des internautes qui y prennent part, dans la mesure où il répond à un intérêt commun, ou du moins à des intérêts partagés » (Badouard, 2013).

Josiane Jouët a également étudié les mobilisations féministes en ligne avec deux autres chercheuses : Katharina Niemeyer et Bibia Pavard. Selon elles, sur le web, les tendances « allant d'un féminisme qualifié de réformiste pour ses appels à l'égalité femmes-hommes dans la vie professionnelle et sociale, à un féminisme plus sectoriel » (Jouët et al., 2017) qui se manifestent dans les usages militants féministe du numérique. Leur recherche a été menée par le biais d'une observation ethnographique en ligne reposant sur une immersion dans les sites, les comptes Facebook et Twitter des collectifs ayant les caractéristiques féministes qu'elles avaient choisis. Bien que cette étude s'intéresse davantage aux féministes en France, l'objectif et le comportement des féministes chinoises ne manque pas de similitudes. Pareil en France et en Chine, les nouvelles formes d'usage des dispositifs numériques des féministes se traduisent par une intense activité de publication, de partage et de tissage de liens, diffusée

d'un noyau opérationnel composé par des activistes au grand public. L'étude met en avant que « les actions en ligne des collectifs féministes ont pour but de changer les mentalités, de faire réagir les médias et les dirigeant-e-s. Même si in fine il s'agit toujours de provoquer le changement par un rapport de force et de combattre les inégalités comme les discriminations, les actions en ligne s'inscrivent davantage dans le registre de la campagne de communication que dans celle de la lutte sociale » (Jouët et al., 2017). Aussi, les médias numériques ont fait ressortir certains profils qui étaient déjà à l'aise aux stratégies communicationnelles numériques et aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Ainsi, notre observation en ligne repose également sur une immersion dans Weibo, en appuyant sur des captures d'écran des commentaires et des publications les plus significatives autour des sujets que nous avons analysés. Finalement, nous pouvons résumer 4 pratiques caractéristiques menées par les féministes chinois dans le contexte international, tâtonnant au bord de la censure et de la contestation.

1. L'élaboration de nouvelles manières d'expression

Premièrement, on aperçoit une apparition de nouvelles manières d'expression créées à l'intérieur de groupes féministes et antiféministes. Les objectifs pour lesquels elles ont été créées peuvent être divisés en deux catégories : la satire et le contournement des mécanismes de censure de Weibo.

Commençons par la première forme d'expression destinée à la satire. Lijun Tang, chercheur à l'université de Cardiff, et Syamantak Bhattacharya, chercheur à l'université de Plymouth, qui ont mené une étude de cas spéciale sur la satire sur Internet en Chine en 2011. Ils ont noté que la satire sur Internet reflète un sentiment d'impuissance généralisé, plutôt que d'offrir au grand public un quelconque pouvoir politique. Cependant, Internet fait de la satire un outil qui facilite la création et la diffusion d'idées satiriques, contribue également à libérer et à stimuler l'énorme réserve d'esprit et de sagesse du public. En conséquence, la satire sur Internet a le potentiel de générer une chaîne d'œuvres satiriques connexes, qui peuvent créer un mouvement satirique et soumettre le pouvoir à une honte et à un ridicule durable (Tang & Bhattacharya, 2011). Ici, nous présenterons en principal les expressions satiriques générées par les féministes.

La plupart des expressions sarcastiques proviennent d'expériences réelles. Son abondance résulte du fait que de plus en plus de femmes dans la société chinoise commencent à parler franchement du sexisme qu'elles rencontrent dans leur vie, et que le conflit entre les hommes et les femmes sur la toile s'aggrave. Par exemple, suite à la révélation de l'agression sexuelle de Wu Yifan, les internautes reprennent la parole que Wu Yifan a dit à Du Meizhu (la victime et la révélatrice du scandale) « (le pénis de) le mien est gros, tiens-toi » comme une expression ironique, qui est ensuite transformée en mèmes puis circule sur Internet grâce aux partages de la part des femmes qui ont rencontré des hommes semblables à Wu Yifan, c'est-à-dire les hommes excessivement arrogants et qui ne tiennent pas compte des sentiments de la femme quand ils ont des rapports sexuels ou dans la vie quotidienne. Également, le terme « Puxin Nan » (普信男) - l'abréviation de « l'homme ordinaire mais présomptueux » en chinois – vient d'une comédienne appelée Yang Li qui avait fait des remarques ironiques à l'égard des hommes dans un *stand-up comedy.* Elle constate que la société moderne chinoise exige plus strictement des femmes que des hommes, ce qui rend les hommes plus confiants pour leur apparence et leurs études. Les propos de Yang Li ont mis le féminisme chinois sous les feux des projecteurs et a fait éclater la bataille des sexes. En déchirant la vérité de la supériorité des hommes dans la société chinoise, les propos de Yang Li ont été contestés et remis en question par de nombreuses personnes, surtout les hommes.

À part les argots « poings féminins » et « boxeuses » que nous avons indiqués dans la première partie, il existe également « les féministes de la campagne » (田园女权, *tianyuan nvquan*) faisant référence à un groupe de personnes qui réclament l'égalité hommes-femmes mais tiennent les hommes pour les premiers responsables, se servant du féminisme comme une excuse pour maximiser les gains des femmes. « L'âne du mariage » (婚驴, *hun lv*) fait référence aux femmes qui se marient et s'assujettissent au mariage. L'influenceuse féministe mentionnée dans la critique à l'égard du féminisme extrême de la part du *Beijing Evening News* a été étiqueté « l'âne du mariage » par des féministes extrêmes parce que son enfant a pris le nom de famille de son père. « La fée de l'égalité des droits » (平权仙子, *pingquan xianzi*) désigne les modérés qui appellent à la fin de la confrontation entre hommes et femmes, tandis que « les féministes académiques » (学院派女权, *xueyuanpai nvquan*) sont celles qui ne font que raisonner sans connaître les véritables souffrances du peuple. Voyons également les expressions créés par les féministes pour satiriser les hommes : le terme « champignons aiguille d'or » (金针菇, *jinzhen gu*) et « bouche de théière » (茶壶嘴, *chahu zui*) font référence aux hommes ordinaires mais très présomptueux à travers la moquerie des organes génitaux courts des hommes chinois ; « la nymphe de criquet chinois » (国蝻, *guo nan*) signifie le « mâle chinois », parce que le mot « nymphe de criquet » est l'homophone de « mâle » en chinois ; le « petit garçon à sa maman » (妈宝男, *mabao nan*) signifie les hommes dépendant de sa mère et qui n'ont pas encore atteint la maturité. Il existe également le terme « petits roses » (小粉红, *xiao fenhong*), qui est une référence aux patriotes qui défendent aveuglément les intérêts du pays.

Outre l'utilisation d'expériences de la vie réelle comme source de créativité, les mots ou les stéréotypes appartiennent originalement aux femmes ont également été appropriés et reconstruits par les féministes comme une sorte de moquerie envers les hommes. Par exemple, le terme « vertu féminine » (女德, *nv de*), qui faisait référence aux vertus que les femmes devraient posséder dans la société traditionnelle chinoise, a été transformé par les féministes en « vertu masculine » (男德, *nan de*) dans le but de faire la satire des hommes qui s'habillent de manière indécente ou qui ne sont pas dévoués dans leur vie amoureuse.

La troisième forme de satire consiste à réfuter les déclarations faites par les médias d'État ou par des personnes au pouvoir. Par exemple, à la suite de la publication de l'article « Le féminisme extrême est devenu une tumeur toxique sur Internet ! » de la Ligue de la jeunesse communiste chinoise, des féministes ont lancé une tendance #Le masculiniste extrême est devenu une tumeur toxique# sur Weibo, citant des exemples d'hommes chinois ayant brutalisé des femmes ou enfreint la loi, afin de souligner l'indifférence du gouvernement de l'État face à la haute criminalité masculine. De plus, les féministes sont très préoccupées par les discours sur le taux de fécondité. Chaque fois que les médias soulignent le fait que les femmes sont désormais moins désireuses d'avoir des enfants, il y aura des commentaires sarcastiques disant qu'« il vaut mieux laisser les hommes avoir des enfants avec des hommes ». Vue la régression des droits des femmes dans la société moderne, les féministes utilisent souvent la « dynastie Qing » pour faire la satire de la pensée patriarcale et traditionnelle enracinée dans le système et l'esprit de certains chinois, ainsi que l'expression « la lune est plus ronde à l'étranger » pour exprimer leur envie à l'égard de certaines politiques ou situations à l'étranger, par exemple, dans les pays européens, les femmes ont le droit de manifester et de protester contre une injustice.

Enfin, l'utilisation des émoticônes est également une forme de satire. Cela ne veut pas dire que les internautes expriment leur indignation avec les émoticônes de colère, au contraire, ils préfèrent emprunter des émoticônes destinés à l'émotion positive pour exprimer l'émotion

négative. Les internautes s'en servent comme un outil supplémentaire pour renforcer l'ironie (Figure 18).

Figure 18 : Capture d'écran des commentaires d'une publication sur Weibo
Dans les commentaires d'une publication disant que « le résultat de 40 ans de guerre du genre en Europe, c'est que 60% des enfants naissent hors mariage, ce qui n'est pas ce que nous voulons » et que « le taux de nuptialité en Chine dépend désormais entièrement des hommes », le premier internaute commente « Est-ce à dire que les femmes ne veulent pas avoir d'enfants, du coup il ne peut qu'elles soient violées par des hommes afin d'augmenter le taux de fécondité ? [Emoji aimer] » ; Le deuxième commentaire disant que « c'est exactement ce que l'on espère [Emoji ravi] on s'en fout si les hommes veulent des enfants ou non, ils n'ont pas de fertilité de toute façon. »

Analysons la deuxième nouvelle façon d'expression. Maintenant que le PCC durcit progressivement son contrôle sur la sécurité des informations sur Internet, afin d'éviter que les publications et les commentaires ne soient censurés et supprimés par Weibo, les internautes ont développé quelques techniques : remplacer un mot sensible par un homophone, par exemple, le mouvement Metoo est connu sur Internet sous le nom de « Mitu »(米兔) en Chine ; utiliser l'acronyme, tel que « zf » et « jc » désignent respectivement le gouvernement et la police (le pinyin de ces deux mots sont *zheng fu* et *jing cha*) ; ajouter un espace ou un séparateur entre les mots sensibles. Pour les messages photographiques, les internautes floutent les parties sensibles de la photo ou la mettent à l'envers. Cependant, ces techniques ne peuvent pas maintenir l'efficacité à long terme, les internautes le savent bien. Ainsi, chaque fois qu'un contenu sensible est posté, les internautes font d'abord une capture d'écran et lorsque le message est supprimé à cause de la censure, les internautes envoient des captures d'écran pour poursuivre la diffusion. Certains plaisantent en disant qu'en Chine l'actualité d'une information se mesure aujourd'hui à la durée pendant laquelle elle reste sur Weibo sans être censurée.

2. Les productions créatives et multimédias

En plus de s'exprimer verbalement sur Weibo, il existe des professionnels à forte capacité créative parmi les féministes qui utilisent les technologies multimédias pour créer des contenus originaux inscrivant des opinions personnelles. Par rapport aux manières d'expression dont nous avons parlé précédemment, celles que nous allons introduire nécessitent une certaine base culturelle pour les comprendre. Nous pouvons résumer 3 modes de représentation de l'information : les productions audiovisuelles, les images et les textes.

Parmi les productions audiovisuelles, en fonction du contenu de la communication, nous pouvons identifier les clips de chansons, les montages vidéo et les vidéos d'analyse

professionnelle. Les chansons sont le plus souvent des adaptations de l'œuvre d'un chanteur connu. Par exemple, lorsque la Ligue de la jeunesse communiste chinoise a émis la VTuber Jiangshanjiao, une chanson intitulée *Jiangshanjiao* basée sur une chanson Hongkongaise est mise à jour sur Weibo[72]. Les paroles de la chanson portaient sur les préjudices et les discriminations subis par les femmes. Après l'arrestation de Wu Yifan, de nombreuses adaptations du dernier single de Wu Yifan sont apparues sur Internet. Les paroles adaptées se sont appuyées sur le témoignage de la victime. Dans les clips, les producteurs ont ajouté quelques morceaux des films dans lesquels Wu Yifan avait tourné, afin de maximiser la satire. Cette forme de création permet d'attirer davantage l'attention du public et de dynamiser la discussion dans l'espace public. Pourtant, plus la production engendre des répercussions, plus elle risque d'être remarquée par les surveillants de Weibo. Également, si l'œuvre comporte un contenu sensible, elle n'échappera pas à la censure. Comme l'adaptation de la chanson de Wu Yifan reste intacte, en revanche, celle de Jiangshanjiao a disparu de Weibo.

Il existe également des compositions musicales créées par les gens ordinaires. En mai 2021, le président de l'organisation étudiante de rap de l'Université des langues étrangères de Pékin a violé une fille sous l'emprise de l'alcool. La victime a ensuite composé un rap intitulé « Vient jouer aux cartes le soir de week-end » pour rendre l'agression au public, et la chanson a été mise en ligne sur une plateforme musicale de Tencent (Figure 19).

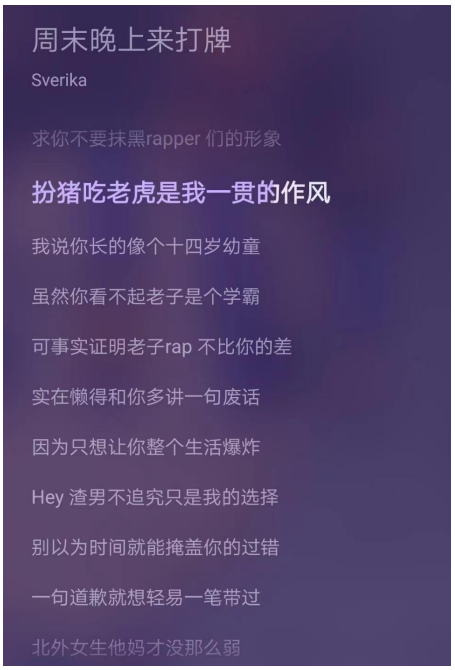


Figure 19 : Une partie des paroles du rap « Vient jouer aux cartes le soir de week-end »
Source : Capture d'écran de la projection de paroles de la chanson sur QQ Music

Les montages vidéo créés par des féministes sont des vidéos courtes combinant des morceaux de films et de séries, des reportages de faits sociaux, etc. Par exemple, une internaute a trouvé de nombreux morceaux des œuvres cinématographiques et télévisuelles chinoises et étrangères où les femmes ont été traitées injustement, ensuite elle les a assemblés en une vidéo et l'a publié sur Weibo avec le texte « Manque d'enregistrement ne signifie pas que ces choses ne se sont pas passées, alors je les enregistrerai »[73]. La musique de fond de cette vidéo

[72]《江山娇丨处处吻》 ("Jiang Shan Jiao丨Kiss Everywhere"), YouTube, 21 février 2020, [consulté le 20 avril, 2022]. https://www.youtube.com/watch?v=c7JyXl0lLqs, la source sur Weibo est déjà inaccessible.
[73] Le lien de la publication sur Weibo : https://m.weibo.cn/status/4591165435025840

est une chanson appelée « Xiaojuan », chantée par la chanteuse chinoise Tan Weiwei et écrite par une féministe talentueuse Yin Yao. La chanson peut également être décrite comme l'histoire du sang et des larmes des femmes chinoises, témoignant toutes sortes de violences, de contraintes, de répression et de stigmatisation que les femmes ont subies dans la société chinoise.

Les vidéos d'analyse professionnelle font référence à des professionnels de différents domaines qui donnent des conseils ou des points de vue personnels sur des sujets liés aux femmes. Par exemple, une blogueuse potentiellement féministe qui avait été psychologue pendant 13 ans a publié une vidéo à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes en 2022 expliquant les cinq principales failles psychologiques au cours du développement des femmes, y compris l'omniprésente dichotomie[74]. Il y a aussi un professeur qui a produit une vidéo exprimant son point de vue sur le féminisme extrême après que la Ligue de la jeunesse communiste chinoise avait attaqué le féminisme extrême, arguant que ce à quoi les femmes ont l'intention de s'opposer, c'est au système de discours dominé par les hommes, ainsi que les valeurs et les règles sociales construites par ce système de discours[75]. De telles productions ont tendance à recevoir des retours polarisés, avec d'un côté ceux qui approuvent entièrement tout le contenu, ou ceux qui sont d'accord avec certains points abordés par l'auteur, mais en même temps met en question les autres, et ceux qui, de l'autre côté, sont en total désaccord avec l'auteur. Il existe également ceux qui sont initialement opposés au féminisme et donc, quelle que soit la crédibilité des points de vue mis en avant par l'auteur, ils les méprisent.

Ensuite, nous allons analyser les productions d'images, dont la première forme se manifeste à travers les mèmes, qui sont également l'une des principales formes d'expression de la satire féministe en Chine (Figure 20-22). Aujourd'hui, l'utilisation des mèmes s'empare dans les interactions communicationnelles sur les réseaux sociaux, ce qui devient un nouveau langage récemment émergé faisant partie de la culture numérique. Selon Albin Wagener, chercheur affilié au Pôle de Recherche Francophonies, Interculturel, Communication, Sociolinguistique (PREFics) de l'Université Rennes 2, « le mème circule souvent sous une forme relativement simple, alliant un texte bref et riche en références symboliques transmissibles, avec une image liée à un phénomène culturel ou d'actualité, ce qui permet un phénomène de sémiosis rapide, percutant et immédiatement reproductible chez les initiés, lui assurant ainsi une diffusion dynamique, jusqu'à ce que le phénomène s'éteigne de lui-même. »(Wagener, 2020) De ce fait, les mèmes disposent d'une viralité, en dépendant de leur niveau de charge cognitivo-affective, leur viralité peut s'intensifier. Les internautes sont capables de combiner librement les mèmes en fonction du système de langage et de la culture qu'ils y sont habitués, comme le mème fabriqué par une féministe chinoise va à l'encontre de celui fabriqué par un antiféministe chinois même s'ils se servent d'une même image de base, pourtant, le même fabriqué par une féministe chinoise peut comprendre sans doute un même fabriqué par une féministe américaine, parce qu'elles ont vécu une expérience semblable.

[74] Le lien de la vidéo sur Weibo : https://m.weibo.cn/1689583854/4744459541021424
[75] Le lien de la vidéo sur Weibo : https://m.weibo.cn/3896049343/4759330525809228

Figure 20 : Mème de Wu Yifan
L'image originale de ce mème provient d'un film dans lequel Wu Yifan a joué. Dans le film, il y a une scène dans laquelle le personnage de Wu Yifan est arrêté et emprisonné. Après l'arrestation de Wu Yifan, les internautes ont marqué le mot « vrai » sur la capture d'écran de cette scène, indiquant qu'il était vraiment en prison.

Figure 21: Mème ironique envers les hommes
Ce mème composé d'un emoji de Weibo et la phrase « Ne vous approchez pas des hommes, sinon vous deviendrez malchanceux ». Il est fréquemment utilisé par les féministes sur les réseaux sociaux quand il y aura des scandales concernant les hommes ou les crimes commis par les hommes.

Figure 22 : Mème ironique envers les hommes
Ce mème composé d'une bouche de théière, d'un emoji du geste ok, d'un emoji des yeux et de « tais-toi ». La « bouche de théière » se moque des hommes arrogants mais psychologiquement fragiles. Donc, le mème veut dire que « tais-toi l'homme fragile ».
Source : les trois mèmes viennent de Weibo et sont fabriqués par les internautes.

Si les mèmes sont des créations de nature plaisante, la deuxième forme est représentée par des dessins significatifs, mais parallèlement plus susceptible d'être censurés. Par exemple, lors de la Journée internationale des droits des femmes en 2022, les internautes ont réalisé un grand nombre de créations sur le thème des droits de la femme, dont beaucoup s'inspiraient de l'affaire de Xiao Huamei (Figure 23-25) – le 27 janvier 2022, un vlogueur de Douyin (TikTok chinois) a filmé une vidéo à Fengxian, dans le province de Jiangsu, dans laquelle une femme souffrant de problèmes psychologiques était enchaînée par son mari qui était par contre très content d'avoir obtenu la subvention du gouvernement parce qu'il avait huit enfants. Les gens supposent que la femme a probablement été la victime de trafiquants d'enfant et transportée à Fengxian, puis emprisonnée par la famille de son mari entre guillemets et forcée de donner naissance à 8 enfants. Cette affaire a provoqué la stupeur et la colère dans tout le pays mais aussi la dissimulation délibérée des administrations de Jiangsu. Sans étonnant, presque tous les contenus liés à l'affaire sur Weibo ont été soumis à censure. Nous avons donc trouvé ces créations sur le site *China Digital Times*. Les créateurs ont combiné l'élément de la chaîne de fer avec les femmes, ou dessiné le visage de la victime sur l'affiche. Les chaînes de fer et le visage de Xiao Huamei (surnom de la victime) sont désormais devenus des symboles de l'asservissement des femmes chinoises à l'idéologie patriarcale.

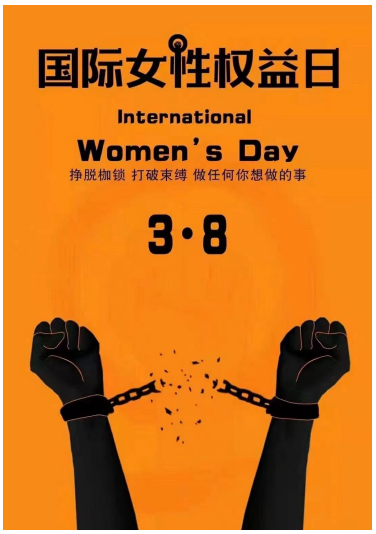


Figure 23 : L'affiche de Xiao Huamei
Sur l'affiche, l'image de Xiao Huamei est au centre, au bas, il s'écrit : « Pas la couronne fantôme de la déesse, mais le vrai pouvoir des femmes - BRISER LE PATRIARCAT »
Figure 24 : L'affiche de Xiao Huamei
Sur l'affiche, il s'écrit « Journée internationale des femmes - débarrasses-toi des chaînes, brise les contraintes, fais ce que tu veux »
Figure 25 : L'affiche de Xiao Huamei
Sur l'affiche, le visage de Xiao Huamei et le texte « joyeuse journée des femmes » sont composés d'innombrables photos qui ont été censurées et supprimées par Weibo
Source : https://chinadigitaltimes.net/chinese/678019.html

Par rapport aux productions de texte, certains internautes créatifs adaptent les œuvres littéraires chinoises, ou même écrivent leurs propres œuvres, soit pour faire de la satire (Figure 26), soit pour exprimer leur sentiment sur un fait social. Par exemple, l'association des étudiants en master de l'Université Jiao-tong de Shanghai a organisé le Concours international de courts poèmes chinois pour étudiants en avril 2022. Certains des poèmes sélectionnés expriment des critiques sur des problèmes sociaux, comme l'affaire de Xiao Huamei (Figure 27), qui a attiré l'attention des internautes.

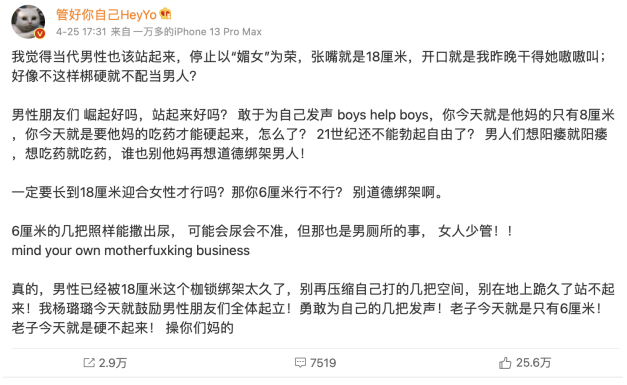


Figure 26 : Capture d'écran d'une publication sur Weibo
Cette internaute utilise un regard masculin pour montrer les contraintes et les discriminations auxquelles les femmes sont confrontées dans leur vie. Elle dit : « Je pense qu'il est temps pour les hommes contemporains de se lever et d'arrêter d'être fiers de flatter les femmes... Les gars, levez-vous, d'accord ? Osez parler pour vous-même! Boys help boys… Les hommes peuvent être impuissants sexuels s'ils le souhaitent, prendre des pilules s'ils le veulent, personne ne devrait plus essayer de kidnapper moralement les hommes ! Les hommes ont été contrait par "18 cm"(la longueur de pénis dont beaucoup d'hommes chinois sont fiers) pendant trop longtemps, arrêtez de vous agenouiller au sol pendant trop longtemps pour vous lever ! »

Source : https://m.weibo.cn/3031200591/4762285140870933

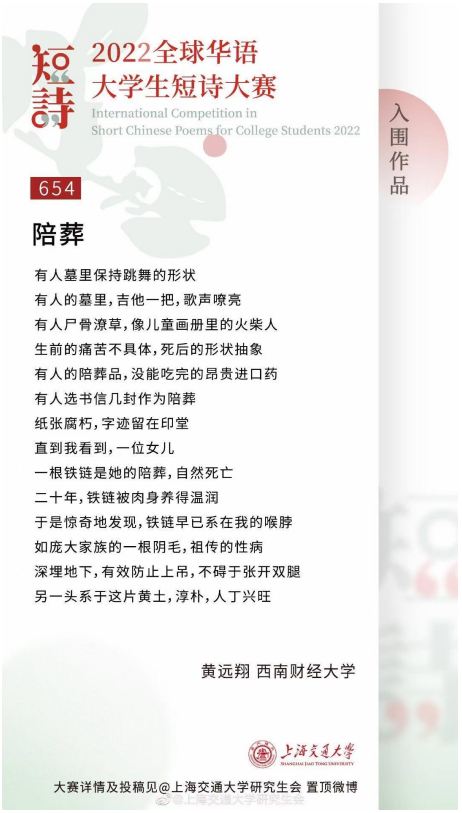


Figure 27 : L'un des poèmes sélectionnés dans le Concours international de courts poèmes chinois pour étudiants 2022.

Objets funéraires

……

Les biens funéraires de quelqu'un sont les médicaments importés coûteux qui ne sont pas arrivés à la fin
Quelqu'un a choisi quelques lettres pour l'enterrement
Le papier pourri, l'écriture restée dans la glabelle
Jusqu'à ce que je voie, une fille
Une chaîne était son objet funéraire, une mort naturelle
Vingt ans, la chaîne devient douce par la chair
Puis, à ma grande surprise, la chaîne avait été attachée depuis longtemps à ma gorge
Comme un poil du pubis dans une grande famille, une maladie sexuelle transmissible ancestrale
Enfouie profondément dans le sol, empêchant efficacement la pendaison, mais ne gênant pas l'écartement des jambes
L'autre extrémité est liée à cette terre jaune, simple et prospère.
Source : https://weibo.com/gusjtu

3. L'engagement individuel par la mise en récit des expériences propres

Du mouvement Metoo à la révélation de l'agression sexuelle de Wu Yifan fait par Du Meizhu, nous constatons une popularisation de la tendance "girls help girls" sur Weibo. Les femmes se rendent compte que seules les femmes peuvent comprendre les expériences des femmes et que seules les femmes peuvent vraiment les aider à sortir de leurs difficultés. Depuis lors, les femmes sont plus audacieuses pour parler de leurs expériences. Nous pouvons résumer ici deux manières dont elles mettent en public leurs propres expériences : premièrement, la manière plus courante consiste à raconter l'expérience similaire vécue par l'auteur ou son proche autour d'un problème social, d'un événement social ou d'un récit des autres ; deuxièmement, maintenant il y a de nombreux self médias jouant le rôle de relais qui collecte des contributions des internautes et ensuite les publient anonymement pour demander

les avis des autres. Au regard communicationnel, la tendance “girls help girls” relève de la mise en récit des expériences réelles. Le récit dont il est question ici est plutôt un récit factuel qui respecte l'authenticité et le réalisme. Pour composer un récit complet, il nécessite plusieurs conditions : des personnages qui tissent une relation parfois complexe entre eux ; trois périodes du scénario, soit le début, le milieu et la fin ; un thème autour duquel le récit se déroule ; les éléments du récit s'enchaînent selon le principe de cause à effet ; enfin, la manière dont le lecteur s’approprie le récit et le réinterprète (Ricœur, 1991).

Nous citons un exemple de récit souvent présent sur Weibo, à savoir le harcèlement sexuel subi par une femme[76]. Une internaute a raconté sur Weibo qu'elle avait été harcelée par un conducteur le 17 mai 2022. Dans le récit de cette expérience, cinq personnages au total apparaissent, soit la femme harcelée, le conducteur, une amie de la femme et deux agents au service à la clientèle de la plateforme de covoiturage. Au début, la femme a été harcelée verbalement par le conducteur à plusieurs reprises sur la route. Elle a enregistré le harcèlement verbal comme preuve et a averti sévèrement le conducteur qu'elle porterait plainte contre lui. Après être sortie de la voiture, la femme a raconté ce qui s'était passé à son amie, qui a également parlé de son expérience de harcèlement. La femme s'est ensuite plainte auprès du service à la clientèle de la plateforme de covoiturage. Le premier agent lui a demandé si le conducteur l'avait seulement harcelée verbalement et n'avait rien fait de substantiel. Le second l’a appelé après avoir confirmé l'enregistrement mais a décrit l'affaire comme « le conducteur vous a complimentée sur votre beauté au volant ». En fin de compte, la femme a été déçue face à l'attitude du service client et espérait que la plateforme s'excuserait publiquement auprès de toutes les femmes blessées par les lacunes du service de la plateforme et rendrait publics la punition donnée au conducteur. Le service client a éludé la demande de la femme en répondant d’une manière superficielle. Par conséquent, la femme a décidé de ne plus supporter le harcèlement omniprésent et le mépris envers les femmes dans la société. Elle espère que d'autres femmes pourront également dire courageusement non au harcèlement, c’est pourquoi elle a publié cette expérience sur Weibo. Du côté des lecteurs, ils s’approprient chacun à sa manière : certaines ont également raconté le harcèlement verbal dont elles ont été victimes de la part du livreur de repas ou du conducteur, d'autres ont exprimé leur déception à l'égard de la plateforme de covoiturage, et certaines ont exprimé leur propre point de vue sur le harcèlement sexuel.

À part le harcèlement sexuel, l’agression sexuelle, la violence conjugale, la discrimination sexuelle sur le lieu de travail ou dans la vie familiale constituent les thèmes les plus abordées par les internautes. Les féministes ordinaires en Chine résident principalement dans les pages personnelles des réseaux sociaux (Weibo, Wechat, etc.) ou les forums de discussion (Douban, Zhihu, etc.) pour présenter le récit. Bien que le récit s’appuyant sur les expériences personnelles soit classé comme factuel, les lecteurs se trouvent souvent incapables de distinguer ce qui est vrai de ce qui est exagéré, ou même ce qui est faux, car le cadrage de la rédaction du récit est défini par la narratrice elle-même. Par exemple, lorsque l’employée d'Alibaba a révélé sur Weibo qu'elle avait été victime d'une agression sexuelle de la part de son supérieur, son récit était tellement détaillé et brutal qu'il a indigné les internautes et attiré l’attention des autorités chinoises. Pourtant, les résultats finaux de l’enquête officielle différent de ce que la victime décrivait par certains éléments, conduisant donc certains internautes à s'interroger sur l'intention de l'employée. A l’ère du multimédia, un récit dramatique aide à susciter de vives émotions, comme ce que déclare Pierre Le Coz, « le pouvoir médiatique s'impose en faisant vibrer la sensibilité au rythme haletant de stimulations sonores et visuelles qui produisent une véritable addiction collective aux émotions » (Le Coz,

[76] Le lien de la publication : https://m.weibo.cn/1825265117/4770226895328051

2014). La manipulation des émotions fait partie des stratégies communicationnelles mises en pratique par les féministes ou des femmes ayant besoin de faire le buzz sur la toile. Elles savent bien que les images violentes et l'enregistrement authentique des sons peuvent facilement mobiliser la sympathie et la colère du public (Figure 28), or, « cette débauche d'excitations sensorielles soulève des enjeux éthiques majeurs. Quand nos émotions sont dévoyées, ce sont nos jugements de valeur qui se trouvent pervertis. » (*ibid.*) Les récits publiés par les internautes ne manquent pas d'informations contradictoires ou trompeuses qui, faute de temps, de moyens ou de volonté, ne sont pas suffisamment analysées, laissant l'exigence de vérité s'effacer devant les émotions et les croyances dans le débat public.

Figure 28 : Capture d'écran d'une publication sur Weibo
Le texte : « Contribution : Violence conjugale dans un appartement à Nanning a été tragique, les doigts de la mère de l'enfant étaient cassés et à moitié suspendus. Espérer un traitement sérieux@nanning sécurité publique en ligne » avec une vidéo de surveillance. Dans les commentaires, les internautes ont tous insulté l'homme qui a commis la violence conjugale dans la vidéo et l'acte de la violence conjugale. En même temps, certaines internautes avouent qu'elles n'ont plus envie de se marier. Par ailleurs, beaucoup d'internautes ont tagué la Ligue de la jeunesse communiste chinoise, car la date de cette publication approche celle du critique envers le féminisme extrême de la Ligue de la jeunesse communiste chinois.
Source : https://m.weibo.cn/5937986794/4759057501784800

Un autre risque consiste au fait que l'engagement individuel peut éventuellement conduire à l'engagement collectif, ce qui augmente la viralité de l'événement mais engendre aussi un effet de mouvement de foule. On peut considère les féministes sur Weibo comme une foule psychologique, le concept mis en avant par Gustave Le Bon dans le livre *Psychologie des foules*, c'est-à-dire qu'elles sont dotées d'une sorte d'âme collective, soit une âme féministe, chacune d'entre elles subit à certains moments une émotion violente, pourtant, quand un quelconque guide les réunit, « leurs actes revêtent aussitôt les caractères spéciaux aux actes des foules. » (Le Bon, 1895, p. 12) Une fois qu'une foule psychologique se construit, la personnalité inconsciente prédomine. Si, par exemple, le guide de la foule montre un fait social dans lequel la femme est extrêmement maltraitée par un homme, un sentiment d'indignation et de misandrie contamine les membres de la foule et les pousse à se mettre en action immédiatement, dans la plupart des cas, ils vont bombarder la zone de commentaire avec des insultes contre l'homme. Une telle description peut ressembler au comportement nazi, mais la contre-attaque féministe n'a pas causé de préjudice substantiel aux hommes, du

moins les cas existants n’ont pas enregistré quoi que ce soit prouvant qu’une femme misandrie ayant physiquement blessé un homme. Les féministes ont tendance plus agressive verbalement, en utilisant des expressions et des mèmes satiriques, pour exprimer leur aversion envers les hommes et en même temps pour promouvoir l'idée extrême auprès des autres femmes telle que « si vous ne voulez pas être blessée physiquement ou psychologiquement, ne vous mariez pas et n'ayez pas d'enfants ».

Malgré le piège de la subjectivité dans le processus de la mise en récit et l’effet des mouvements de foules engendré, les objectifs des féministes en adoptant cette approche sont positifs la plupart du temps : d’une part, inspirer et éveiller les femmes, d’autre part, chercher une explication et un traitement raisonnable auprès des autorités responsables. En général, le premier objectif se manifeste de manière plus douce que le second, les internautes donnant des conseils à d'autres femmes à travers l'exemple des modèles féminins (Figure 29) ou en racontant leurs propres expériences et réflexions (Figure 30). Le deuxième objectif se présente par l’interpellation des pouvoirs publics, qui est souvent utilisé lorsque la personne concernée a un problème épineux qui ne peut être résolu hors ligne ou qu’elle est dans l’impasse. Nous en parlerons comme quatrième pratique.

Figure 29 (à gauche) : Capture d’écran d’une publication sur Weibo
Le texte : « Pourquoi dit-on de ne pas mettre de limites à sa vie. Ces exemples montrent à quel point une vie sans limites peut être merveilleuse, pour vous inspirer, mais plus encore, pour vous encourager. Il y a la fille qui est allée travailler dans une ville éloignée de chez elle avec quelques centaines de yuans et qui a réussi à gagner de l'argent pour acheter une maison et réaliser son rêve d'étudier à l'étranger ... J'espère que vous savez toutes que la route vers le haut est destinée à être difficile, tandis que la porte vers le bas est toujours ouverte. Nous ne devons pas avoir peur, mais être courageuses et fermes. Nous ne devons jamais perdre le courage d'avancer quoi qu'il arrive. » Avec des captures d’écran des commentaires dans lesquels les internautes racontent l’expérience encourageante de son proche, son amie ou elle-même.
Source : https://m.weibo.cn/6696453761/4760697135170552

Figure 30 (à droite) : Capture d'écran d'une publication sur Weibo
Une féministe avoue qu'à l'approche de la quarantaine, elle a finalement admis que ses parents sont patriarcaux et ne l'aiment pas. Elle parle d'une de ses copines qui a vécu la même expérience. À la fin de l'article, l'autrice écrit : « Pour les femmes nées en Chine, arrêtez de prétendre être des princesses gâtées ! À l'exception des rares personnes dont les parents gagnent un château et vous le donne, la plupart des filles ne reçoivent rien de leurs parents. C'est la réalité. Pourquoi ne pas mettre de côté votre vanité et votre sentiment de supériorité, admettre que vous avez été maltraitées ? Pourquoi ne pas vous joindre à vos sœurs pour élever la voix, prendre les choses en main, percer le chancre de cette nation pour récupérer ce qui vous a été enlevé ! »
Source : https://m.weibo.cn/6492201615/4760945866309931

4. L'engagement collectif en interpellant les pouvoirs publics

Bien que les féministes contemporaines reconnaissent depuis longtemps la nature patriarcale du gouvernement chinois, elles n'ont pas perdu confiance dans les institutions publiques et se tournent toujours vers elles pour le moment où arrive un problème social. Parce qu'elles savent que si leur interpellation est remarquée par les institutions publiques, cela signifie que leur problème est officiellement reconnu et qu'il sera traité prochainement. Par exemple, le 7 mai 2022, une fille a publié une dénonciation sur Weibo (Figure 31), accusant Li Wentao, soit son professeur associé au centre de recherche APEC de l'université Nankai, qu'il l'avait torturé et menacé depuis longtemps. Elle l'a signalé au comité de discipline de l'université, mais en vain. D'autres canaux de la plainte ne fonctionnent pas non plus. Des collègues et des amis autour de Li Wentao ont également fait semblant d'être sourds et muets. En désespoir de cause, la fille a finalement révélé son histoire sur Weibo en disant « Si je meurs, j'espère que le monde pourra connaître mon histoire » et tagué l'Université de Nankai, l'Institut d'économie de Nankai ainsi que le Comité de la Ligue de la jeunesse communiste chinois de l'École d'économie de l'Université de Nankai.

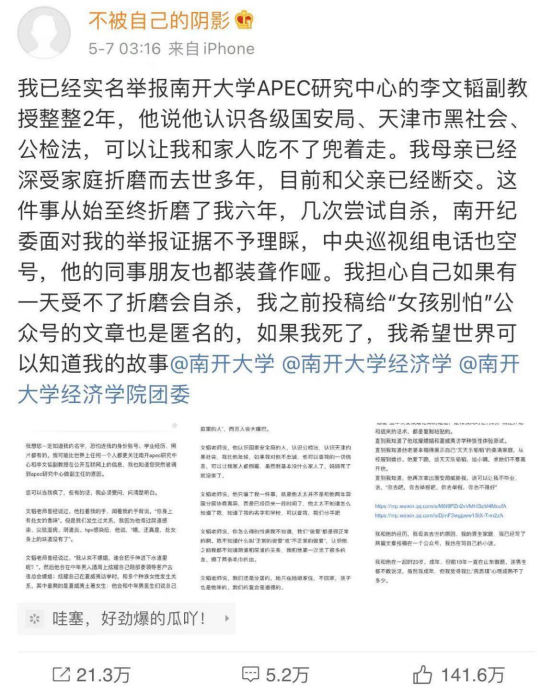


Figure 31 : Capture d'écran de la publication
Source : https://m.weibo.cn/5857273883/4766418609898372

Dans les commentaires de l'histoire ci-dessus, certains taguent d'autres comptes locaux de Tianjin où se situe l'Université de Nankai dotés d'une grande visibilité pour que les parties impliquées soient obligées de se manifester pour donner une explication, certains ont offert

des conseils à la victime, et ceux qui connaissaient la victime ont rendu justice à l'authenticité et à la crédibilité de l'accusation. À la date du 19 mai, cette publication avait reçu 213 000 partages et 52 000 commentaires. Les internautes réagissent à l'histoire par le biais de partages et de commentaires, transformant l'accusation individuelle en accusation collective. Une semaine plus tard, l'université concernée a répondu à la dénonciation de la fille, annonçant la révocation de la qualification d'enseignant de Li Wentao et son congédiement[77].

En général, à part les parties impliquées, les victimes vont en même temps taguer certaines organisations au pouvoir en sorte que le sujet génère plus de buzz sur la toile, dans la plupart des cas, ce sont les médias d'État et locaux qui font autorité, les autorités judiciaires, les administrations territoriales, les leaders d'opinion publique sont parfois également dedans (ceux dans le domaine social, féministe, judiciaire, politique, etc.). L'interpellation des autorités publiques apparaît soudainement et peut rapidement déclencher un débat public, à moins qu'il ne s'agisse d'un contenu sensible et qu'il soit donc censuré.

Récemment, les enregistrements vidéo sont devenus populaires sur Weibo pour le signalement. Par exemple, le 18 mai 2022, une femme a posté un message sur Weibo pour signaler en noms réels que Huang Jinzhong, le directeur adjoint du département de neurologie du premier hôpital populaire de Changzhou, avait eu une relation inappropriée avec elle par tromperie et contrôle de médicaments (la victime souffrait de dépression), et que Huang avait accepté des pots-de-vin de la part de représentants médicaux. À part le texte, la victime a aussi publié une vidéo dans laquelle elle brandissait sa pièce d'identité et énumérait les agissements de Huang pour le dénoncer (Figure 32).

Figure 32 : Capture d'écran de la vidéo venant d'un article parlant de cette affaire relatée par un autre internaute
La vidéo originale n'ayant pas été trouvée.
Source : https://m.weibo.cn/6059492811/4770867587845270

Les femmes qui signalent quelqu'un sur les réseaux sociaux sont souvent dans une situation désespérée, en exposant le nom de l'auteur et l'établissement impliqué aux yeux du public, elles risquent de subir des représailles de la part de l'auteur, ainsi que des doutes quant à leur

[77] Le lien de l'annonce de la part de l'Université de Nankai :
https://m.weibo.cn/1851774145/4768679281820117

identité et la véracité de l'affaire, c'est pourquoi il existe désormais des moyens de faire le signalement en noms réels, ou même de l'enregistrer en format audiovisuel.

L'interpellation des pouvoirs publics peut aussi engendrer un effet des mouvements de foules. Les premières informations que le public reçoit proviennent de la victime, ce qui lui donne l'impression que la partie impliquée est forcément responsable, ce faisant, les internautes interrogent agressivement les établissements concernés, déterrent des informations sur leur passé et mettent au jour leurs secrets. Tel que dans le cas de l'agression sexuelle du professeur de l'Université de Nankai, la tendance du sujet #l'Université de Nankai a été suivie par plusieurs étudiants révélant l'existence d'autres scandales sexuels concernant les professeurs de l'université. L'interpellation individuelle se transforme en l'interpellation collective.

Souvent, l'établissement exposées à un scandale s'empresse d'étouffer ces informations ou de prétendre qu'elles sont fausses (même si, bien sûr, certaines d'entre elles le sont), une affirmation qui sera forcément réfutée par les pro-victimes qui accusent l'établissement d'éviter délibérément toute responsabilité. Et quelle que soit sa réponse, elle ne satisfera pas tout le monde. L'interpellation individuelle se transforme en l'opprobre de la foule, l'attention du public se déplace vers l'attitude irresponsable de l'établissement, laissant la victime dans le coin.

Conclusion

L'histoire du féminisme moderne en Chine passe du retour de l'idéologie patriarcale après la mise en œuvre de la politique de réforme et d'ouverture à la fin des année 1970, à la floraison des ONGs féministes indépendantes après la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, puis à l'essor et au déclin du féminisme activiste, enfin au mouvement #Metoo, qui a été réprimé après une apparition éphémère, et qui continue néanmoins d'avancer dans l'ombre. Comme la courbe d'une parabole, le féminisme moderne en Chine atteint le pic lorsque l'Internet et les réseaux sociaux sont apparus, et retombe jusqu'à aujourd'hui. L'avenir du féminisme chinois est inconnu : peut-être explosera-t-il après avoir été réprimé par le PCC à l'extrême, une bataille sera ainsi déclenchée pour les droits des femmes, ou peut-être sera-t-il réduit totalement à une protestation en ligne. De toute façon, ce rappel historique non exhaustif nous permet de confirmer que la confrontation entre l'antiféminisme et le féminisme a des racines historiques. Les Chinois suivent la devise transmise par Mao Zedong: « Là où il y a oppression, il y a résistance ». En raison de l'oppression vécue par les femmes dans la société que les activistes féministes se sont agrandis, et c'est précisément en raison de leur influence croissante qu'elles se sont attirées la surveillance et la censure du gouvernement chinois, mais quelle que soit la rigueur de la répression, les féministes peuvent toujours trouver un exutoire et développer un mouvement féministe de caractéristiques chinoises pour une nouvelle génération.

Dans la période où l'Internet émerge en Chine, l'une des principales questions du débat sur l'utilisation de l'Internet en Chine était la démocratisation : l'internet apporterait-il la démocratie ? (Meng, 2010) Au fur et à mesure de son développement depuis une dizaine d'années, les signes de démocratisation en Chine sont encore faibles, tandis que le contrôle du PCC sur l'Internet évolue, au point de régresser à l'époque de l'inquisition littéraire[78]. Les médias d'État, en tant qu'appareil de propagande du PCC, infiltrent dans leurs communications l'idéologie patriarcale et l'autoritarisme de plus en plus évidents du

[78] Historiquement, l'inquisition littéraire désigne la persécution officielle des intellectuels pour leurs écrits en Chine.

gouvernement chinois, provoquant le mécontentement des féministes et, accessoirement, un soutien antiféministe. En fait, l'affrontement entre anti et pro féminisme est, après tout, un affrontement entre les hommes et les femmes. D'un côté, l'égalité des droits pour laquelle le féminisme se bat signifie que les hommes perdent leurs privilèges, conduisant à une réticence de la part de certains hommes. De l'autre, il est un fait irréfutable que les hommes s'emparent des organes du pouvoir d'État (actuellement, non seulement dans les institutions publiques, même dans les hôpitaux, les écoles et d'autres unités, le déséquilibre entre les hommes et les femmes s'aggrave), de ce fait, peu importe ce que le féminisme critique, que ce soit la population masculine ou le système social, cela suscitera l'énervement des hommes. Ainsi, ces masculinistes sous couvert de patriotisme soutiennent la répression de l'État envers le féminisme, estimant que ce dernier est extrémiste et constitue une force étrangère hostile, et que si l'on lui permet de continuer à s'épanouir, la stabilité que la société chinoise vient de réussir à créer sera ainsi brisée.

Étudier le traitement médiatique des sujets liés aux femmes est « un cas d'école pour analyser les rapports de pouvoir dans la production d'information, mais aussi la manière dont différents acteurs s'emparent, et rendent compte, des mobilisations collectives ou de controverses parfois complexes » (Blandin et al., 2017). D'après notre recherche, nous ne pouvons pas affirmer que les femmes sont complètement stéréotypées ou invisibilisées dans la communication des médias d'État, parce que nous avons seulement étudié les médiatisations de cinq médias d'État, et nous avons été limités dans notre choix de sujets. Pourtant, ce qui est clair, c'est que les femmes ont été négligées par ces médias qui suivent une logique autoritaire et politisée tant dans la médiatisation d'événements, que dans la médiatisation du problème social. Dans une certaine mesure, Weibo joue un rôle de complice des médias d'État, qui restreignent le discours féministe et la liberté d'expression en bloquant les commentaires contradictoires, laissant ceux qui ne sont pas d'accord trouver d'autres moyens d'exprimer leurs points de vue et de protester en engendrant diverses pratiques en ligne, qui deviennent également innovantes à mesure que l'État renforce son contrôle sur Internet. Dans cet article, nous n'avons résumé que quatre formes de pratiques menées par les féministes sur Weibo. Les féministes font appel à leur créativité et aux technologies de l'information et de la communication pour apporter des produits médiatiques satiriques en prise avec l'actualité. Dans un contexte global de féminisme, l'élaboration de nouvelles manières d'expressions et de créations multimédias que nous avons présentées regorgent de caractéristiques chinoises, nécessitant une certaine base de culture chinoise et de culture Internet pour y accéder. Tandis que la diffusion généralisée de sujets féministes sur les réseaux sociaux a encouragé de nombreuses femmes à se rendre sur Weibo pour parler de leurs expériences, demander de l'aide à leurs consœurs ou interpeller les parties concernées pour défendre leurs droits. L'engagement collectif en mettant les pouvoirs publics en demeure nous rappelle le mouvement #MeToo, et la tendance mondiale féministe par hashtag que le mouvement #MeToo a engendré. Sur Twitter comme sur Weibo, les féministes occidentales comme les féministes chinoises, elles s'habituent à recourir à l'utilisation du hashtag pour prendre le chemin des « micro-rébellions » (Salime, 2014).

Cependant, les pratiques en ligne ont un effet limité. Les internautes chinois ont tendance à croire qu'exprimer leurs opinions en ligne permettra au gouvernement de mieux comprendre les citoyens. Alors qu'il faut reconnaître que la satire en ligne a peu d'effet pratique (Tang & Bhattacharya, 2011). L'écho engendré après l'interpellation des pouvoirs publics n'est pas non plus éternel. Les autorités ne prennent pas nécessairement leurs responsabilités ou ne modifient pas nécessairement les politiques suite à la radicalisation (Ip & Lam, 2013). Il est plus possible qu'elles renforcent la surveillance envers le féminisme pour qu'il ne constitue pas une menace à l'égard de son propre prestige.

En réalité, il existe bien plus de pratiques féministes, pas seulement sur Weibo, mais également sur d'autres médias sociaux chinois. À cet égard, il peut y avoir une étude dédiée pour mettre en évidence le comportement féministe dans l'ère des médias sociaux.

Une autre perspective consiste en l'analyse des médiatisations. En ce qui concerne les questions sociales, outre la politique des trois enfants, le harcèlement sexuel et la discrimination sexuelle sur le lieu de travail constituent également des sujets très intéressants à creuser. Par ailleurs, le troisième usage du terme « médiatisation » que Benoît Lafon a identifié n'a pas été abordé dans notre recherche, à savoir l'évolution des formes et des pratiques de médiatisation. Dans une prochaine étude, nous pouvons examiner comment un sujet spécifique a été couvert par les médias au cours des trois dernières années, par exemple, comment les médias nationaux ont-ils couvert la Journée internationale des femmes ? Quelles sont les questions sociales couvertes durant cette journée dédiée aux femmes ? Y a-t-il des innovations dans la forme et le contenu de la communication de chaque média ?

Enfin, la nature décentralisée du mouvement féministe en Chine le prédispose à être impur et imparfait, parce qu'il contient à la fois l'idéologie féministe, le discours populiste et contrasexuel. Selon le point de vue de la féministe Lü Pin, ce sont les capitaux et le pouvoir public qui auraient le plus grand impact sur le mouvement, car ils possèdent le plus de ressources pour orienter l'opinion publique. Tous les mouvements sociaux ne peuvent finalement pas atteindre pleinement les objectifs initiaux, du fait qu'un mouvement social est un processus interactif entre l'État, le marché et la société civile. L'attitude de l'État est un facteur très important pour déterminer la direction du mouvement, et elle affecte également le but que les gens ont dans le mouvement[79]. De nos jours, l'objectif du mouvement féministe en Chine ne consiste pas seulement à défendre les droits des femmes, mais également à contrer la stigmatisation et l'oppression en ligne et dans la vie réelle par l'État ainsi que les masculinistes, ce qui radicalise le mouvement qui, en même temps, ne cesse d'innover.

[79] 《**鲍**毓明案之后，我**们**如何**继续**米**兔？**》（« Après l'affaire de Bao Yuming, comment peut- on continuer le mouvement Metoo ? »), China Digital Times, 25 septembre 2020, [consulté le 20 avril, 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/656451.html

Bibliographie

Arquembourg, J. (2006). De l'événement international à l'événement global : émergence et manifestations d'une sensibilité mondiale. *Hermès, La Revue*, 46, 13-21. https://doi-org.sid2nomade-1.grenet.fr/10.4267/2042/24050

Arquembourg, J. (2019). Focus 4. Les médias, l'improbable miroir des événements. Dans : Benoît Lafon éd., Médias et médiatisation: Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques (pp. 291-297). FONTAINE: Presses universitaires de Grenoble.

Badouard, R. (2013). Les mobilisations de clavier. Réseaux, n° 181(5), 87‑117. https://doi.org/10.3917/res.181.0087

Barthélémy, M., & Quéré, L. (1991). *La mesure des événements publics*. 86.

Bautier, R. (2014). L'histoire des moyens de communication dans l'espace public. Dans : Stéphane Olivesi éd., *Sciences de l'information et de la communication* (pp. 207-221). FONTAINE: Presses universitaires de Grenoble.

Bensa, A., & Fassin, E. (2002). Les sciences sociales face à l'événement. Terrain, 38, 5‑20. https://doi.org/10.4000/terrain.1888

Bertrand, D. (2018). L'essor du féminisme en ligne: Symptôme de l'émergence d'une quatrième vague féministe ?. Réseaux, 208-209, 232-257. https://doi-org.sid2nomade-1.grenet.fr/10.3917/res.208.0229

Biscarrat, L. (2013). L'analyse des médias au prisme du genre : Formation d'une épistémè. Revue française des sciences de l'information et de la communication, 3. https://doi.org/10.4000/rfsic.619

Blandin, C., Lévêque, S., Massei, S. & Pavard, B. (2017). Présentation: Féminismes et médias: une longue histoire. *Le Temps des médias*, 29, 5-17. https://doi-org.sid2nomade-1.grenet.fr/10.3917/tdm.029.0005

Bousquet, F., Smyrnaios, N., & Marty, E. (2017). La pétition contre la Loi Travail : Construction et appropriation de l'évènement par ses acteurs. Sciences de la société, 102, 52‑75. https://doi.org/10.4000/sds.6934

Breton, P., & Proulx, S. (2012). 9/ Analyses politiques de la communication. *Reperes*, 203‑231.

Calvignac, C. (2012). Le sacre de l'amateur : Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique, P. Flichy. *Sociologie du travail*, *54*(2), 277‑279.

Coz, L. P. (2014). Le Gouvernement des émotions : . . . et l'art de déjouer les manipulations (A.M. HORS COLL) (French Edition). ALBIN MICHEL.

Despontin Lefèvre, I. (2019). Féminisme et genre en débat sur Youtube. Politiques de communication, 13, 31-66. https://doi-org.sid2nomade-1.grenet.fr/10.3917/pdc.013.0031

Face, A. F. (2018). Le traitement médiatique des violences faites aux femmes : Entre instrumentalisation et invisibilisation. GLAD!. Revue sur le langage, le genre, les sexualités, 04, Article 04. http://journals.openedition.org/glad/1020#tocto1n3

Hall, S. (1994). Codage/décodage (M. Albaret & M. C. Gamberini, Trad.). Réseaux, 12(68), 27‑39. https://doi.org/10.3406/reso.1994.2618

Han, X. (2018). Searching for an online space for feminism? The Chinese feminist group gender watch women's voice and its changing approaches to online misogyny. Feminist Media Studies:

Online Misogyny, 18(4), 734–749. https://doi.org/10.1080/14680777.2018.1447430

He, Q. (2017). La presse officielle chinoise à l'ère des nouveaux médias. *Monde chinois*, *50*(2), 134‑140.

Ip, I., & Lam, O. (2013). *Between Legitimacy and Political Efficacy : Feminist Counter-publics and the Internet in China* (p. 245‑256).

Jouët, J. (1993). Pratiques de communication et figures de la médiation. Réseaux, 11(60), 99‑120. https://doi.org/10.3406/reso.1993.2369

Jouët, J., Niemeyer, K., & Pavard, B. (2017). Faire des vagues : Les mobilisations féministes en ligne. *Réseaux*, *n° 201*(1), 21. https://doi.org/10.3917/res.201.0019

Lafon, B. (2019). Chapitre 6. Des médiatisations au processus de médiatisation. Dans : Benoît Lafon éd., *Médias et médiatisation: Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques* (pp. 157-189). FONTAINE: Presses universitaires de Grenoble. https://doi-org.sid2nomade-1.grenet.fr/10.3917/pug.lafon.2019.01.0157

Lebon, G. (2021). *Psychologie des Foules - Édition Originale 1895 : Comment manipuler les autres et influencer leurs décisions (French Edition)*. Independently published.

Legavre, J. & Rieffel, R. (2017). Les 100 mots des sciences de l'information et de la communication. Dans : Jean-Baptiste Legavre éd., *Les 100 mots des sciences de l'information et de la communication* (pp. 7-116). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

Mackinnon, C. A., & Gasquet, B. de. (2012). « Sexuality ». *Raisons politiques*, *46*(2), 101‑130.

Meng, B. (2010). Moving Beyond Democratization: A Thought Piece on the China Internet Research Agenda. *International Journal of Communication 4* : 501-518. http://ijoc.org/ojs/index.php/ijoc/article/view/755/425

Mercier, A. (2006). Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité. *Hermès, La Revue*, 46, 23-35. https://doi-org.sid2nomade-1.grenet.fr/10.4267/2042/24051

Pailliart, I. (2019). Chapitre 7. Médiatisation et espace public. Dans : Benoît Lafon éd., Médias et médiatisation: Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques (pp. 191-211). FONTAINE: Presses universitaires de Grenoble.

Picq, F. (2014). Féminisme-antiféminisme : la ligne de partage. Travail, genre et sociétés, 32, 145-150. https://doi-org.sid2nomade-1.grenet.fr/10.3917/tgs.032.0145

Ricoeur, P. (1991). Temps et recit, tome 1 : L'intrique et le recit historique (0 éd.). POINTS.

Salime, Z. (2014). New feminism as personal revolutions: Microrebellious bodies. Signs, 40(1), 14–20. https://doi.org/10.1086/676962

Suraud, M.-G. (2003). Le net ou la clôture de l'espace public. *Reseaux*, *118*(2), 211‑236.

Tang, L., & Bhattacharya, S. (2011). Power and Resistance : A Case Study of Satire on the Internet. *Sociological Research Online*, *16*(2), 10‑18. https://doi.org/10.5153/sro.2375

Wagener, A. (2020). Mèmes, gifs et communication cognitivo-affective sur Internet. *Communication. Information médias théories pratiques*, *vol. 37/1*, Article 37/1. https://doi.org/10.4000/communication.11061

Wang, Q. (2018). Young Feminist Activists in Present-Day China : A New Feminist Generation? China Perspectives, 2018(3), 59‑68. https://doi.org/10.4000/chinaperspectives.8165

Yan, C. (2004). Les médias chinois, entre le marché et la censure. *Etudes*, *401*(10), 309‑319.

Yang, Y. (2021). When positive energy meets satirical feminist backfire : Hashtag activism during the COVID-19 outbreak in China. *Global Media and China*, 205943642110213. https://doi.org/10.1177/20594364211021316

Zheng, W., & Albert, N. G. (2019). Les féministes chinoises dans la Chine d'aujourd'hui : Résistance et dilemmes. Diogene, 267268(3), 217‑233.

Sitographie

Greg James, “TV host Zhu Jun accused of sexual harassment”, Sup China, 26 juillet 2018, [consulté le 15 janvier 2022]. https://supchina.com/2018/07/26/tv-host-zhu-jun-accused-of-sexual-harassment/

Hao, Z. (2020). “What roles have Chinese women played in fighting COVID-19?”, 19 avril 2020, [consulté le 5 avril 2022].
https://covid-19.chinadaily.com.cn/a/202004/19/WS5e9bb424a3105d50a3d1734a.html

赫海威He Haiwei,《北大高岩事件助推中国“我也是”运动》 (« L'affaire de Gao Yan de l'université de Pékin avance le mouvement Metoo en Chine »), The New York Times China, 10 avril 2018, [consulté le 15 février 2022]. https://cn.nytimes.com/china/20180410/china-metoo-gao-yan/

Hélène Bourelle, « Instaurer un congé menstruel dans les entreprises, une fausse bonne idée? », Slate, 3 juin 2022, [consulté le 3 juin, 2022].
http://www.slate.fr/story/228697/regles-travail-tabou-discrimination-conge-menstruel-entreprises

Lei M,《“阴道独白”在中国的十年》(« Les Monologues du vagin, dix ans en Chine »), Helan zaixian, 2013, [consulté le 27 décembre 2021]. https://helanonline.cn/archive/article/5131

Li, J. A, “How China’s coronavirus health care workers exposed the taboo on menstruation”, South China Morning Post, 28 février, 2020, [consulté le 2 mars 2022].
https://www.scmp.com/comment/opinion/article/3052524/how-chinas-coronavirus-health-care-workers-exposed-taboo

李思磐Li Sipan,《一场事先张扬的落发仪式》 (« Li Sipan : Une cérémonie de coupe de cheveux pré-médiatisée »), 19 février 2020, [consulté le 15 avril 2022].
https://mp.weixin.qq.com/s?__biz=MzI1NzE4ODA5Ng==&mid=2651012735&idx=1&sn=6a3e8e200336ca9ce4874d3f1d22202d&source=41#wechat_redirect

Samuel Yang,《从“半边天”到删帖销号：中国女权的崛起、消退和未来》 (« De la « moitié du ciel » à la suppression : la montée, la récession et l'avenir du féminisme en Chine »), 7 juin 2021, [consulté le 20 avril, 2022].
https://www.abc.net.au/chinese/2021-06-08/feminism-in-china-internet-crackdown-erase-womens-voices/100194910

Tessa Wong, « Xi organise une réunion sur les droits des femmes à l'ONU tout en persécutant les féministes? Sans vergogne. », 28 septembre 2015, [consulté le 28 décembre 2021].
https://www.bbc.com/news/world-asia-china-34377406

吴楠&赵徐州Wu Nan & Zhao Xuzhou, 《人类社会现代转型中的女权主义》 (« *Le féminisme dans la transformation moderne de la société humaine* »), Chinese Social Sciences Today, 2017, [consulté le 25 décembre 2021]

张璁Zhang Cong, 《2021“清朗”系列专项行动开展——治理网络乱象 讲话网络空间》(« Lancement de la série d'actions spéciales "Qinglang" 2021 - Gouverner le chaos d'Internet et purifier le cyberespace »), Le Quotidien du Peuple, 9 mai 2021, [consulté le 20 avril, 2022].
https://baike.baidu.com/reference/56942224/86a0u9nInJTLz-Syj-Puxkik_30vR_n7nfN326jQ_SFB8bc6_Z9cImvFdD22S43Ad1kzDnUfX10NrCas6ME2nm8qj3B-8S3mihYb5UVQAx0qNjFjHcSqqm6h2eaydv1dBXvyUsAPIgtplr6L2nhY

张红萍Zhang Hongping, 《不要污名化“女权行动派”：她们代表着中国女权的方向》(« *Ne pas stigmatiser les « militantes féministes » : elles représentent la direction des droits des femmes en Chine* »), *The Paper*, 21.10.2015, [consulté le 25 décembre 2021].
https://www.thepaper.cn/newsDetail_forward_1387027

张鸣Zhang Ming, 《中国真的有女权吗?》 (« La Chine a-t-elle vraiment du féminisme ? »), 2017, [consulté le 25 décembre 2021]. https://mp.weixin.qq.com/s/DsvkhCF4ySvT9tZmfpIkcQ

张婷Zhang Ting, 《鲍毓明涉嫌性侵案：不完美的世界，为何要求完美受害者？》 (« Affaire d'agression sexuelle présumée de Bao Yuming : pourquoi exiger des victimes parfaites dans un monde imparfait? »), Beijing News, 15 avril 2020, [consulté le 10 mars 2022]. http://www.bjnews.com.cn/culture/2020/04/15/717143.html

《经济特区》 (zones économiques spéciales). MBA, 20/11/2017[consulté le 20/2/2022]. https://fr.wikipedia.org/wiki/Esclavage

« La Covid-19 peut anéantir les progrès obtenus pour l'égalité des sexes si nous n'agissons pas immédiatement - António Guterres », ONU Inof, 1 octobre 2020, [consulté le 25 décembre 2021]. https://news.un.org/fr/story/2020/10/1078842 (consulté le 25 décembre 2021)

« Plateforme d'action », UN Women, septembre 1995, [consulté le 25 décembre 2021]. https://www.un.org/womenwatch/daw/beijing/platform/plat1.htm#statement

《中国互联网状况》白皮书 (Livre blanc« *L'état d'Internet en Chine »*), 26 février 2014, [consulté le 25 décembre 2021]. http://www.cac.gov.cn/2014-02/26/c_126192365.htm

《全球女权主义口述史访谈：艾晓明》 (« Entretien sur l'histoire orale du féminisme mondial : Ai Xiaoming »), Chinese Feminsm, 08 février 2019, [consulté le 25 décembre 2021]. https://chinesefeminism.org/wp-content/uploads/2017/07/aixiaoming_m.pdf

《中国青年女权运动简史》(« Une brève histoire du «mouvement d'action jeunes féministes» en Chine »), China Digital Times, 21 novembre 2019, [consulté le 27 décembre 2021]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/622478.html, https://chinadigitaltimes.net/chinese/622618.html

《女权五姐妹》 (« Gang des cinq »), China Digital Space, [consulté le 25 décembre 2021]. https://chinadigitaltimes.net/space/%E5%A5%B3%E6%9D%83%E4%BA%94%E5%A7%90%E5%A6%B9

《米兔》(« Metoo »), China Digital Space, [consulté le 28 décembre 2021]. https://chinadigitaltimes.net/space/%E7%B1%B3%E5%85%94

《两会》(« Les Deux Sessions »), Xinhua, [consulté le 04 janvier 2022]. https://baike.baidu.com/reference/1009697/dcb7l-xIb0ssMxGgEeQ3Owwbq8y8vIsfARF6AFFhKfsNzNEpAXaW-kefKXY7BswoDbQkYEbfHerhNfxR2xWPnH-JGsHXqM3BAwe46oEbWb_A

《教育部:将研究建立健全高校预防性搔扰长效机制》 (« Ministère de l'Éducation : Des recherches seront menées pour établir et améliorer un mécanisme à long terme de prévention du harcèlement dans les établissements d'enseignement supérieur »), China Daily, 15 janvier 2018, [consulté le 15 janvier 2022]. https://baijiahao.baidu.com/s?id=1589623643434994421&wfr=spider&for=pc

《一场诉讼的失败与胜利，弦子诉朱军性骚扰案回顾》 (« Un procès vaincu et gagné, examen de l'affaire de harcèlement sexuel Xianzi contre Zhu Jun »), China Digital Space, 18 semptembre 2021, [consulté le 25 février 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/670986.html

《2600页，中国米兔最全历史记录》 (« 2600 pages, le dossier historique le plus complet du Metoo en Chine »), Chinese Feminism, 27 septembre 2019, [consulté le 25 janvier 2022]. https://chinesefeminism.org

《这份6.5万人的联署终于砸出了回声》 (« Cette signature commune de 65000 personnes a enfin fait écho »), 23 octobre 2020, [consulté le 2 mars 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/658480.html

《吴亦凡事件36小时，中文互联网都发生了什么》 (« 36 heures après l'incident de Wu Yifan, qu'est-il arrivé à l'Internet chinois »), 20 juillet 2021, [consulté le 10 mars 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/668455.html

« Accusée de viol, la superstar chinoise Kris Wu a été arrêtée », Le Parisien, 1 août 2021, [consulté le 10 mars 2022]. https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/accusee-de-viol-la-superstar-chinoise-kris-wu-a-ete-arretee-01-08-2021-P27Z3QJNMNEF3AB4TERKMACLPU.php

« Me Too: en Chine, une employée d'Alibaba accuse l'un de ses supérieurs de viol », rfi, 08 août 2021, [consulté le 10 mars 2022]. https://www.rfi.fr/fr/asie-pacifique/20210808-me-too-en-chine-une-employ%C3%A9e-d-alibaba-accuse-l-un-de-ses-sup%C3%A9rieurs-de-viol

《从吴亦凡到阿里巴巴, "我也是"与女权运动在中国取得进步?》 (« De Kris Wu à Alibaba, « Me Too » et le mouvement féministe progressent en Chine ? »), VOA, [consulté le 5 janvier 2022]. 16 août 2021, https://www.voachinese.com/a/from-Kris-Wu-to-Alibaba-is-China-MeToo-movement-really-making-progress-20210816/6004161.html

《"最美逆行者": 女性抗疫在媒体呈现的全面溃退》 (« Heroes in harm's way : L'effondrement global de la résistance des femmes à l'épidémie présentée dans les médias »), 20 septembre 2020, [consulté le 5 avril 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/656033.html

《了不起！抗疫中的"她力量"调查结果来啦~》 (« Étonnante! Les résultats de l'enquête sur "son pouvoir" dans la lutte contre l'épidémie sont ici »), Voix des femmes de la Fédération des femmes de toute la Chine, 29 juin 2020, [consulté le 10 avril 2022]. https://baijiahao.baidu.com/s?id=1670781597969869359&wfr=spider&for=pc

《妇联组织支援抗疫一线女性医务人员女性卫生用品》 (« La Fédération des femmes soutient les produits d'hygiène féminine pour le personnel médical féminin en première ligne de la lutte contre l'épidémie »), China Women's News, CPC News, 14 février 2020, [consulté le 15 avril 2022]. http://cpc.people.com.cn/n1/2020/0214/c64387-31587046.html

《江山娇光头记：五十五问》(« « Tête chauve de Jiangshan Jiao : Cinquante-cinq questions » »), YouTube, 19 févr. 2020, [consulté le 20 avril, 2022]. https://youtu.be/OgMiQHZyDwA

《在实现中国梦的伟大实践中撑起妇女半边天——深入学习贯彻习近平同志关于我国妇女事业和妇联工作的重要论述》, (« Soutenir la moitié du ciel pour les femmes dans la grande pratique de la réalisation du rêve chinois —— Étude approfondie et mise en œuvre des importants discours du Président Xi Jinping sur la cause des femmes et le travail de la Fédération des femmes dans mon pays »), [consulté le 15 avril 2022]. https://news.12371.cn/2013/12/11/ARTI1386710500316781.shtml?from=groupmessage&isappinstalled=0&ivk_sa=1024320u

Global Gender Gap Report 2021, World Economic Forum, 30 mars 2021, [consulté le 20 avril, 2022]. https://cn.weforum.org/reports/global-gender-gap-report-2021

« Xi Jinping met l'accent sur la direction du PCC dans la diffusion d'informations », Xinhua, 19 février 2016, [consulté le 20 avril, 2022]. http://french.xinhuanet.com/2016-02/19/c_135114464.htm

《2021上半年微博热搜榜趋势报告》 (« Rapport de tendance sur Weibo au premier semestre 2021 »), 24 août 2021, [consulté le 2 mai, 2022]. https://data.weibo.com/report/reportDetail?id=458《李思磐 | 中国大陆自由主义者为何不支持女权主义》 (« Li Sipan | Pourquoi les libéraux de Chine continentale ne soutiennent pas le féminisme »), 22 novemvre 2019, [consulté le 12 mai, 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/622677.html

« 微博明日于港交所上市，今日暗盘破发跌幅超6% » (« Weibo sera coté à la Bourse de Hong Kong demain, et cotation confidentielle tombe le premier jour de plus de 6% »), Finance China, 7 décembre 2021, [consulté le 12 mai, 2022]. https://baijiahao.baidu.com/s?id=1718476781088122585&wfr=spider&for=pc

《当女权成为“女拳”：中国的女性主义者为何在互联网遭到“反击”》 (« Quand la féministe devient la « boxeuse » : pourquoi les féministes chinoises sont ripostées sur Internet »), BBC News, 11 janvier 2021, [consulté le 20 mai, 2022]. https://www.bbc.com/zhongwen/simp/chinese-news-55571627

《吕频：解决女权主义?从“性别对立”到“爱国”作为一种性别暴力，及一个“境外势力”的自白书》 (« Lü Pin : Une solution au féminisme ? De l'antagonisme de genre au patriotisme, une forme de violence de genre et les aveux d'une puissance étrangère »), China Digital Times, 19 avril 2021, [consulté le 12 mai, 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/665067.html

《微博2020用户发展报告》 (« Rapport sur le développement des utilisateurs Weibo 2020 »), 12 mars 2021, [consulté le 22 mai, 2022]. https://data.weibo.com/report/reportDetail?id=456

《中国互联网络发展状况统计报告》 (« Rapport sur le développement d'Internet en Chine »), CNNIC, [consulté le 24 mai, 2022]. http://www.cnnic.net.cn/hlwfzyj/hlwxzbg/hlwtjbg/202202/t20220225_71727.htm

《江山娇丨处处吻》 (“Jiang Shan Jiao丨Kiss Everywhere”), YouTube, 21 février 2020, [consulté le 20 avril, 2022]. https://www.youtube.com/watch?v=c7JyXl0lLqs

《鲍毓明案之后，我们如何继续米兔？》 (« Après l'affaire de Bao Yuming, comment peut- on continuer le mouvement Metoo ? »), China Digital Times, 25 septembre 2020, [consulté le 20 avril, 2022]. https://chinadigitaltimes.net/chinese/656451.html

《关注大学生性别比：读书女生优秀工作男领导多？？ (« Prêter attention à la répartition des sexes parmi les étudiants : plus d’étudiantes excellentes à l’univer- sité mais plus de dirigeants hommes dans le monde du travail »), Yangzi Evening News, 12 septembre 2012, [consulté le 2 mars 2022]. http://edu.sina.com.cn/l/2012-09-12/1023219362.shtml

Table des annexes

Annexe 1 : Le corpus de l'analyse 87
Annexe 2 : La fréquence des mots apparaissant dans les 65 titres 96

Annexe 1 : Le corpus de l'analyse

Les publications concernant l'événement de Wu Yifan :

Le Quotidien du Peuple	Xinhua	CCTV News

中国新闻网
21-8-28 From 360安全浏览器

【#中纪委发文流量明星剧篇了#】据中国纪检监察报28日消息，27日，中央网信办公布《关于进一步加强“饭圈”乱象治理的通知》，提出取消明星艺人榜单、优化调整排行规则、严管明星经纪公司等十项措施，重拳出击解决“饭圈”乱象问题。近来，娱乐圈负面新闻不断：演员郑爽偷逃税、顶流吴亦凡涉嫌强奸罪被 ... Full Text

99 316 2203

中国新闻网
21-8-26 From 微博 weibo.com

#醉酒后证明强奸有多难#【事前忽悠灌酒、事后表白转账，这是性侵套路吗？】从吴亦凡事件到网里女员工被侵害案，再到最近的“钱视被曝性侵”事件，近段时间以来，多起酒后性侵事件让有关“强奸”的法律问题成为舆论焦点。酒后“乱性”与性侵有多远？酒后证明强奸有多难？中新网就此采访了多位法律专家。 ... Full Text

187 people
3115 1.1万 47.2万

中国新闻网
21-8-20 From 微博 weibo.com

【#乐视下架吴亦凡张哲瀚相关视频#】#多平台下架张哲瀚相关内容# 8月20日，@乐视视频 发声明称，已于8月16日下架与艺人吴亦凡相关的所有视听类内容，8月17日下架艺人张哲瀚主演的电视剧《半妖倾城》。记者注意到，目前张哲瀚个人微博账号、抖音账号关闭，豆瓣、B站、爱奇艺、QQ音乐、网易云音乐、淘宝 ... Full Text

67 533 4367

中国新闻网
21-8-17 From 微博 ... Edited

【#全网处理吴亦凡参演短视频190万条#】#网络视听节目服务协会回应下架吴亦凡作品#】8月17日，中国网络视听节目服务协会秘书处负责人就某凡作品下架一事回答了记者提问，表示中国网络视听节目服务协会坚决支持会员单位采取的联合行动，支持下架吴某某凡参演的影视综艺节目。协会重申，绝不为违法失德人 ... Full Text

185 people
3595 2.3万 63.6万

中国新闻网
21-8-17 From ... Edited

#锐说锐话#【#与吴亦凡魔爪同样需要斩断的是饭圈利益链#】#小新Talkshow# 吴亦凡涉嫌强奸罪被批捕的背后，是饭圈利益链对整体生态的扭曲。劣质的偶像、疯狂的粉丝，构成饭圈利益链的两个端点，投资方、艺人工作室还有一些粉头则盘踞在中间。只要能对艺人流量控制，对粉丝精神控制，利益就能从两个端点 ... Full Text

133 322 2472

中国新闻网
21-8-17 From 微博 weibo.com

【#中国视协评吴亦凡被批捕#】电视艺术界决不容忍】17日，中国电视艺术家协会发文评吴亦凡被批捕，称电视艺术界决不容忍。坚决不与违反道德法律、违背公序良俗者为伍，坚决不给违法失德之人存留容身之处，齐心合力共同营造电视行业风清气正良好氛围。“德艺双馨应是每一位演员毕生的追求，也是文艺工作 ... Full Text

13 75 294

中国新闻网
21-8-17 From 微博 weibo.com

【#中国电影家协会评吴亦凡被批捕#：法律红线不容触碰】8月17日，中国电影家协会发文，称吴亦凡事件敲响了一记警钟。“明星”在享受高知名度的红利时，要更加珍惜观众的喜爱，珍视百姓给予的信赖，守法纪、知底线、存敬畏、树形象，自觉履行社会责任，积极践行社会主义核心价值观。广大电影工作者要严 ... Full Text

8 69 260

中国新闻网
21-8-17 From 微博 weibo.com

【#中国音乐家协会评吴亦凡被批捕#：失去敬畏终将被人民抛弃】8月17日，中国音乐家协会就吴亦凡涉嫌强奸罪被批捕一事发文：法网恢恢，违法必究，任何倚资本加持而有恃无恐、仗流量护身而肆意妄为的违法行径，在社会主义法治中国都是行不通的。无论光环再耀眼，名气再大，只要辱负人民信任、背离人民意 ... Full Text

37 151 1581

中国新闻网
21-8-17 From 微博 weibo.com

【#韩束注册韩束夫妇商标#】天眼查App显示，近日，韩束关联公司上海上美化妆品股份有限公司申请注册“韩束夫妇”商标，国际分类为广告销售，当前商标状态为“商标申请中”。7月18日，在率先宣布与吴亦凡解约后，韩束官方直播间内涌入数百万人，韩束的两位淘宝主播因优秀的控场能力在直播间爆火，被网 ... Full Text

9 17 137

中国新闻网
21-8-17 From 微博 we...

【#吴亦凡被批捕意味着什么#？我们继续聊点儿法律问题】16日，北京市朝阳区人民检察院通报，经依法审查，对犯罪嫌疑人吴亦凡以涉嫌强奸罪批准逮捕。从刑拘到批捕需要哪些流程？#外籍身份是否会影响吴亦凡批捕流程#？中新网就此采访了多名律师。律师表示，按照我国刑事法律规定，批捕需达到至少3个条件 ... Full Text

167 553 1.2万

中国新闻网
21-8-16 From 微博 ... Edited

【#中国演出行业协会评吴亦凡被批捕#：“脱轨”的代价】#吴亦凡将面临行业对其从业抵制等惩戒#中国演出行业协会：今天，北京市朝阳区人民检察院经依法审查，对犯罪嫌疑人吴某凡以涉嫌强奸罪批准逮捕。

自吴亦凡事件在网络爆发，呈现在公众 ... Full Text

309 704 1.5万

中国新闻网
21-8-16 From 微博 ... Edited

【#吴亦凡被批捕时间线#】据@朝阳检察 16日消息，北京市朝阳区人民检察院经依法审查，对犯罪嫌疑人吴某凡以涉嫌强奸罪批准逮捕。一图看懂该事件时间线↓↓#吴亦凡被批捕#

209 people
4726 1.2万 40.7万

中国新闻网
21-8-16 From 微博 ... Edited

【#吴亦凡被批捕#】据@朝阳检察： 2021年8月16日，北京市朝阳区人民检察院经依法审查，对犯罪嫌疑人吴某凡以涉嫌强奸罪批准逮捕。#吴亦凡涉嫌强奸罪被批捕#

516 1012 4968

中国新闻网
21-8-6 From 微博 weibo.com

#中新微评#【明星扎堆投资，网友如何正确吃瓜？】最近，吴亦凡事件持续发酵，网上出现各种各样的传闻，涉及的明星如井柏然、何炅、包贝尔纷纷选择报警以证清白。网友如何正确吃瓜？一方面，网友有“吃瓜自由”，但是任何权利的行使都有边界，吃瓜也不能逾越相关的法律界限。另一方面，相比普通人，公众 ... Full Text

19 123 972

中国新闻网
21-8-5 From 微博视频号

#张迟有度#【#吴亦凡事件暴露出饭圈乱象#：#顶流艺人也可能做出下流之事#】吴亦凡被刑拘了，一个“顶流”彻底凉凉了。但他的一些粉丝的罪人言论还是层出不穷，有鸣冤叫屈的，有盼着剧情还能反转的，更有“走火入魔”的还要策划“组织营救”的。这些年饭圈的种种乱象，是该好好治治了！你同意吗？（张楠 ... Full Text

30 196 1861

中国新闻网
21-8-4 From 微博 weibo.com

#中新微评#【给吴亦凡一个机会，哪吒汽车的机会没了】哪吒汽车为了出圈，竟想请吴亦凡当代言人，“给吴亦凡一个机会”，真是三观尽毁，蹬热度无下限，甚至应对策略都想好了，淋漓尽致地展现了心术不正的企业文化和价值观。网络新风已然树立，网友的眼睛是雪亮的，不会被企业设定的“剧本”牵着鼻子走。 ... Full Text

62 231 1334

中国新闻网
21-8-4 From 微博 weibo.com

#哪吒汽车员工讨论请吴亦凡代言被开除#【#哪吒汽车回应讨论请吴亦凡代言#】#360回应哪吒汽车讨论请吴亦凡代言#近日，网友流传的截图显示，哪吒汽车内部工作群讨论请吴亦凡代言，“哪吒精神就是给所有人重新做人的机会”。3日晚间，哪吒汽车对此回应，据查8月3日晚，在品牌工作群讨论内容时，哪吒汽车个 ... Full Text

38 121 792

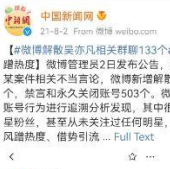
中国新闻网
21-8-2 From 微博 weibo.com

【#四家协会就吴亦凡事件发声#】近日，吴亦凡因涉嫌强奸罪被刑拘。8月2日，中国演出行业协会、中国电影家协会、中国电视艺术家协会、中国音乐家协会均就该事件发声，呼吁相关行业工作者遵守法律和道德底线。详情↓↓↓

35 181 686

中国新闻网
21-8-2 From 微博 weibo.com

#微博屏蔽吴亦凡相关群聊133个# 很多用户趁风蹭热度】微博管理员2日发布公告，针对涉明星吴某某作相关不当言论，微博新增解散违规群聊133个，禁言私永久关闭账号503个。微博对相关涉事账号行为进行追溯分析发现，其中很多用户并非明星粉丝，甚至从未关注过任何明星，而是出于“趁风蹭热度、借势引流 ... Full Text



51 162 1204

中国新闻网
21-8-2 From 微博 w... Edited

#中国视协称法律道德皆是红线#】#中国视协就吴亦凡事件发声#8月2日，中国电视艺术家协会就吴亦凡事件发声，称法律、道德，皆是红线。遵规守法是每个公民的底线标准，文艺工作者在坚守法律底线的同时，还应将艺德规范视为不可逾越的红线。影视演员等公众人物具有较强的社会影响力和行动号召力，对观众 ... Full Text

56 226 1634

中国新闻网 21-8-2 From 微博 weibo.com

【中国音乐家协会：#音乐工作者应以吴亦凡事件为警示#】#中国音乐家协会就吴亦凡事件发声#中国音乐家协会2日就吴亦凡事件发声。协会呼吁广大音乐工作者以吴亦凡事件为警示，坚持把崇德尚艺作为一生的修行，遵纪守法、以德养艺。

从艺首在立德

中国音乐家协会 今天

目前，青年艺人吴亦凡（加拿大籍）因涉嫌强奸罪被北京市公安局朝阳分局依法刑事拘留，再次引发舆论广泛关注。其个人涉嫌违法失德行为影响恶劣，发人深省。

文以载道，以文化人。文艺是时代前进的号角，最能代表一个时代的风貌，最能引领一个时代的风气。文艺工作者须坚持“启迪思想、陶冶情操、滋润心灵”的重要使命。人气越高越要检点自律，越当红越要以身作则、遵纪守法。

欲从艺，先立德。立德乃做人之本，对于从艺者来说更为重要，而且应该摆在

30 150 6364

中国新闻网 21-8-2 From 微博 weibo.com

【#中国电影家协会称吴亦凡严重破坏行业风气#】中国电影家协会今日发文评价吴亦凡事件，认为吴亦凡严重破坏行业风气，引发恶劣的社会影响。“遵守法律法规，遵循公序良俗，是一个人最基本的道德底线。明星作为社会公众人物，承担着引领社会风尚的责任，更应对法律法规和道德伦理心存敬畏，行有所止，在 ... Full Text

23 137 588

中国新闻网 21-8-2 From 微博 weibo.com

【#中国演出行业协会就吴亦凡事件发声# #吴亦凡案给整个演艺行业敲响警钟#】中国演出行业协会2日就吴亦凡事件发声。其中称，吴亦凡案暴露出的诸多问题，不仅对企社会有教育和警示意义，更给整个演艺行业敲响警钟。演艺明星背后如若欠缺专业、职业、有社会责任感的演艺经纪公司，潜藏以“割韭菜”为目的 ... Full Text

法律严惩，行业抵制，“明星”作恶绝不姑息

演绎 中国演出行业协会 中国演出行业协会 今天

中国演出行业协会

7月31日，北京朝阳警方发布通报：演员吴亦凡因涉嫌强奸罪已被朝阳公安分局依法刑事拘留。“在中国的土地上，就必须守中国的法律”系气得大快没有耐条权，且触犯法律底线就要受到法律的惩戒“坚决人家子强法有平法律之上”。中国有法律、人民立场、法治立场，中国公众有理有据有证有力发声。

长图

937 5210 17.9万

中国新闻网 21-8-2 From 微博 w... Edited

【#中新微评#：#查吴此人#后，行业反思不该停止！】账号封禁、音乐下架……吴亦凡事件仍在持续引发震荡，昔日顶流在短短48小时内查无此人，速度之快令人惊讶。从争议变为案件，吴亦凡的所作所为跌穿了人们的底线。没有艺德、就视法律的明星必将受到严惩，但值得反思的是，这背后是谁助长了他的嚣张？流 ... Full Text

53 243 1370

中国新闻网 21-8-2 From 微博 w... Edited

#中新微评#【被畸形饭圈文化荼毒的粉丝们，醒一醒！】7月31日，北京警方发布消息，吴亦凡因涉嫌强奸罪，已被依法刑事拘留。目前，案件侦办工作正在进一步开展。

大约两天时间，吴亦凡被刑拘的消息引发了诸多连锁反应。就在这期间，他的某些粉丝... Full Text

456 1212 2.1万

中国新闻网 21-8-2 From 微博 w... Edited

【#多个互联网平台整治饭圈乱象#】7月31日，吴亦凡因涉嫌强奸罪，被警方刑事拘留。部分平台的网友出现“为偶像劫狱”等极端言论，甚至有粉丝组织“救援群”“探监大队”等。随后，各大互联网平台纷纷发布整治饭圈乱象公告，腾讯、快手、微博、抖音等均表示打击水军造谣、诱导集资、恶意洗地、寻衅滋事 ... Full Text

876 906 3.6万

中国新闻网 21-8-2 From 微博 weibo.com

【#青簪行相关上市公司股价下跌#】8月2日，A股、港股开盘后，腾讯控股、阅文集团、凤凰传媒股价快速下跌，腾讯控股一度跌超4%，阅文集团一度跌超5%，凤凰传媒一度跌逾2%。据悉，吴亦凡出演的《青簪行》由企鹅影视、新丽电视、凤凰联动影业三家影视公司出品，涉及腾讯控股、阅文集团、凤凰传媒三家上市 ... Full Text

461.200 68.500 6.28

42 89 764

中国新闻网 21-8-2 From 微博 w... Edited

【#吴亦凡刑拘之后面临啥#？律师为你普法】近日@平安北京朝阳 通报，吴亦凡因涉嫌强奸罪，被依法刑事拘留。北京市中闻律师事务所合伙人@张新年律师 接受中新网采访时表示，如果吴亦凡最终被判为强奸罪，根据我国刑法规定，将面临三年以上十年以下的有期徒刑；如果其有好淫不满十四周岁幼女的情况，将被 ... Full Text

38 180 1438

中国新闻网 21-8-2 From 360安全浏览器

【#马薇薇六六微博被封#】记者2日注意到，@马薇薇 @六六 微博账号已无法搜索到。其页面均显示，“该账号因被投诉违反法律法规和《微博社区公约》的相关规定，现已无法查看。”此前，这两个账号已处于禁言状态。1日晚，@微博管理员 称，警方通报吴亦凡涉案信息以来，截至1日晚，已禁言和永久关闭账号990 ... Full Text

21 139 678

中国新闻网 21-8-2 From 微博 weibo.com

【#多个音乐平台下架吴亦凡作品#】31日，吴亦凡因涉嫌强奸被刑拘，目前QQ音乐、网易云音乐、酷狗音乐、酷我音乐等音乐平台均已下架吴亦凡的歌手信息和音乐作品。早前，吴亦凡及其工作室微博、抖音等社交媒体账号均被封禁。

66 364 2616

中国新闻网 21-8-1 From 360安全浏览器

【#吴亦凡微博被封#】7月31日，北京警方发布消息，吴亦凡因涉嫌强奸罪，已被依法刑事拘留。8月1日，吴亦凡@Mr_凡先生 和吴亦凡工作室@Mr_吴亦凡工作室 的微博都已经被注销！

2593 people

1.4万 6.3万 248万

中国新闻网 21-8-1

【警方通报吴亦凡涉案信息后，#微博禁言和永久关闭账号共990个#】@微博管理员 1日发布公告称，自 @平安北京朝阳 通报吴亦凡涉案信息以来，引发全网高度关注。微博站方对此非常重视，以维护好站内社区生态秩序为落点，立即对相关信息进行了排查治理。截至8月1日晚，关闭错误导向超话108个，解散违规群组 ... Full Text

微博管理员 8-1 21:37 来自 微博 weibo.com 已编辑

博社区公告#：自 @平安北京朝阳 通报吴亦凡涉嫌强奸罪以来，引发全网高度关注。微博站方对此非常重视，以维护好站内社区生态秩序为落点，立即对相关信息进行了排查治理。截至8月1日晚，关闭如下：

闭错误导向超话108个，解散违规群组789个

违规非理性行为，坚决处理极端言论。

于借机寻衅滋事、攻击政府机构、恶意营销

1，恶意洗地等违规账号予以严肃处理。已备

次关闭账号共990个。

法规神圣不可侵犯。站方坚决支持有关部门

，认真履行平台责任，维护社区秩序，及时

重信息，也欢迎广大网友提供举报线索。

110 people

4518 2.2万 95.1万

中国新闻网 21-7-31 Edited

【#中新微评#：#吴亦凡 做明星前先做个人#】31日，北京警方发布消息，吴亦凡因涉嫌强奸罪，已被依法刑事拘留。眼看他起高楼，眼看他楼塌了。如今，吴亦凡的房不仅“塌了”，还面临着牢狱之灾。遵纪守法，是对一个人最基本的要求。越来越多的造星手段，可以让艺人一夜爆红。但成为明星之前，请先成为合 ... Full Test

影视剧海报 图文无关

2406 people

7168 3.9万 125万

中国新闻网 21-7-31 Edited

#吴亦凡涉嫌强奸罪被刑拘#【#吴亦凡被刑拘#】@平安北京朝阳 针对网络举报的“吴某凡多次诱骗年轻女性发生性关系”等有关情况，经警方调查，吴某凡（男，30岁，加拿大籍）因涉嫌强奸罪，目前已被朝阳公安分局依法刑事拘留，案件侦办工作正在进一步开展。

情况通报

3337 people

5.3万 9.2万 123万

中国新闻网 21-7-23 From 微博视频号

【#张迟有度微评吴亦凡事件#：流量越大责任越大】#中新微评# 随着北京警方的通报，揭得全网轰动的#吴亦凡事件# 有了初步的结论。大致如下：双方首次见面发生了性关系；网络写手帮女方发文讨伐男方；中间人操纵诈骗钱财；　吴亦凡超话 是否诱骗多名未成年女性尚在调查中。从字面上看，双方暂时都没有事 ... Full Text

吴亦凡要凉凉了？

17 89 502

中国新闻网 21-7-23 From 微博 weibo.com

【#北京警方通报吴亦凡事件#：#反诈民警吃瓜不忘宣传#】22日晚，@平安北京朝阳 通报“吴亦凡都美竹事件”，引发网友关注和讨论。不过很多人大概想不到#反诈民警吃吴某凡瓜的姿势#，这件事的“通报”在反诈民警眼中，也成了宣传反诈的例子。北京市反诈中心民警苏兴博提醒：吴亦凡这件事告诉我们，电信网 ... Full Text

蔡舆博

吴亦凡这件事告诉我们电信网络诈骗

处不在。陌生来电不轻信，转账汇

核实。全社会反诈，谨防电信网络

骗。

情况通报

13小时前

75 367 6539

中国新闻网 21-7-23 Edited

【#LV终止与吴亦凡的合作#】#最后一个代言与吴亦凡解约# 23日，据@路易威登 发布消息：鉴于相关通报，路易威登宣布终止与吴亦凡之合作关系。此前19日，路易威登发文称，高度重视此次针对吴亦凡的指控，并已暂停与吴亦凡之合作关系，直至司法调查结果公布。

易威登宣布终止与

长图

21 107 1079

中国新闻网 21-7-22 From 微博 ... Edited

#北京警方通报吴亦凡事件# 【#北京警方通报吴亦凡都美竹事件#】@平安北京朝阳 22日晚通报：近日，针对都某竹通过网络反映受到侵害和吴某凡一方报警称被敲诈勒索的情况，公安机关介入调查后，通过讯问嫌疑人、询问当事人、走访证人、调取书证、固定提取电子证据等工作，初步查明了有关事实。现就调查情况 ... Full Text

情况通报

184 840 5138

中国新闻网 21-7-19 From 微博 weibo.com

【吃了两天瓜，也该正经聊点法律问题了！】近日，知名男艺人吴亦凡陷入舆论漩涡。北京市中闻律师事务所张新年律师表示，如果爆料人所言属实，则被指控人涉嫌强奸罪。对于网传吴亦凡是加拿大国籍，律师表示，根据属地管辖原则，即便对方是加拿大籍，也不影响我国司法机关依法追究其刑事责任。不过，律师 ... Full Text

554 2124 3.5万

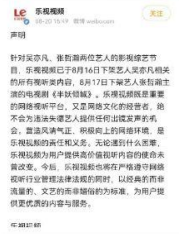
中国妇女报 21-8-28 From HUAWEI P40 ...

【中央纪委国家监委网站：流量明星"翻篇"了】#中纪委发文流量明星翻篇了#8月28日，中央纪委国家监委网站发布《深度关注丨流量明星"翻篇"了》一文。8月27日，中央网信办公布《关于进一步加强"饭圈"乱象治理的通知》，提出取消明星艺人榜单、优化调整排行规则、严管明星经纪公司等十项措施，重拳 ... Full Text

9 17 128

中国妇女报 21-8-21 From HUAWEI P40 ...

【#乐视下架吴亦凡张哲瀚相关视频#】#多平台下架张哲瀚相关内容# 8月20日，@乐视视频 发声明称，已于8月16日下架与艺人吴亦凡相关的所有视听类内容，8月17日下架艺人张哲瀚主演的电视剧《半妖倾城》。记者注意到，目前张哲瀚个人微博账号、抖音账号关闭，豆瓣、B站、爱奇艺、QQ音乐、网易云音乐、淘宝 ... Full Text



4 13 168

中国妇女报 21-8-17 Edited

【#中国网络视听节目服务协会支持下架吴亦凡作品#：#绝不为违法失德人员提供出镜发声机会#和平台】8月17日，中国网络视听节目服务协会秘书处负责人表示：中国网络视听节目服务协会坚决支持会员单位采取的联合行动，支持下架吴某凡参演的影视综艺节目。协会重申，绝不为违法失德人员提供出镜发声的机会 ... Full Text

14 11 99

中国妇女报 21-8-17

【#三协会就吴亦凡被批捕事件发声#】中国电影家协会、中国音乐家协会、中国电视艺术家协会17日分别就吴亦凡被批捕事件发声。中国影协表示，再高的人气、再大的流量也丝毫不能影响法律的公正裁决。无论是谁以身试法，等待他的必将是严厉的惩处和制裁。中国音协表示，任何劣迹艺人在健康有序的行业生态里 ... Full Text

2 12 67

中国妇女报 21-8-17

【吴亦凡被批捕意味着啥？律师详细解读】16日，北京市朝阳区人民检察院通报，经依法审查，对犯罪嫌疑人吴某凡以涉嫌强奸罪批准逮捕。此前，7月31日，北京朝阳警方通报，吴某凡因涉嫌强奸罪被刑拘。对此，中新网采访了北京市春林律师事务所主任庞九林、北京市中闻律师事务所律师杨晨。问：什么条件才能 ... Full Text

10 18 104

中国妇女报 21-8-16

#吴亦凡被批准逮捕# 【#吴亦凡被批捕# 中国演出行业协会：对其持续进行从业抵制等惩戒】8月16日，北京市朝阳区人民检察院经依法审查，对犯罪嫌疑人吴某凡以涉嫌强奸罪批准逮捕。中国演出行业协会发布题为《"脱轨"的代价》一文称，自吴亦凡事件在网络爆发，呈现在公众面前的是一个罔顾法纪、恣意妄为 ... Full Text

18 30 244

中国妇女报 21-8-16

【#吴亦凡被批捕时间线#】据@朝阳检察 16日消息，北京市朝阳区人民检察院经依法审查，对犯罪嫌疑人吴某凡以涉嫌强奸罪批准逮捕。一图看懂该事件时间线↓↓

36 27 360

中国妇女报 21-8-16 Edited

#北京朝阳检察院依法对犯罪嫌疑人吴某凡批准逮捕#【北京市朝阳区人民检察院依法对犯罪嫌疑人吴某凡批准逮捕】2021年8月16日，北京市朝阳区人民检察院经依法审查，对犯罪嫌疑人吴某凡以涉嫌强奸罪批准逮捕。 #吴亦凡被批捕#

47 45 276

中国妇女报 21-8-5 Edited

【这一次，该是饭圈文化乱象的终结！】"顶流"没有特权，饭圈也非"法外之地"。在这个变化的时代，我们需要的是有良好价值观、有完善主体意识的青年人。正在崛起的青年一代，需要的是具有正能量的榜样——一那些为国拼搏的奥运健儿，那些为国争光的科技人才，这样的时代偶像更值得人们去崇拜、去追随 ... Full Text

32 36 386

中国妇女报 21-8-2

【#三家协会就吴亦凡事件发声#】今日，中国影协、中国音协、中国视协就吴亦凡事件发声。中国影协：德不配位的明星如同空中泡沫，飞得再高，膨胀再大，也终会破灭。中国音协：健康的行业风气是音乐事业繁荣发展的重要保证。中国视协：所谓顶级流量、粉丝后援、外籍身份都不具备为所欲为的特权，绝不是违 ... Full Text

10 14 143

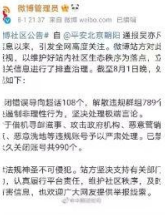
中国妇女报 21-8-2

【#各大互联网平台整治饭圈乱象#】#各大互联网平台发布整治饭圈乱象公告#7月31日，吴亦凡因涉嫌强奸罪，被警方刑事拘留。部分平台的网友出现"为偶像劫狱"等极端言论，甚至有粉丝组织"救援群""探监大队"等。随后，各大互联网平台纷纷发布整治饭圈乱象公告，腾讯、快手、微博、抖音等均表示打击水 ... Full Text

21 42 348

中国妇女报 21-8-2

【警方通报吴亦凡涉案信息后，#微博禁言和永久关闭账号共990个#】@微博管理员 1日发布公告称，自 @平安北京朝阳 通报吴亦凡涉案信息以来，引发全网高度关注。微博站方对此非常重视，以维护好站内社区生态秩序为落点，立即对相关信息进行了排查治理。截至8月1日晚，关闭错误导向超话108个、解散违规群组 ... Full Text



9 26 166

中国妇女报 21-8-1 From HUAWEI P40 P...

【#吴亦凡微博被封#】7月31日，北京警方发布消息，吴亦凡因涉嫌强奸罪，已被依法刑事拘留。8月1日，吴亦凡@Mr_凡先生 和吴亦凡工作室@Mr_吴亦凡工作室 的微博都已经被注销！

16 64 922

中国妇女报 21-8-1 From HUAWEI P40 P...

【警方通报吴某凡涉嫌强奸罪被刑拘 专家：要注重对被害人个人信息的保护 敢于以身试法者必受法律制裁】#吴亦凡妈妈# 7月31日深夜，北京市公安局朝阳分局官方微博"平安北京朝阳"通报，针对网络举报的"吴某凡多次诱骗年轻女性发生性关系"等有关情况，经警方调查，吴某凡（男，30岁，加拿大籍）因涉嫌 ... Full Text

108 61 914

中国妇女报 21-8-1 From HUAWEI P40 P...

#吴亦凡被刑拘将承担哪些法律责任# 【中国妇女报再评吴某凡案：法网恢恢，不可违；人心浩荡，不可逆】7月的最后一天，北京暑热。朝阳警方的一则通报似一枚震撼弹，瞬间推高了舆论场的热度。通报不长，信息量却很大。经警方调查，吴某凡（男，30岁，加拿大籍）因涉嫌强奸罪，目前已被朝阳公安分局 ... Full Text

760 353 3981

中国妇女报 21-7-31 From HUAWEI P40 ...

【#中国妇女报评吴亦凡被刑拘#】#吴亦凡被刑拘# #刚刚，北京朝阳警方通报：吴某凡涉嫌强奸被刑拘！还是那句话，法治社会不容藏污纳垢，没有哪个圈是法外之地！光环再耀眼，名气再大，均无特权。在中国的土地上，任何人都不能凌驾于法律之上！如涉嫌违法犯罪，必究！必究！ ...

1526 2562 4.0万

中国妇女报 21-7-31 From HUA... Edited

【涉嫌强奸罪！警方通报：#吴亦凡被刑拘#】据@平安北京朝阳 针对网络举报的"吴某凡多次诱骗年轻女性发生性关系"等有关情况，经警方调查，吴某凡（男，30岁，加拿大籍）因涉嫌强奸罪，目前已被朝阳公安分局依法刑事拘留，案件侦办工作正在进一步开展。

1883 819 1.2万

中国妇女报 21-7-23 From HUAWEI P40 ...

#中国妇女报评北京警方通报吴亦凡事件#【警方通报后，#路易威登宣布终止与吴亦凡合作关系#】23日早8点，法国高奢品牌路易威登（LV）中国区官博@路易威登 发布声明，称鉴于相关通报，宣布终止与吴亦凡的合作关系。此前，其中14个代言品牌宣布与吴亦凡终止合作，唯独LV中国区发文称与吴亦凡暂停合作关系 ... Full Text

176 202 3463

中国妇女报 21-7-22 From HUAWEI P40 ...

#重磅评#【贵圈有点乱，但没有哪个圈是法外之地！】#北京警方通报吴亦凡事件#针对都某竹通过网络反映受到侵害和吴某凡一方报警称被殷连勒索的情况，北京公安机关初步查明了有关事实，并向社会作了通报，我们感谢警方及时介入，并初步厘清了事实真相。我们认为，此事虽发生在娱乐圈，但绝不只是娱闹，绝 ... Full Text

1377 894 2.1万

中国妇女报 21-7-22 From HUAWEI P40 ...

#北京警方通报吴亦凡事件#】据@平安北京朝阳 近日，针对都某竹通过网络反映受到侵害和吴某凡一方报警称被殷连勒索的情况，公安机关介入调查后，通过供问嫌疑人，询问当事人，走访证人，调取书证、固定提取电子证据等工作，初步查明了有关事实。现就调查情况通报如下：

一、关于吴某凡与都某竹交往 ... Full Text

74 135 1688

中国妇女报 21-7-19

#重磅评#【这事闹大了，静等警方介入厘清】#法律是道德的最低标准#近日，知名男歌手吴亦凡被爆料陷入舆论漩涡，一位女性网友爆料称，吴亦凡以各种方式物色、诱骗年轻女性发生关系，并称除了自己还有其他女性受害者，其中包括未成年人。7月19日，吴亦凡发布声明，对这些指控进行了否认。工作室发声明称 ... Full Text

520 people

2.2万 1.8万 72.7万

China Women's News

Les publications concernant l'événement de l'employée d'Alibaba :

Le Quotidien du Peuple	Xinhua	CCTV News

中国新闻网
21-8-8 来自微博 weibo.com 已编辑

【#阿里4人涉女员工被侵害事件停职#】#阿里回应女员工被侵害#记者获悉，8月7日晚，阿里巴巴由蒋芳带领的独立调查组发出第一封内部公告。调查组认为，相关主管和HR同理心不够且有重大判断失误，应进行认真检讨，严肃反思。调查组宣布，除涉嫌男员工被停职接受警方调查以外，该员工的一级二级主管、一级 ... 全文

78 226 2144

中国新闻网
21-8-8 来自微博 weibo.com 已编辑

【#阿里CEO张勇回应女员工被侵害一事#】#张勇阿里内网回应女员工被侵害#8月8日凌晨，阿里巴巴董事局主席兼CEO张勇在阿里内网就阿里一员工涉嫌侵犯女同事事件发帖称：该道歉的不仅是HR团队，相关的各级业务主管都有责任。国家有法律，公司有规矩，请（公司）调查组一方面全力配合警方调查案件，另一方面 ... 全文

48 200 1828

中国新闻网
21-8-8 来自微博 weibo.com 已编辑

【#济南警方通报阿里女员工被侵害#：#警方正对阿里女员工被侵害事件调查取证#】@济南槐荫公安 发布情况通报：济南市公安局槐荫区分局对“阿里女员工被侵害”警情，目前正在积极调查取证。警方调查侦办结果，将及时向社会通报。

78 179 2600

中国新闻网
21-8-8 来自微博 weibo.com

#阿里回应破冰文化传言#【#阿里称破冰文化截图是谣言#】随着“阿里女员工被侵害”一事引起热议，微博上流传出多张“阿里破冰文化”的低俗聊天截图。对此，阿里方面称，“阿里破冰文化”的截图是一则2018年的谣言，当时阿里巴巴已经辟谣，图中所涉人士并非阿里巴巴员工，也非阿里巴巴内部培训。

425人

4176 1.9万 67.1万

中国新闻网
21-8-8 来自微博 weibo.com 已编辑

【#阿里6000名员工联合倡议支持被侵害女员工#：希望阿里建立反性骚扰反性侵制度】#阿里6000名员工声援被侵害女同事#随着“阿里女员工被侵害”事件的不断发酵，据悉，阿里员工组建了“勇敢牛牛员工帮助小组”讨论群，目前已超6000名阿里员工加入了该群。多名阿里在职员工证实网传倡议为真：8日，“勇敢 ... 全文

285 731 9124

中国新闻网
21-8-9 来自微博 weibo.com 已编辑

【#阿里公布女员工被侵犯事件处理决定# #阿里同城零售两高管引咎辞职#】8月9日凌晨，阿里巴巴董事会主席兼CEO张勇在阿里内网公布了“女员工被侵犯”的阶段性内部调查结果和处理决定：同城零售事业群总裁李永和和HRG徐昆引咎辞职；阿里巴巴首席人力资源官童文红记过处分。#阿里公布处理决定#

73 169 755

中国新闻网
21-8-9 来自微博 weibo.com 已编辑

【#阿里涉嫌侵犯女同事男员工被辞退#，永不录用】#阿里涉事男员工承认有过度亲密行为# 8月9日凌晨，阿里在内网公布了“女员工被侵犯”的阶段性内部调查结果和处理决定显示，鉴于涉嫌侵犯女同事的男员工承认存在和同事XX在醉酒状态下有过度亲密行为，严重违反公司规定，予以辞退，永不录用。关于他是否 ... 全文

299人

7299 3.1万 80.1万

中国新闻网
21-8-9 来自微博 weibo.com 已编辑

【#阿里支持员工拒绝陪酒#】#阿里将制定反性骚扰行动准则# 8月9日凌晨，阿里巴巴董事会主席兼CEO张勇在阿里内网公布了“女员工被侵犯”的阶段性内部调查结果和处理决定，并宣布：①阿里开展对于包括性骚扰在内的员工权益保护的培训和调查，开通专门举报通道。员工的举报，将在确保隐私受到充分保护的前 ... 全文

2565 1.1万 26.8万

中国新闻网
21-8-9 来自微博 weibo.com

【灌酒、猥亵、证据被毁？#律师谈阿里女员工被侵害#】#员工遭强行灌酒猥亵在场领导是否担责# 网传“阿里女员工被侵害”一事在舆论场上沸沸扬扬。当员工遭强行灌酒导致被猥亵，领导是否担责？对一些企业存在低俗团建，公司是否应承担相应责任？中新网就一系列问题采访了多位律师。律师表示，员工若... 全文

47 136 787

中国新闻网
21-8-9 06:43 来自360安全浏览器

#中新微评#【#坚决向丑陋的陪酒文化说不#】#阿里支持员工拒绝陪酒#“阿里女员工被灌酒侵犯”事件中，畸形的“陪酒文化”被公众痛批“恶臭”。在病态和扭曲的酒桌环境下，酒异化为权力彰显的介质，变成一种服从性测试、一种诚意测试。作为弱势一方的员工，为了避免遭遇职场霸凌和孤立，只能无奈从命。丑陋的“陪酒文化”一日不根除，类似事件恐怕仍会不断发生。所以，全社会应该行动起来，应该坚决向丑陋的“陪酒文化”说不。（李金磊）

转发 6779 评论 1.1万 赞 36.1万

中国新闻网
21-8-9 来自360安全浏览器

【#字节跳动终止招聘阿里涉事男员工#】#曲一在偷偷面试# #阿里涉嫌侵害女员工当事人面试字节跳动#记者获悉，涉嫌侵害阿里女员工的男当事人在偷偷面试，曾面试过字节跳动，且经过了一面。字节跳动相关人员表示，“经核查，这名候选人确实在我司某岗位的招聘流程当中，且通过了第一轮初筛。候选人的面试 ... 全文

73 248 5016

中国新闻网
21-8-9 来自360安全浏览器 已编辑

【#杭州妇联回应阿里女员工遭侵害事件#：正研究相关举措】8月7日，阿里巴巴一女员工发文称，与上级领导前往济南出差时，遭领导王某及客户张某在饭桌上灌酒并遭到侵害。9日，据北青-北京头条报道，杭州市妇联针对“阿里巴巴女员工遭侵害一事”作出回应，杭州市妇联已持续关注此事，并正和省妇联研究相关 ... 全文

26 104 963

中国新闻网
21-8-9 来自360安全浏览器

【#壹图#丨女孩，对劝酒你大可说“不”】近日，阿里女员工控诉自己遭灌酒性侵一事引爆热搜，又燃起人们对恶臭“酒桌文化”的声讨。

“不喝你就看不起我”、“这是破冰”、“这是企业文化”……这类冠冕堂皇的劝酒词作为服从性测试，让不好拒绝的弱势女员工在一杯杯酒下肚后失去自... 全文

164 216 1942

中国新闻网
21-8-9 来自360安全浏览器 已编辑

【#济南华联超市辞退涉事员工#】#济南华联超市辞退涉阿里事件员工#对于阿里巴巴女员工被侵害事件，8月9日，济南华联超市发布关于对张国的处理决定，华联超市员工张国7月27日晚在参加合作单位安排的商务宴请活动中，未能遵守员工行为规范，因不当行为，产生极坏影响，损害企业形象。现根据超市公司制度 ... 全文

38 118 1199

中国新闻网
21-8-10 来自360安全浏览器

【#济南警方成立阿里女员工案件专班#】近日，“阿里女员工称被灌酒猥亵”一事引发关注。8月10日下午，澎湃新闻从济南市公安局获悉，针对网上引发关注的“阿里女员工称被侵害”一案，济南市公安局已经成立了工作专班，负责该案件的侦办事宜。该专班一成员表示，希望公众能够理解警方，警方办案是一个很 ... 全文

126 286 3617

中国新闻网
21-8-10 来自360安全浏览器

【#亚朵集团回应阿里员工被侵害事件#：不存在违规制作房卡】#阿里女员工涉事酒店为亚朵轻居# 根据媒体报道，“阿里女员工自述遭侵害事件”涉事酒店为亚朵轻居济南西客站店。对此，亚朵集团对中新网回应称，经初步核查，门店不存在网络所传酒店违规制作房卡的情况，并已将所有的音视频材料作为证... 全文

489 2138 4万

中国新闻网
21-8-11 来自微博视频号

#小新 Talkshow#【阿里女员工自曝酒后被性侵，酒文化惹的祸？】因为酒，阿里摊上事儿了！近日，阿里员工控诉被迫陪酒后，遭领导性侵。中国酒文化源远流长，但灌酒、劝酒绝非酒文化！尤其对于某些别有用心的人，喝酒就成了一场灾难。喝酒可以，但不能乱喝。如果有人劝酒怎么办？拿小本本记好！#跟着时间# ... 全文

46 106 906

中国新闻网
21-8-11 来自360安全浏览器 已编辑

【#亚朵酒店回应阿里女员工被侵害事件#：办理房卡经过当事女士确认】#亚朵称阿里女员工确认后开房卡# @亚朵 ATOUR 11日发布声明：关于“阿里女员工事件”网传“酒店违规办理房卡事宜”，自亚朵集团发出通告后，继续得到公众的关注和讨论，认为酒店方并未将该环节陈述清晰，缺乏监控资料的佐证。由... 全文

30 275 1848

ChinaNews.com

China Women's News

Les publications concernant la mise en œuvre de la politique de trois enfants :

Le Quotidien du Peuple	Xinhua	CCTV News	ChinaNews.com	China Women's News

Annexe 2 : La fréquence des mots apparaissant dans les 65 titres

Les résultats de l'analyse de la fréquence des mots apparaissant dans les 65 titres qui rapportent l'événement de Wu Yifan (nous avons supprimé les mots invalides, tels que les prépositions, les mots répétés et les verbes à haute fréquence) :

Mot	Nombre d'occurrences	Fréquence
吴亦凡(Wu Yifan)	34	5.802
事件(événement)	14	2.3891
批捕(arrestation)	13	2.2184
协会(association)	13	2.2184
评(commenter)	10	1.7065
圈(cercle)	9	1.5358
通报(annonce)	9	1.5358
警方(police)	7	1.1945
刑拘(détention criminelle)	7	1.1945
饭(fan)	6	1.0239
行业(métier)	6	1.0239
法律(loi)	5	0.8532
平台(plateforme)	4	0.6826
流量(base de followers)	3	0.5119
明星(star)	3	0.5119
强奸罪(viol)	3	0.5119
视频(vidéo)	3	0.5119
演出(spectacle)	3	0.5119
依法(conformément à la loi)	3	0.5119
八卦(potins)	2	0.3413
朝阳区(Chaoyang)	2	0.3413
逮捕(arrêter)	2	0.3413
犯罪嫌疑人(Suspect)	2	0.3413
封(bloquer)	2	0.3413
妇女(femme)	2	0.3413

关闭(fermer)	2	0.3413
合作(collaboration)	2	0.3413
互联网(Internet)	2	0.3413
警示(avertissements)	2	0.3413
律师(avocat)	2	0.3413
批准（ratification）	2	0.3413
人民检察院(Parquet populaire)	2	0.3413
涉案(suspect)	2	0.3413
时间(temps)	2	0.3413
文化(culture)	2	0.3413
问题(problème)	2	0.3413
言和(se réconcilier)	2	0.3413
音乐(musique)	2	0.3413
永久(éternel)	2	0.3413
张哲瀚(Zhang Zhehan)	2	0.3413
账号(compte)	2	0.3413
终止(discontinuer)	2	0.3413
作品(œuvre)	2	0.3413
保护(protection)	1	0.1706
报警(alerter la police)	1	0.1706
暴露(exposer)	1	0.1706
北京(Pékin)	1	0.1706
被害人(victime)	1	0.1706
表白(confession)	1	0.1706
病态(morbide)	1	0.1706
道德(vertu)	1	0.1706
抵制(boycott)	1	0.1706
电视(télévision)	1	0.1706
法律制裁(sanctions légales)	1	0.1706
反思(réflexion)	1	0.1706

Table des illustrations

Figure 1: L'illustration du mouvement #Metoo en Chine 19
Figure 2: Le mur d'une brève histoire de l'activisme anti-harcèlement sexuel en chine (1995-2019) 20
Figure 3 : Le mur de Lennon de Metoo en Chine affiché "*Resisters Unite !*" 20
Figure 4: Capture d'écran de la publication de Caixin.com sur Weibo le 12 avril 2020 22
Figure 5 : Capture d'écran de Jiangshanjiao (à droite) et Hongqiman (à gauche) dans une vidéo 27
Figure 6: Le message publié par la Ligue de la jeunesse communiste chinoise le 17 février 2020 pour promouvoir les deux VTubers 28
Figure 7 (à gauche) : La couverture du magazine Caixin Weekly numéro 14 publié le 13 avril 2020 29
Figure 8 (à droite) : Capture d'écran de la publication de Ligue de la jeunesse communiste chinoise sur Weibo le 4 avril 2020. 29
Figure 9 : Capture d'écran du tableau de la proportion hommes/femmes apparaissant dans les différents médias d'information 30
Figure 10 : Capture d'écran du tableau de la proportion de centralité des femmes dans les différents médias d'information, par thèmes majeurs 30
Figure 11 : Capture d'écran du tableau de Statistique de la natalité, de la mortalité et de la variation naturelle depuis 2015 publié par le Bureau national des statistiques de la Chine 32
Figure 12: Capture d'écran du tableau de rapport entre la population masculine et féminine en Chine depuis 2010 publié par le Bureau national des statistiques de la Chine 32
Figure 13 : Capture d'écran de la publication de Caixin.com sur Weibo le 14 mars 2021. 34
Figure 14 : Capture d'écran de la publication de la Ligue de la jeunesse communiste chinoise le 2 avril 2022 36
Figure 15 : Capture d'écran de la publication du *Beijing Evening News* le 12 avril 2022 37
Figure 16 : Capture d'écran de la publication de la Ligue de la jeunesse communiste chinoise le 12 avril 2022 38
Figure 17 : Capture d'écran des articles sur la politique de trois enfants publiés par les cinq médias le 31 mai 2021 52
Figure 18: Capture d'écran des commentaires d'une publication sur Weibo 64
Figure 19: Une partie des paroles du rap « Vient jouer aux cartes le soir de week-end » 65
Figure 20: Mème de Wu Yifan 67
Figure 21: Mème ironique envers les hommes 67
Figure 22: Mème ironique envers les hommes 67
Figure 23 : L'affiche de Xiao Huamei 67
Figure 24 : L'affiche de Xiao Huamei 67
Figure 25 : L'affiche de Xiao Huamei 67
Figure 26 : Capture d'écran d'une publication sur Weibo 68
Figure 27 : L'un des poèmes sélectionnés dans le Concours international de courts poèmes chinois pour étudiants 2022. 68
Figure 28 : Capture d'écran d'une publication sur Weibo 71
Figure 29 (à gauche) : Capture d'écran d'une publication sur Weibo 72
Figure 30 (à droite) : Capture d'écran d'une publication sur Weibo 72
Figure 31 : Capture d'écran de la publication
Figure 32 : Capture d'écran de la vidéo venant d'un article parlant de cette affaire relatée par un autre internaute 73

Table des matières

Introduction 3

Partie 1 - Les tensions entre anti et pro féminisme en Chine : un héritage historique 6
Chapitre 1. Un retour sur le féminisme dans la société moderne chinoise 7
1. La prospérité des ONGs féministes indépendantes 9
2. Le mouvement #Metoo en Chine : déclenché après une longue période de souffrance des femmes 14
3. Le mouvement #Metoo après l'éruption du COVID-19 : un progrès ou un jeu du gouvernement chinois ? 21
Chapitre 2. Le déclin des droits des femmes 26
1. Le manque de parité hommes-femmes dans la couverture médiatique 26
2. Un État obsédé du taux de la fécondité 32
3. Le féminisme extrême, une tumeur toxique sur Internet ? 35

Partie 2 - Le féminisme chinois et les médias 39
Chapitre 3. Les médiatisations à l'ère des réseaux sociaux 40
1. La médiatisation, une notion polysémique 40
2. Les médias d'États chinois face à l'ère des réseaux sociaux 42
Chapitre 4. Le féminisme chinois face aux médiatisations 44
1. La méthodologie de l'analyse de contenu 44
2. L'analyse et les résultats 46
2.1. L'affaire de Wu Yifan 46
2.2. L'affaire de l'employée d'Alibaba 49
2.3. La médiatisation de la politique de trois enfants 51
3. La bataille entre le pan-féminisme et le patriotisme soutenu par les médias d'État 54

Partie 3 - Les pratiques féministes en Chine d'aujourd'hui : vers un nouveau mouvement féministe ?60
Chapitre 5. Pratiques caractéristiques tâtonnant au bord de la censure et de la contestation 61
1. L'élaboration de nouvelles manières d'expression 62
2. Les productions créatives et multimédias 64
3. L'engagement individuel par la mise en récit des expériences propres 69
4. L'engagement collectif en interpellant les pouvoirs publics 73
Conclusion 75
Bibliographie 78
Sitographie 81
Table des annexes 85
Table des illustrations 97
Table des matières 98

MOTS-CLÉS : féminisme en Chine, médiatisation, pratique, réseaux sociaux numériques

RÉSUMÉ

De la fin des années 1970 à nos jours, le féminisme chinois moderne a eu beaucoup moins d'espace pour agir dans la réalité, les médias sociaux devenant leur principal champ de bataille. Ces dernières années, face au système de censure de plus en plus strict du Parti communiste chinois et son oppression des réactionnaires, le féminisme a été étiqueté comme étant « extrême » et une « forces étrangères », la guerre entre anti et pro féminisme en ligne est ainsi sur le point d'éclater. En tant qu'appareil de propagande du gouvernement chinois, quel rôle les médias d'État jouent-ils dans l'intensification du conflit entre eux ? Quels moyens de protestation ont été mis en place aujourd'hui par les féministes chinoises afin de défendre leurs droits ? L'étude remonte au développement du féminisme moderne en Chine et montre dans quelle mesure les médias d'État affectent la confrontation entre anti et pro féministe. L'article étudie également les pratiques innovantes menées par les féministes sur le réseau social chinois Weibo, tâtonnant au bord de la censure et de la contestation.

KEYWORDS : feminism in China, mediatization, pratice, digital social networks

ABSTRACT

From the late 1970s to the present, modern Chinese feminism has had much less space to operate in reality, with social media becoming their main battleground. In recent years, in the face of the Chinese Communist Party's increasingly strict censorship system and its oppression of reactionaries, feminism has been labelled as "extreme" and "foreign forces", so the war between anti and pro-feminism online is about to break out. As the propaganda apparatus of the Chinese government, what role does the state media play in intensifying the conflict between them? What means of protest are Chinese feminists using today to defend their rights? The study goes back to the development of modern feminism in China and shows the extent to which the state media affects the confrontation between anti and pro feminists. The article also examines the innovative practices carried out by feminists on the Chinese social network Weibo, groping on the edge of censorship and protest.